(A SUIVRE)

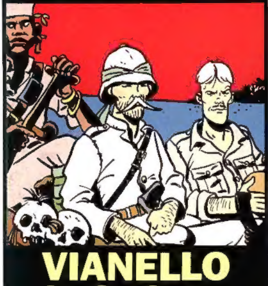
mensuel 28 F - mai 91 - numéro 160

SERVAIS
La petite reine des abeilles

CADELO
Peintre de la lumière noire

ANDRE BRETON
A livres ouverts

UN SUPPLEMENT DE 24 PAGES



VIANELLO
Le fanfaron

M1065 - 160 - 28,00 F

Redécouvrez
les premières
aventures
de Corto
HUGO PRATT
CORTO MALTESE
SOUS LE DRAPEAU DES PIRATES
L'AIGLE DU BRESIL
...ET NOUS REPARLERONS
DES GENTILSHOMMES DE FORTUNE
A CAUSE D'UNE MOUETTE
HUGO PRATT
casterman
Une nouvelle
édition de
104 pages
en couleur
augmentée de
documents
d'époque et
d'aquarelles
casterman

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 JEAN-CLAUDE SERVAIS
LA PETITE REINE
Chapitre 1 :
L'Apis laboriosa

Marcel Clément, Aude et Diane ses filles, Claude Pasquin et André Raymaekers semblent couler des jours bien tranquilles dans leur bourg de province. Mais tout n'est qu'apparence puisque quelques abeilles vont suffire à jeter le trouble dans cette fragile cohésion. Jean-Claude Servais nous conte ici une nouvelle fable qui s'inscrit dans une réalité sociale et politique sans jamais sacrifier charme et poésie.

22 MUSIQUES (A SUIVRE)

24 GELUCK
CE MOIS-CI : RIONS UN PEU

26 WARNAUTS-RAIVES
SOUS LE SIGNE DE L'EQUATEUR
NAIROBI/KENYA

Un homme, chasseur repenti, travaillant maintenant à la survie de certaines races animales, rentre après six années d'absence à Nairobi...

38 ANDRÉ BRETON, LE PENSEUR DU SURRÉALISME

Du 25 avril au 26 août, le centre Georges Pompidou organise "sa" grande exposition "autour" d'André Breton. Homme de secret, Breton se retrouve ainsi projeté en pleine lumière. Cherchera-t-on à enterrer le Surréalisme une seconde fois ? Chronologie, bibliographie, histoire de l'art et beaux livres, (A SUIVRE) fait le point afin de vous "changer la vie".

43 SOKAL
L'ÎLE NOYÉE
Chapitre 2 :
Vengeance !

54 LES LUMIÈRES DE LA NUIT

Connu des lecteurs d'(A SUIVRE) comme auteur de bandes dessinées Silvio Cadelo passe le plus clair de son temps à peindre des toiles immenses. Une expo et un album vont mettre sous les projecteurs ses oeuvres pour mieux les replonger dans l'ombre.

56 INFOS (A SUIVRE)

57 BAUDOIN-LOB
CIAO CARLA

Il y a un an Jacques Lob nous quittait. Aujourd'hui (A SUIVRE) publie avec la complicité d'Edmond Baudoin qui en a forcé les traits son dernier scénario. Une histoire en blanc et en noir.

72 ALTAN
DEVINE QUI SONNE A LA PORTE

74 INFOS (A SUIVRE)

75 REGIS FRANC
LES AVENTURES A TATY
FAN DE GAINSBARRE

79 SCHUITEN-PEETERS
LES CITES OBSCURES
BRÜSEL
Chapitre 3 :
La Dersenvalisation thermique

Troisième acte et fin de la première partie du récit de l'errance de Constant Abeels et Tina Tonero dans Brüsel en ruines.

95 LIVRES (A SUIVRE)

EN SUPPLÉMENT

LELE VIANELLO
LE FANFARON
MOSCHE, MOSCHE

Theodore Brag se souvient... Il se souvient des sceptres d'or du roi Mansa Musa, de son expédition vers le fleuve Msangasi, de l'infâme Monsieur Kurt et de la belle Jane curieusement retrouvée et abandonnée encore...

N°160 Mensuel - Mai 1991 © Casterman

Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tel. : (1) 40 51 28 22. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction: Catherine Alfonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet - Didier Platteau - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, (1) 40 51 28 22 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : (1) 40 51 28 00, Télex : EDICAST 200 001 F . Président-directeur général : Didier PLATTEAU - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey - Service des ventes : Promevente - Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : (1) 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : (1) 40 26 51 26 Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND . De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht - Diffusion . Canada : A.D.P. ,955 rue Amberst, Montréal,Québec,H2L3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2060 - Dépôt légal mai 1991 . Tirage 85 000 ex.. Photogravure : Clichés-Union - Flashage: Intégraal . Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément encarté au centre et numéroté de 1 à 24

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE SCHUITEN

VOTRE CADEAU : AU CŒUR D'ALTA-PLANA

Un tirage numéroté et signé. format : 625 x 360 mm

BULLETIN D'ABONNEMENT

A compléter et à retourner accompagné de votre règlement

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS POUR UN PRIX DE 280 F (320 F POUR L'ÉTRANGER) AU LIEU DE 336 F (JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 56 F).

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 280 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 320 F ou par virement international CCP n° 21569 08 W PARIS.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 90 $ à Périodica.

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
______
Code postal : ______ **Ville :** ______
Pays : ______ **Tel :** ______
Signature : ______

Je suis déjà abonné sous la référence
N° : ______

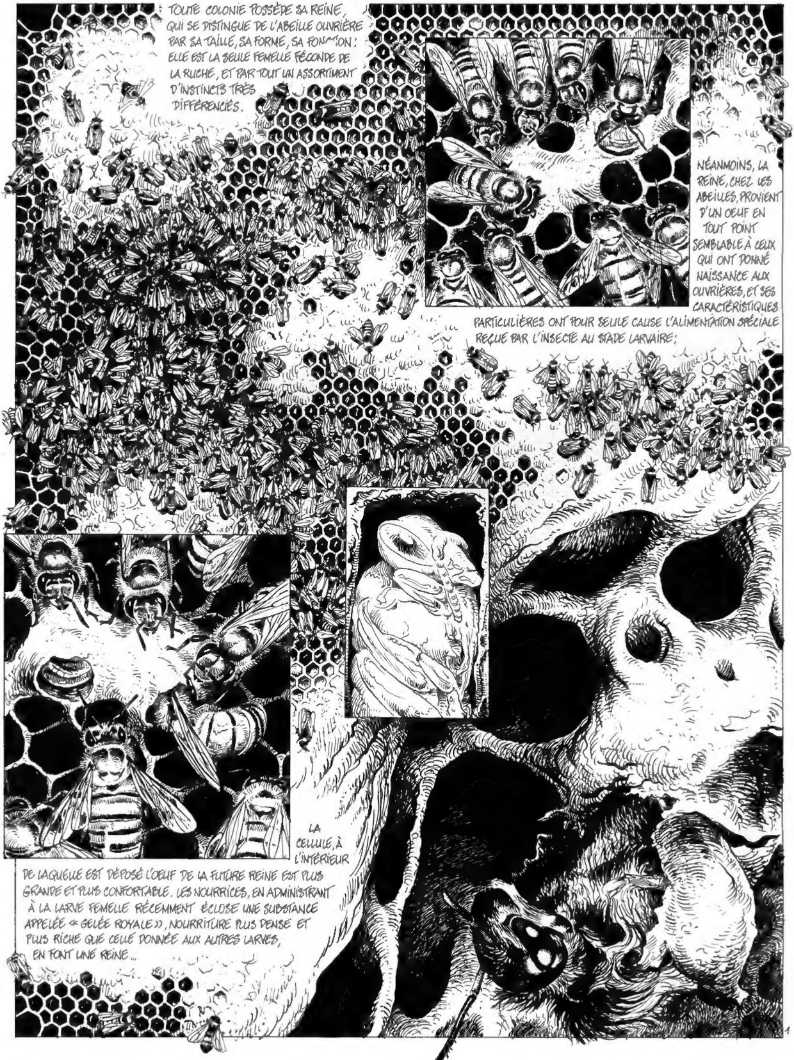
JEAN-CLAUDE SERVAIS

LA PETITE REINE

— 1 —

L'APIS LABORIOSA

**Le lundi est jour de conférence dans cette petite ville de province.
Au premier rang - comme il se doit - tout le gratin de la région : le député-maire Marcel Clément qui jusque-là a régné sans partage, Aude et Diane, ses filles, André Raymaekers, directeur de l'unique usine de la région et son épouse ainsi que Claude Pasquin, une vedette de la chanson dont la notoriété ne dépasse pas toujours les limites de la ville. Le sujet du jour - les abeilles - semble, à divers titres, fasciner le public...**

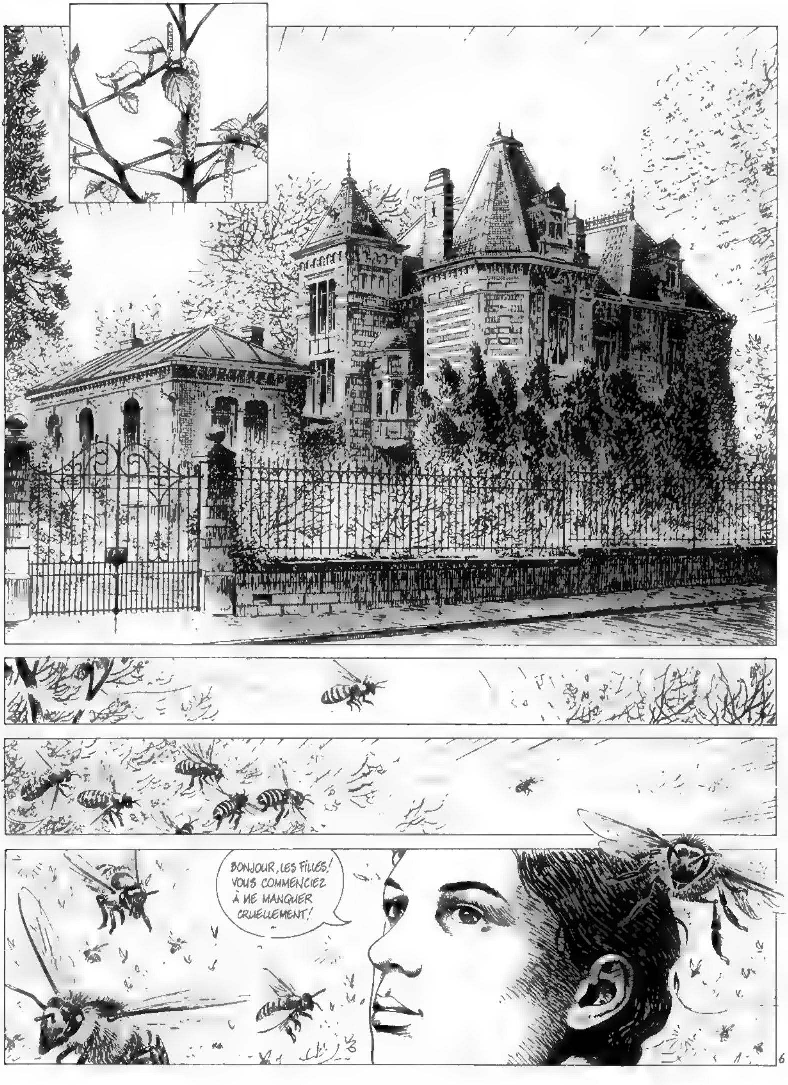

TOUTE COLONIE POSSÈDE SA REINE, QUI SE DISTINGUE DE L'ABEILLE OUVRIÈRE PAR SA TAILLE, SA FORME, SA FONCTION : ELLE EST LA SEULE FEMELLE FÉCONDE DE LA RUCHE, ET PAR TOUT UN ASSORTIMENT D'INSTINCTS TRÈS DIFFÉRENCIÉS.
NÉANMOINS, LA REINE, CHEZ LES ABEILLES, PROVIENT D'UN OEUF EN TOUT POINT SEMBLABLE À CEUX QUI ONT DONNÉ NAISSANCE AUX OUVRIÈRES, ET SES CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES ONT POUR SEULE CAUSE L'ALIMENTATION SPÉCIALE REÇUE PAR L'INSECTE AU STADE LARVAIRE ;
LA CELLULE, À L'INTÉRIEUR DE LAQUELLE EST DÉPOSÉ L'OEUF DE LA FUTURE REINE EST PLUS GRANDE ET PLUS CONFORTABLE. LES NOURRICES, EN ADMINISTRANT À LA LARVE FEMELLE RÉCEMMENT ÉCLOSE UNE SUBSTANCE APPELÉE « GELÉE ROYALE », NOURRITURE PLUS DENSE ET PLUS RICHE QUE CELLE DONNÉE AUX AUTRES LARVES, EN FONT UNE REINE...

MA PETITE REINE..
LUMIÈRE, S'IL VOUS PLAÎT!
RAPPELONS QUE LES ABEILLES SONT DES INSECTES QUI APPARTIENNENT À L'ORDRE DES HYMÉNOPTÈRES, AU GROUPE DES PORTE-AIGUILLONS, À LA FAMILLE DES APIDÉS..
.. LES RACES CONNUES SONT NOMBREUSES, CHEZ NOUS, NOS ABEILLES APPARTIENNENT À L'ESPÈCE APIS MELLIFICA, QUI COMPREND DE NOMBREUSES SOUS-ESPÈCES..
.. LES PLUS RÉPANDUES SONT L'APIS MELLIFICA MELLIFICA, PLUS CONNUE SOUS LE NOM D'ABEILLE ALLEMANDE, DE COULEUR BRUN-NOIR, ET L'APIS MELLIFICA LIGUSTICA, OU ABEILLE ITALIENNE, L'ABEILLE D'OR, AUX COULEURS JAUNES, UNE DES RACES DOMESTIQUES LES PLUS SOCIABLES ET LES PLUS COSMOPOLITES..

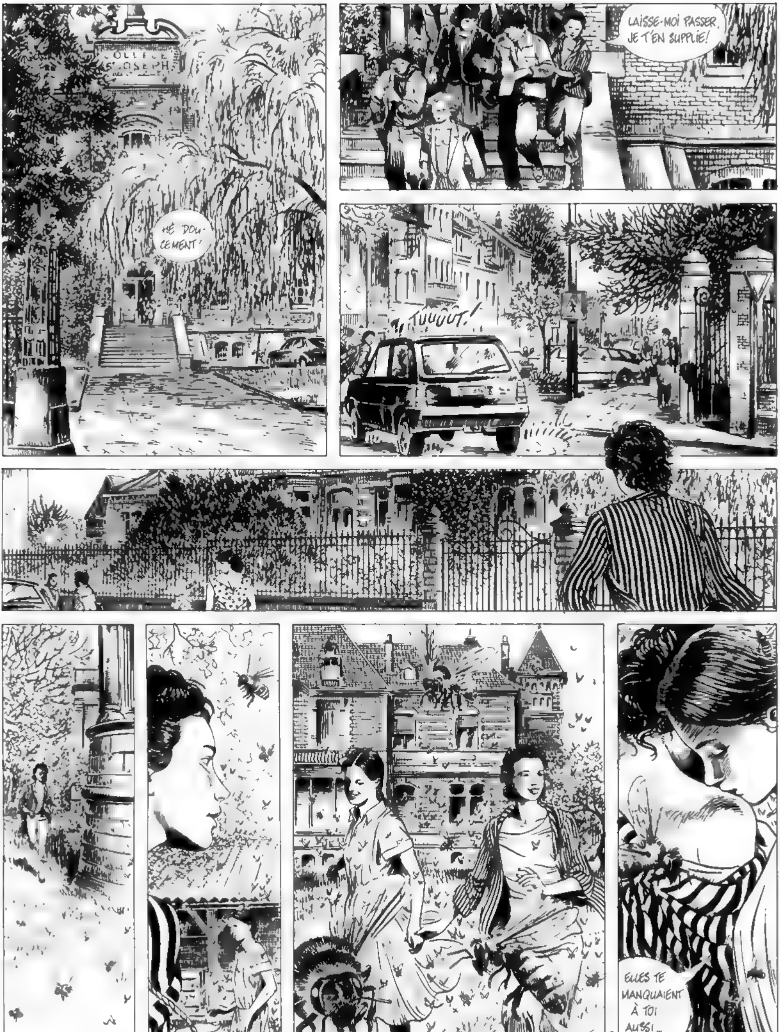
MAIS, VOUS DEVEZ BIEN CONNAÎTRE CES ABEILLES QUI VOUS SONT SI FAMILIÈRES... PAR CONTRE, J'AI ICI UNE ESPÈCE TOUT-À-FAIT EXCEPTIONNELLE...
IL S'AGIT DE L'APIS LABORIOSA, CE SONT LES PLUS GROSSES ABEILLES DU MONDE, D'UNE TAILLE DE DEUX CENTIMÈTRES!... CELLES-CI SONT ORIGINAIRES DU NÉPAL...
...CES ABEILLES VIVENT JUSQU'À 3.500 MÈTRES D'ALTITUDE, LES OUVRIÈRES SONT TRÈS AGRESSIVES ET DANGEREUSES, PAR CONTRE, ELLES SONT TRÈS BONNES RÉCOLTEUSES ET INDUSTRIEUSES... JE VOUS INVITE À VOUS APPROCHER...
CETTE ESPÈCE VIVAIT EXCLUSIVEMENT À L'ÉTAT SAUVAGE, ON TENTE ACTUELLEMENT LEUR DOMESTICATION, AVEC TOUTES LES PRÉCAUTIONS QUI S'IMPOSENT!
MONSIEUR LE MAIRE, S'IL VOUS PLAÎT!
FLASH!

BOXER
MONSIEUR RAYMACKERS, QUE NOUS VAUT L'HONNEUR DE VOTRE PRÉSENCE À NOTRE CONFÉRENCE DU LUNDI ?... ON NE VOUS VOIT QUE TROP RAREMENT EN VILLE AVEC VOTRE CHARMANTE ÉPOUSE...
... CE QUI EST TRÈS DOMMAGE D'AILLEURS, VOUS ÊTES RESPLENDISSANTE, MADAME !
MERCI !...
C'EST JUSTEMENT CE QUE NOUS NOUS DISIONS, ANNIE ET MOI... ANNIE A TOUJOURS AIMÉ LES ANIMAUX... ALORS, UNE CONFÉRENCE SUR LES ABEILLES, VOUS PENSEZ !... AU FAIT, VOUS TENEZ TOUJOURS VOTRE RUCHER, MONSIEUR LE MAIRE ?
OH, JE N'AI PLUS GUÈRE LE TEMPS DE M'EN OCCUPER, AVEC TOUTES MES OBLIGATIONS. C'EST AUDE, MA FILLE AÎNÉE, QUI A REPRIS LE FLAMBEAU...
MAIS, VOUS NE CONNAISSEZ PAS MON NEVEU, ALEXANDRE DE BOISIER, QUI SERA UN JOUR APPELÉ À PRENDRE MA PLACE À LA TÊTE DE L'USINE... JE SUIS TRÈS SATISFAIT ET TRÈS FIER DE LUI !
ENCHANTÉ ET FÉLICITATIONS, JEUNE HOMME !...
QU'EST-CE QU'IL MANIGANCE, CELUI-LÀ ?... IL EST VENU POUR SE MONTRER, C'EST SÛR !
CINE PATRIA
CINE PATRIA Jupiler

MAIS ?!!
MAIS ?.. OÙ SONT LES APIS LABORIOSA?... LA RUCHETTE? JE...
J-C SERVAIS


BONJOUR, LES FILLES! VOUS COMMENCIEZ À ME MANQUER CRUELLEMENT!

DÉGOURDISSEZ-VOUS LES AILES, MES TOUTES BELLES! HI! HI! ÉLIMINEZ LES IMPURETÉS QUE VOUS AVEZ ACCUMULÉES CET HIVER!
HI! HI!... PURIFIEZ-VOUS DE CES PREMIERS RAYONS DE SOLEIL!
HUUM!... ÇA RÉCHAUFFE LE COEUR!...
TU M'EN VOIS RAVI, MA FILLE!... TA JOIE ME FAIT LE PLUS GRAND BIEN!
...LES ÉTATS SONT ASSEMBLÉS EN OCTOBRE 1356...
...ÉTIENNE MARCEL ET L'ÉVÊQUE DE LAON, ROBERT LE COQ...
...Y DIRIGENT L'ATTAQUE CONTRE LA MAUVAISE GESTION DES AFFAIRES ROYALES ...
....


COLLEGE ST JOSEPH
HÉ DOUCEMENT!
LAISSE-MOI PASSER, JE T'EN SUPPLIE!
TUUUUT!
ELLES TE MANQUAIENT À TOI AUSSI...

DES ÉCLAIREUSES SONT PARTIES À LA RECHERCHE D'UN REFUGE...
LES AUTRES ATTENDENT AUTOUR DE LA VIEILLE REINE...
UNE JEUNE REINE A PRIS TA PLACE, TU AS DÛ PARTIR AVEC CELLES QUI TE SONT RESTÉES FIDÈLES
MAIS, IL Y A ENCORE PLACE POUR TOI DANS MON RUCHER, JE NE T'ABANDONNERAI PAS. LA RÉCOLTE SERA BONNE CETTE ANNÉE!
VOICI VOTRE NOUVEAU LOGIS! N'AYEZ CRAINTE, MONTEZ...
9

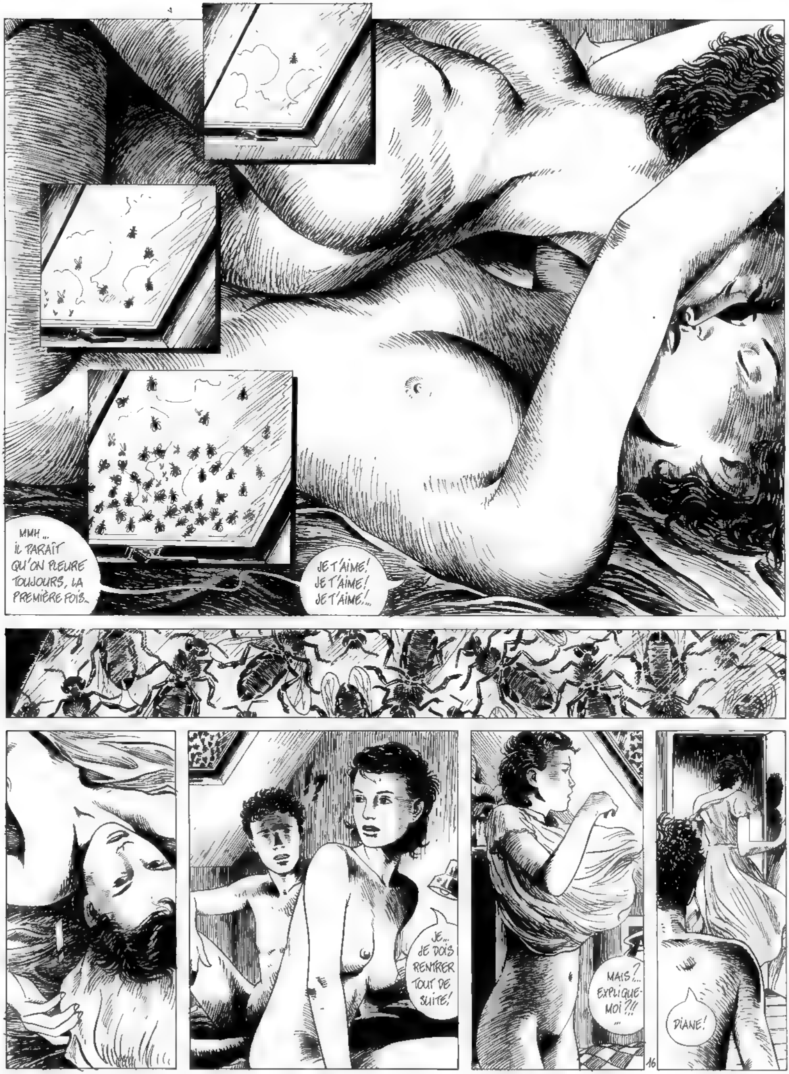
PFF!.. DE PLUS EN PLUS LOURD, CE PROF D'HISTOIRE!..
IL EST CHIANT AVEC SES SOUVENIRS DE GUERRE!
IL SERAIT GRAND TEMPS QU'ON LE DÉMOBILISE!
POUR MOI, CE SERA UNE MENTHE À L'EAU!
DEUX!
IL Y A INTERRO DE MATH LUNDI ET HISTOIRE MARDI!.. LES PROFS SE SONT MIS DE MÈCHE POUR NOUS GÂCHER LE WEEK-END!
SURTOUT QUE C'EST BAL À VILLERS!..
SALUT, DIANE!
AH! C'EST TOI, MARC!..
TU TOMBES BIEN, JE VOULAIS TE VOIR...
AH TIENS!. ET TON PROCHAIN DISQUE, OÙ EN ES-TU?
JUSTEMENT, J'Y TRAVAILLE BEAUCOUP POUR L'INSTANT... LA MUSIQUE EST FAITE... J'ÉCRIS LES TEXTES... JE ME BALADE BEAUCOUP... JE MARCHE, ÇA FAIT VENIR LES IDÉES...
FIGURE-TOI QU'HIER, JE ME TROUVAIS DU CÔTÉ DES FORGES DE LA SOYE
TOI AU MILIEU DES BOIS!?.. TOI, QUI AS PEUR DE TE SALIR LES PIEDS!
HUUM!.. CHARRIE PAS, LAISSE-MOI CONTINUER.
ÉCOUTE, J'AI VU UN ESSAIM D'ABEILLES QUI TENAIT COMPAGNIE À NOTRE-DAME DU MAQUIS DANS LA CAVITÉ DU GROS CHÊNE... JE PENSAIS QUE ÇA POURRAIT INTÉRESSER AUDE
10

LE BUT DE CE PARAGRAPHE EST DE GÉNÉRALISER LES FORMULES $(x+a)^2 = x^2 + 2ax + a^2$ $(x+a)^3 = x^3 + 3ax^2 + 3a^2x + a^3$ ...
C'EST-À-DIRE, DÉTERMINER LE DÉVELOPPEMENT DE $(x+a)^m$, AVEC m = ENTIER POSITIF QUELCONQUE.
DIANE CLÉMENT!
...CE QUE JE M'EFFORCE DE VOUS EXPLIQUER NE VOUS PARAÎT PAS ASSEZ INTÉRESSANT, ME SEMBLE-T-IL?...
HEU... SI... SI...
ALORS, PARLEZ-MOI DU BINÔME DE NEWTON!...
OUF!!... SAUVÉE PAR LE GONG!
SPLATCH

ELLE DOIT ÊTRE MORTE DIX FOIS, CETTE ARAIGNÉE !
ELLE NE TE PIQUE PAS ?
LES ABEILLES NE PIQUENT QUE CEUX QUI NE LES AIMENT PAS OU QUI EN ONT PEUR ...
VA, MA DOUCE, TU L'AS ÉCHAPPÉ BELLE !
VIENS, JE T'EMMÈNE PRENDRE UN VERRE AU CHALET, POUR FÊTER LE SAUVETAGE DE L'ABEILLE !
ÇA IRA, LE BINÔME DE NEWTON ?.. LA DÉMONSTRATION, LES APPLICATIONS ?... TU AS COMPRIS ?
MOINS QUE RIEN !... ET MÊME SI J'AVAIS TOUT ÉCOUTÉ !
JE PEUX T'AIDER, SI TU VEUX, LES MATHS, C'EST MON TRUC !
VIENS CHEZ MOI DEMAIN !
JE TE VOIS VENIR ...
BEN ÉCOUTE ...
ÉCOUTE.. ON SE CONNAIT, TOUT DE MÊME.. TU PEUX ME FAIRE CONFIANCE ET PUIS, C'EST POUR PARLER DE MATHS !
SOIT... MAIS, IL FAUDRA QUE JE TROUVE QUELQUE CHOSE À DIRE À AUDE...
AUDE !... AUDE !!... CE N'EST PAS TA MÈRE TOUT DE MÊME !
TU AS VU L'HEURE ? OÙ ÉTAIS-TU ?... JE T'ATTENDS DEPUIS UNE HEURE ! J'AI RÉCHAUFFÉ DEUX FOIS LE GRATIN DAUPHINOIS !.. IL EST DESSÉCHÉ, MAINTENANT !... JE M'ESQUINTE À TE PRÉPARER DES PETITS PLATS, ET TOI ...

HUUM!.. TU AS OSÉ VENIR!
J'AI DIT À AUDE QUE J'ALLAIS CHEZ FABIENNE DUBOIS!
BEN TIENS!.. TOUT DROIT! ... ET GARE AU GAROU!
JE.. JE VAIS ALLER SALUER TES PARENTS..
ILS SONT PARTIS À BRUGES CE MATIN, ILS NE RENTRERONT QUE TARD CE SOIR, NOUS AVONS DU TEMPS DEVANT NOUS...
HEU...
AUDE! AUDE!.. QUE VA-T-ELLE DIRE?.. MAIS BON DIEU, QUAND POURRAS-TU L'OUBLIER, CELLE-LÀ?
ALORS, CES MATHS?.. VIENS, MONTONS DANS MA CHAMBRE, MES COURS SONT LÀ-HAUT ...
14

BON, J'AI FINI $(x+a)^5$..
J'OBTIENS $x^5+5.ax^4$ $+10\,a^3x^2+10.a^3x^2$ $+5.a^4x+a^5$..
ATTENDS ...
MMH!.. OUI.. ATTENDS... MMH! $10.a^3x^2$ $+10.a^3x^2$ ÇA NE VA PAS..
C'EST $10.a^2x^3+$ $10\,a^3x^2$.. ET PUIS..
FRANÇOIS, NON.. TU M'AVAIS PROMIS...
OH, FRANÇOIS, MON AMOUR... DOUCEMENT DOUCE...


MMH... IL PARAÎT QU'ON PLEURE TOUJOURS, LA PREMIÈRE FOIS...
JE T'AIME! JE T'AIME! JE T'AIME!...
JE... JE DOIS RENTRER TOUT DE SUITE!
MAIS?... EXPLIQUE-MOI?!!...
DIANE!
16

(A SUIVRE)

MUSIQUES A SUIVRE

LEON REDBONE
SUGAR
B.M.G

De toute évidence Léon n'est pas un avant-gardiste forcené. Avec sa tronche de Groucho Zappa et ses trémolos surannés, il cultive méticuleusement de délicieuses fleurettes Charleston aux effluves Nouvelle-Orléans. Il est à la chanson ce que les films muets sont au cinéma ! Sauf que lui, il est SONORE ! YOUPI !
SOLÉ

LES ROSEMARY'S BABIES
LUTTE DE CLASSE
ISLAND

Soudain j'ai entendu ce cri primal : WA TA TWA FA, WA TA TWA FA ! Ce sont les bébés de Rose-Marie. "Leur papa était dans un bouge, leur maman sur le billard..." Ils se sont échappés et sont partis en tournée. Résultat: un jeu diabolique en français, espagnol, italien, yiqqish esperanto. Rock violent, ballades entraînantes, humour ...
GOLO

MUSIQUES A SUIVRE

RAHSAAN ROLAND KIRK
THE MAN WHO CRIED FIRE
NIGHT RECORDS

Voici Roland Kirk, multi-instrumentiste, capable de jouer de trois saxophones à la fois, maître du ténor. Ambiance coin de club, blues, petits morceaux inachevés, voici le programme. C'est de la récupération mais Kirk est là; il ne fait pas de la musique, il est la musique.
Un disque reservé surtout aux collectionneurs et specialistes inconditionnels.
SYLVAIN VICTOR

JOHN CALE
SABOTAGE/ LIVE
SPY RECORDS. A&M

Réédition en CD d'un introuvable de John Cale enregistré en 79 au CBGB. Des titres inédits, sauvages et guerriers, des histoires de mercenaires et de sabotage.
C'est du John Cale destroy des années punk.
LOUSTAL

CE MOIS-CI :

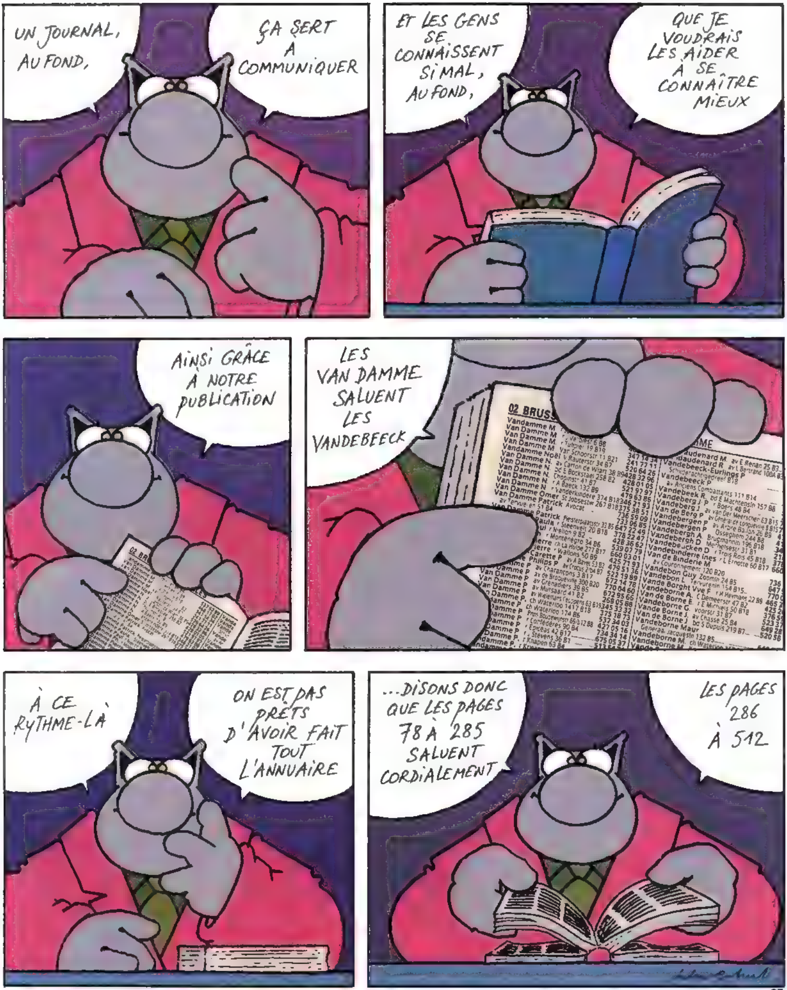
RIONS UN PEU

MR ET MME IMBÉCILES ONT ACHETÉ DES PNEUS-PLUIE

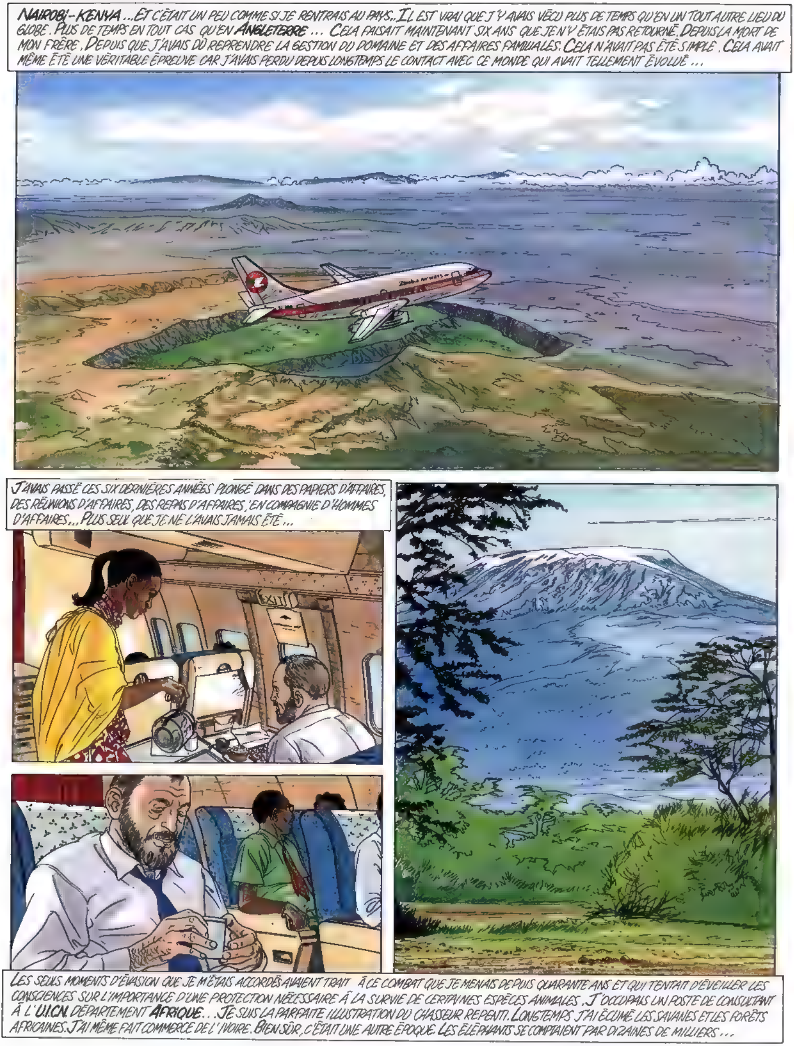
LES ABONNEMENTS À NOTRE JOURNAL SE RÉGLERONT DÉSORMAIS EN PIÈCES DE MONNAIE
IL NOUS EST EN EFFET DEVENU INSUPPORTABLE DE PENSER QU'ON DOIT ABATTRE DES ARBRES
POUR FABRIQUER LE PAPIER DES BILLETS DE BANQUE

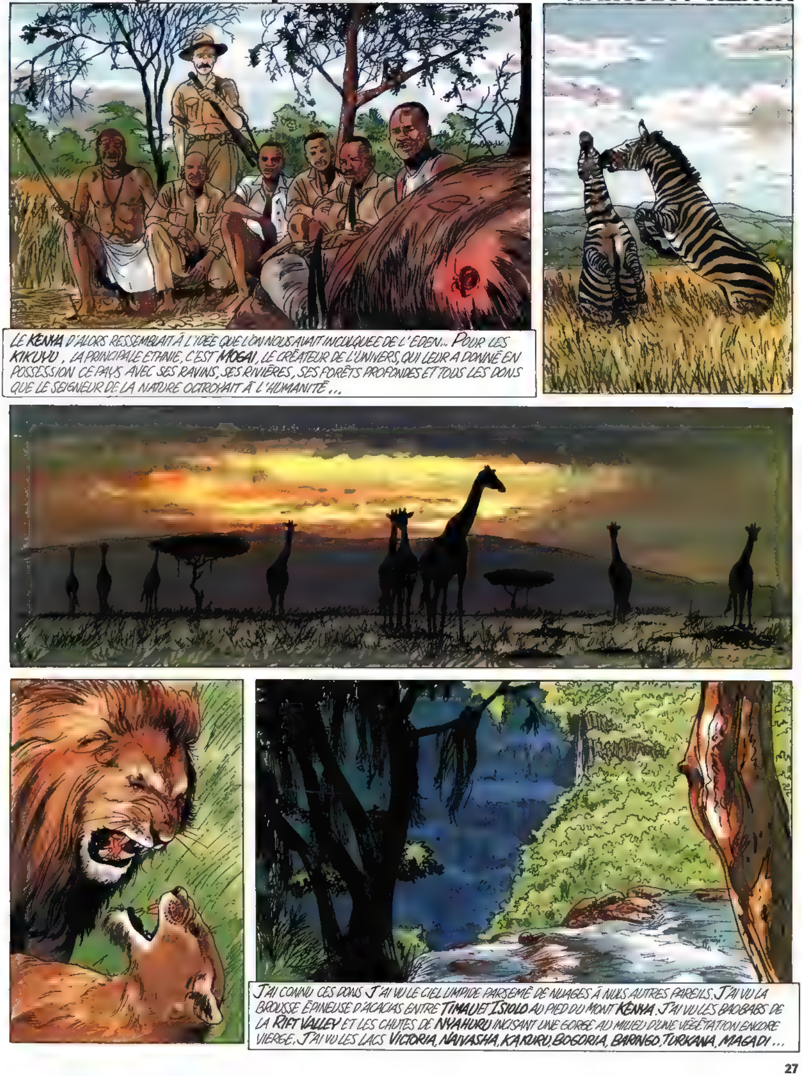
JE CONNAIS UN TYPE
QUI A DONNÉ UN NOM TELLEMENT LONG À SON CHIEN
QUE PENDANT LE TEMPS QU'IL A MIS À LE PRONONCER ENTIÈREMENT
... SON CHIEN EST MORT DE VIEILLESSE
C'EST DINGUE, NON ?

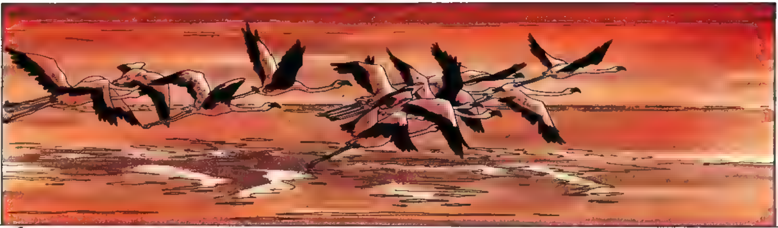
PHILIPPE GELUCK



WARNAUTS-RAIVES



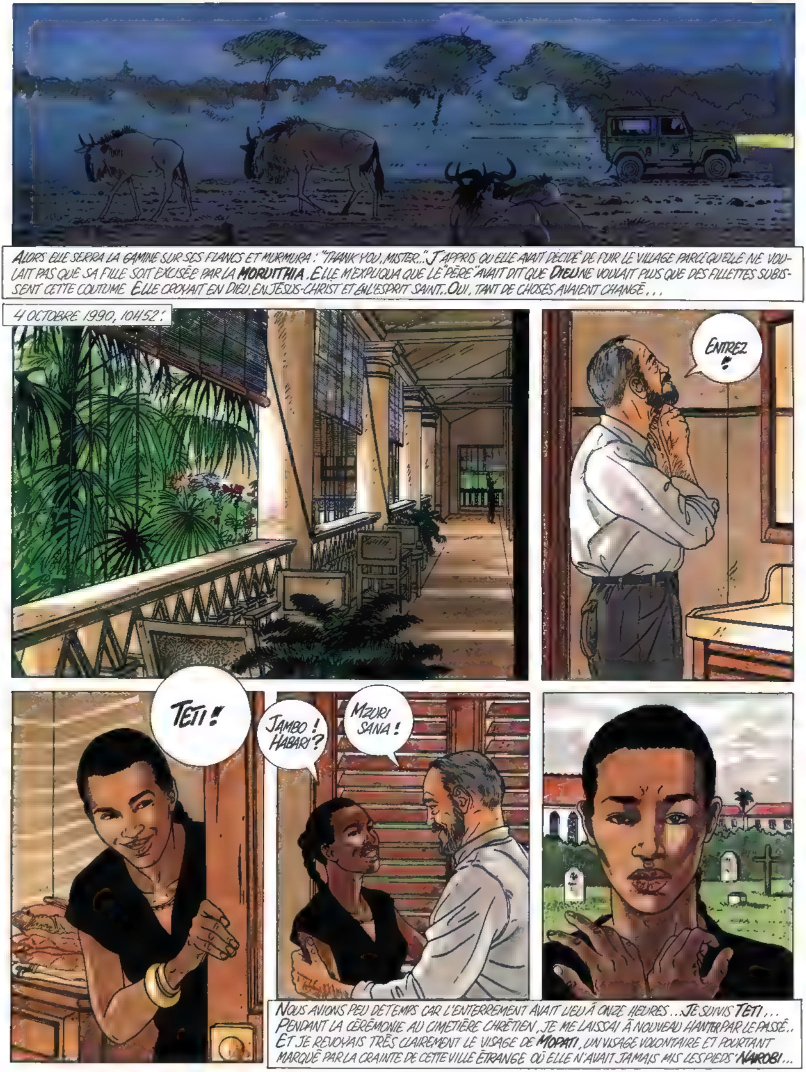

LE KENYA D'ALORS RESSEMBLAIT À L'IDÉE QUE L'ON NOUS AVAIT INCULQUÉE DE L'EDEN... POUR LES KIKUYU, LA PRINCIPALE ETHNIE, C'EST MOGAI, LE CRÉATEUR DE L'UNIVERS, QUI LEUR A DONNÉ EN POSSESSION CE PAYS AVEC SES RAVINS, SES RIVIÈRES, SES FORÊTS PROFONDES ET TOUS LES DONS QUE LE SEIGNEUR DE LA NATURE OCTROYAIT À L'HUMANITÉ...
J'AI CONNU CES DONS. J'AI VU LE CIEL LIMPIDE PARSEMÉ DE NUAGES À NULS AUTRES PAREILS. J'AI VU LA BROUSSE ÉPINEUSE D'ACACIAS ENTRE TIMAU ET ISIOLO AU PIED DU MONT KENYA. J'AI VU LES BAOBABS DE LA RIFT VALLEY ET LES CHUTES DE NYAHURU INCISANT UNE GORGE AU MILIEU D'UNE VÉGÉTATION ENCORE VIERGE. J'AI VU LES LACS VICTORIA, NAIVASHA, KAKURU, BOGORIA, BARINGO, TURKANA, MAGADI...



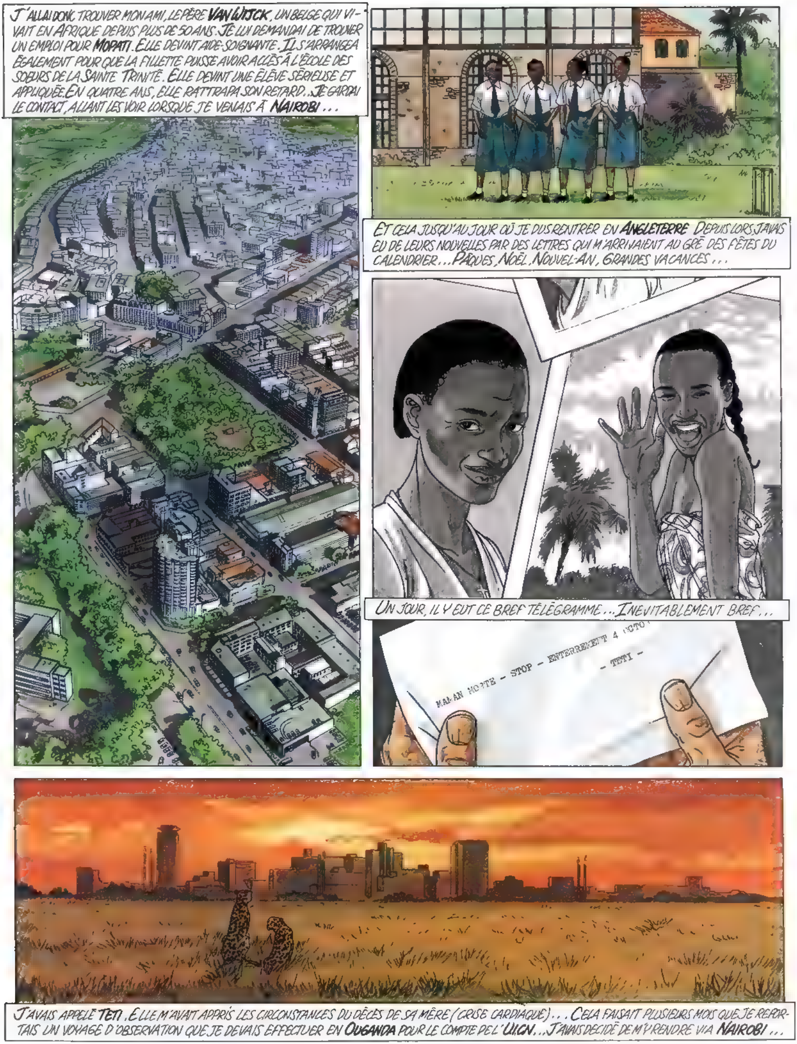
J'AI VU LES MONTS **LESATIMA KINANGOP, MAU, KENYA, KOITOBO** ... J'AI VU LES VOMISSURES NOIRES ET ÉPAISSES DES VOLCANS **MENENGAÏ** ET **HAITANI** ... J'AI CONNU LES **KIKUYU**, LES **POKOT**, LES **MERU** ET LES **EMBU**, LES **TURKANA**, LES **RENDILLE**, LES **BORAN**, LES **BAJUN**, LES **SHIRAZI**, LES **MASAÏ** ET LES **SAMBURU** .. J'AI CONNU CES LIEUX ET CES GENS TELS QU'ILS AVAIENT TOUJOURS ÉTÉ DEPUIS DES MILLIERS D'ANNÉES. J'AI EU CETTE CHANCE ...

DEPUIS TANT DE CHOSES ONT CHANGÉ, EN SI PEU D'ANNÉES. AUTANT D'ÉVÉNEMENTS DONT J'AI ÉTÉ LE TÉMOIN PASSIF... DES PREMIÈRES LUTTES POUR L'INDÉPENDANCE À LA RÉVOLTE SAUVAGE ET SANGLANTE DES **MAU-MAU** ... LA SEULE CHOSE QUI M'IMPORTAIT ALORS, C'ÉTAIT LE PARC NATIONAL DE **TSAVO**.. NOUS L'AVONS CRÉÉ EN 1948, PRESSENTANT DÉJÀ QU'IL FALLAIT GARDER À CETTE FAUNE TELLEMENT RICHE DES ESPACES SUFFISAMMENT VASTES POUR Y VIVRE ET S'Y REPRODUIRE.. LE PARC COUVRE UNE SUPERFICIE DE 20 600 km^2, COUPÉ EN DEUX PAR LA ROUTE ET LA VOIE FERRÉE **NAIROBI-MOMBASA**. D'UN CÔTÉ **TSAVO-WEST** QUI S'ÉTEND JUSQU'À LA **TANZANIE** ET LA **NKOMAZI GAME RÉSERVE**, DE L'AUTRE **TSAVO-EAST** INTERDIT AU PUBLIC. J'Y AI TRAVAILLÉ À DE MULTIPLES REPRISES ...

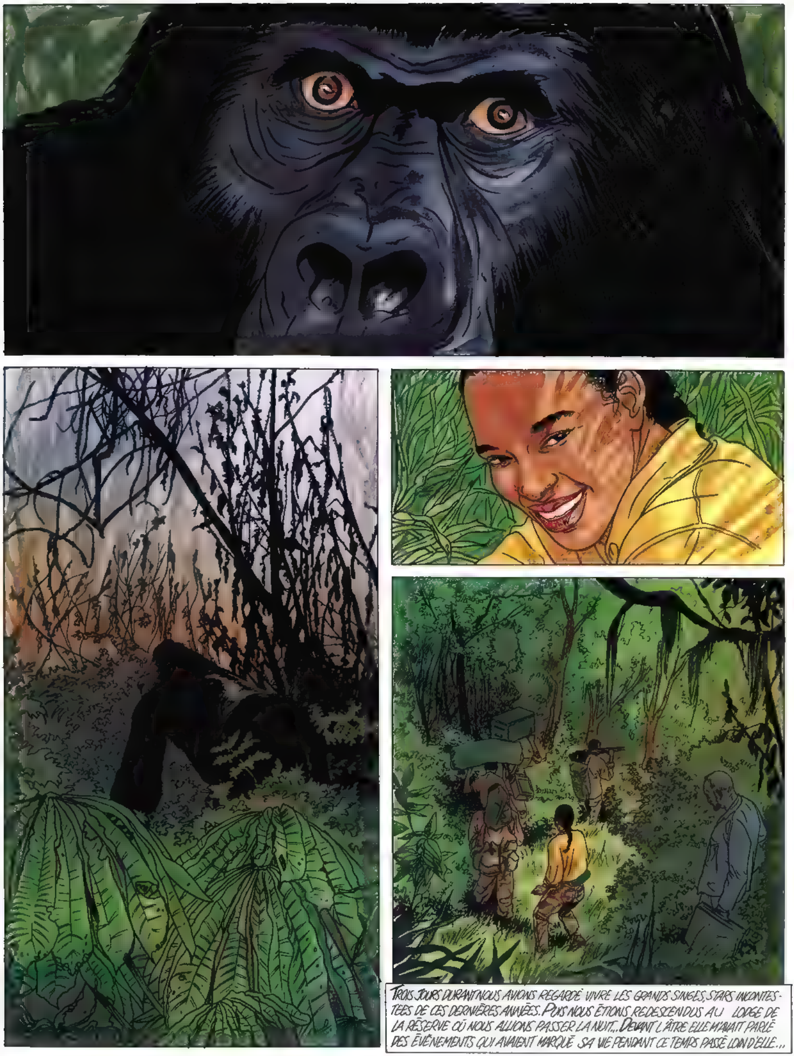
4 OCTOBRE 1990, 8H25.
JAMBO ! HABARI ?
MZURI SANA !
JE VOUS PRÉSENTE **RAY WEMBADIO** DU SERVICE DES PARCS. IL VA VOUS CONDUIRE À VOTRE HÔTEL.
C'EST D'AILLEURS À CAUSE DE **TSAVO-EAST** QUE JE FIS CETTE RENCONTRE QUI M'AMENAIT CE JOUR-LÀ À REVENIR UNE FOIS DE PLUS DANS CE PAYS. JE ME RENDAIS À **MARSABIT** POUR Y RÉCEPTIONNER DEUX ZÈBRES DE GRÉVY QUE NOUS TENTIONS DE RÉINTRODUIRE À **TSAVO**... JE VENAIS DE DÉPASSER DEUX GUERRIERS **SAMBURU** COURANT EN LONGUES FOULÉES SOUPLES, AÉRIENNES. AU MILIEU DE LA PISTE, FAISANT DE GRANDS GESTES, JE VIS UNE FEMME ET UNE FILLETTE...
JE M'ARRÊTAI. LA MÈRE OUVRIT LA PORTIÈRE, AIDA LA FILLETTE À GRIMPER AVANT DE MONTER À SON TOUR. VIVEMENT ELLE SE RETOURNA ET ME CRIA DE PARTIR. JE ME TOURNAI VERS L'ARRIÈRE ET VIS LES DEUX GUERRIERS SE RAPPROCHER DE LA LAND-ROVER. LA FEMME SEMBLAIT TERRIFIÉE, CE QUI ME DÉCIDA À EMBRAYER, LAISSANT LES DEUX **SAMBURU** HURLANT ET GESTICULANT SUR LA PISTE DE LIMONITE ROUGE...


ALORS ELLE SERRA LA GAMINE SUR SES FLANCS ET MURMURA : "THANK YOU, MISTER..." J'APPRIS QU'ELLE AVAIT DÉCIDÉ DE FUIR LE VILLAGE PARCE QU'ELLE NE VOULAIT PAS QUE SA FILLE SOIT EXCISÉE PAR LA **MORUITHIA**. ELLE M'EXPLIQUA QUE LE "PÈRE" AVAIT DIT QUE **DIEU** NE VOULAIT PLUS QUE DES FILLETTES SUBISSENT CETTE COUTUME. ELLE CROYAIT EN DIEU, EN JÉSUS-CHRIST ET EN L'ESPRIT SAINT.. OUI, TANT DE CHOSES AVAIENT CHANGÉ...
4 OCTOBRE 1990, 10H52 :
ENTREZ !
TETI !
JAMBO ! HABARI ?
MZURI SANA !
NOUS AVIONS PEU DE TEMPS CAR L'ENTERREMENT AVAIT LIEU À ONZE HEURES... JE SUIVIS **TETI**...
PENDANT LA CÉRÉMONIE AU CIMETIÈRE CHRÉTIEN, JE ME LAISSAI À NOUVEAU HANTER PAR LE PASSÉ..
ET JE REVOYAIS TRÈS CLAIREMENT LE VISAGE DE **MOPATI**, UN VISAGE VOLONTAIRE ET POURTANT
MARQUÉ PAR LA CRAINTE DE CETTE VILLE ÉTRANGE OÙ ELLE N'AVAIT JAMAIS MIS LES PIEDS : **NAIROBI**...

SA DIGNITE ET SON COURAGE M'AVAIENT EMU.. JE CONNAISSAIS MIEUX QU'ELLE L'ITINÉRAIRE QUI L'ATTENDAIT. COMME TANT D'AUTRES JEUNES FEMMES QUI AVAIENT ROMPU AVEC LEUR FAMILLE, BASE MÊME DE L'ORDRE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL, ELLE NE TROUVERAIT GUÈRE D'ALTERNATIVE AUTRE QUE LA PROSTITUTION POUR SURVIVRE. JE DÉCIDAI DE L'AIDER...

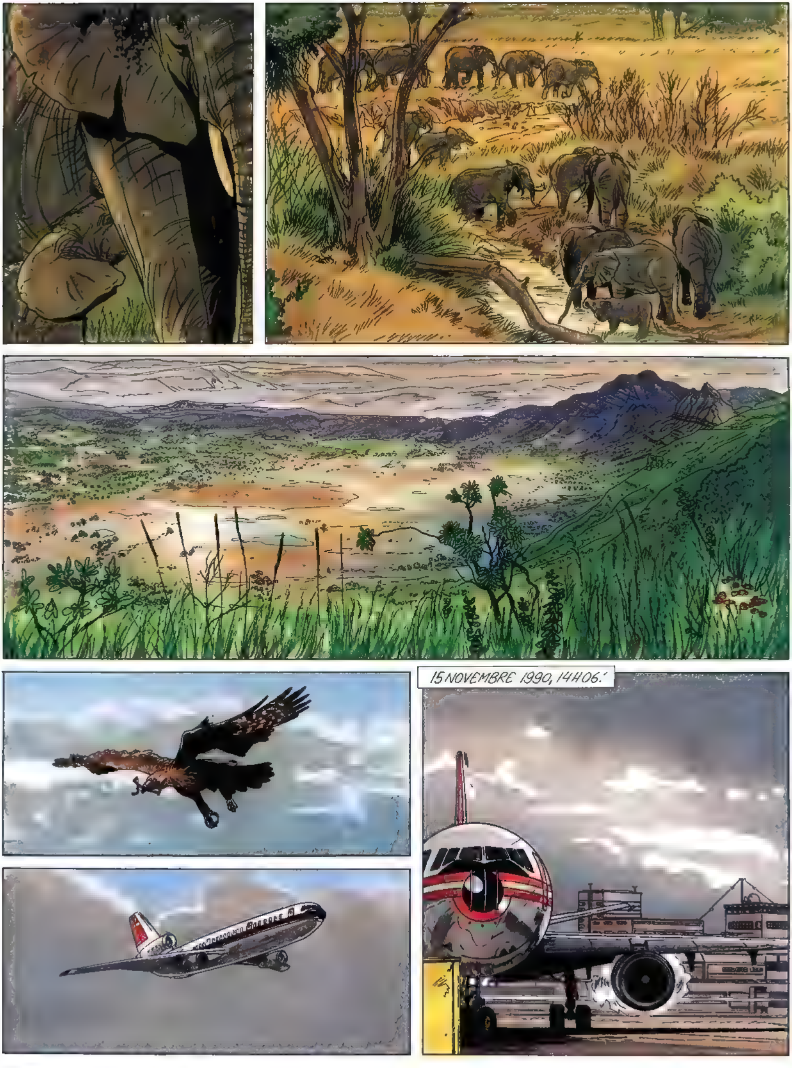


J'ALLAI DONC TROUVER MON AMI, LE PÈRE VAN WIJCK, UN BELGE QUI VIVAIT EN AFRIQUE DEPUIS PLUS DE 50 ANS. JE LUI DEMANDAI DE TROUVER UN EMPLOI POUR MOPATI. ELLE DEVINT AIDE-SOIGNANTE. IL S'ARRANGEA ÉGALEMENT POUR QUE LA FILLETTE PUISSE AVOIR ACCÈS À L'ÉCOLE DES SOEURS DE LA SAINTE TRINITÉ. ELLE DEVINT UNE ÉLÈVE SÉRIEUSE ET APPLIQUÉE. EN QUATRE ANS, ELLE RATTRAPA SON RETARD.. JE GARDAI LE CONTACT, ALLANT LES VOIR LORSQUE JE VENAIS À NAIROBI...
ET CELA JUSQU'AU JOUR OÙ JE DUS RENTRER EN ANGLETERRE. DEPUIS LORS, J'AVAIS EU DE LEURS NOUVELLES PAR DES LETTRES QUI M'ARRIVAIENT AU GRÉ DES FÊTES DU CALENDRIER... PÂQUES, NOËL, NOUVEL-AN, GRANDES VACANCES...
UN JOUR, IL Y EUT CE BREF TÉLÉGRAMME... INÉVITABLEMENT BREF...
MAMAN MORTE - STOP - ENTERREMENT 4 OCTO
- TETI -
J'AVAIS APPELÉ TETI. ELLE M'AVAIT APPRIS LES CIRCONSTANCES DU DÉCÈS DE SA MÈRE (CRISE CARDIAQUE)... CELA FAISAIT PLUSIEURS MOIS QUE JE REPORTAIS UN VOYAGE D'OBSERVATION QUE JE DEVAIS EFFECTUER EN OUGANDA POUR LE COMPTE DE L'UICN... J'AVAIS DÉCIDÉ DE M'Y RENDRE VIA NAIROBI...


TROIS JOURS DURANT NOUS AVIONS REGARDÉ VIVRE LES GRANDS SINGES, STARS INCONTESTÉES DE CES DERNIÈRES ANNÉES. PUIS NOUS ÉTIONS REDESCENDUS AU LODGE DE LA RÉSERVE OÙ NOUS ALLIONS PASSER LA NUIT... DEVANT L'ÂTRE ELLE M'AVAIT PARLÉ DES ÉVÈNEMENTS QUI AVAIENT MARQUÉ SA VIE PENDANT CE TEMPS PASSÉ LOIN D'ELLE...

8 OCTOBRE 1990, 18H03.
ELLE M'APPRIT QU'ELLE AVAIT RÉUSSI FORT HONORABLEMENT SES ÉTUDES ET QU'ELLE COMPTAIT SUIVRE DES COURS DE GESTION ET D'ÉCONOMIE... MAINTENANT, ELLE NE SAVAIT PLUS... JE LUI DIS QU'ELLE DEVAIT S'Y INSCRIRE; QUE J'AVAIS PROMIS À SA MÈRE DE VEILLER SUR ELLE... PUIS VINT L'HEURE D'ALLER DORMIR...
NOUS GAGNÂMES CHACUN NOTRE CHAMBRE... J'ÉTAIS FATIGUÉ PAR CETTE JOURNÉE PASSÉE EN ALTITUDE ET POURTANT, JE N'ARRIVAIS PAS À TROUVER LE SOMMEIL... JE N'ÉTAIS PAS LE SEUL... EN ME RETOURNANT, JE VIS TETI DANS L'ENCADREMENT DE LA PORTE. ELLE ÉTAIT VÊTUE D'UNE DES GRANDES CHEMISES KAKI QUE JE LUI AVAIS DONNÉES... ELLE MURMURA. "JE PEUX?"

JE NE RÉPONDIS PAS ET ELLE SE GLISSA À MES CÔTÉS... PUIS ELLE SE MIT À SANGLOTER DOUCEMENT, LA TÊTE NICHÉE DANS LE CREUX DE MON ÉPAULE... JE LA LAISSAI PLEURER. BIENTÔT SES SANGLOTS S'ESPACÈRENT ET ELLE S'ENDORMIT. JE SENTIS SON CORPS TIÈDE CONTRE LE MIEN... DOUCEMENT JE ME DÉTACHAI D'ELLE... DANS LE MOUVEMENT SA CHEMISE REMONTA À LA TAILLE, DÉVOILANT SON BASSIN...
JE VENAIS D'AVOIR SOIXANTE-CINQ ANS.. J'AVAIS PASSÉ UN CHECK-UP PEU DE TEMPS AVANT CE VOYAGE... IL N'AVAIT RÉVÉLÉ AUCUN PROBLÈME MAJEUR... LE COEUR ALLAIT AUSSI BIEN QU'IL EST POSSIBLE... J'AVAIS JUSTE UN PEU TROP DE CHOLESTÉROL ... PAR CONTRE DU CÔTÉ DE LA PROSTATE TOUT ÉTAIT OK... ET POURTANT... POURTANT LÀ... JE NE BANDAIS PAS... RIEN... NÉANT... MALGRÉ LA VUE DE CETTE GAMINE ENDORMIE DANS UN ABANDON DE TOUT LE CORPS. MALGRÉ CETTE PEAU DONT JE SENTAIS LE GRAIN SOUS MA PAUME. MALGRÉ CETTE SITUATION QUI ME RAPPELAIT D'AUTRES SOIRS PASSÉS DANS LE BUSH...
ALORS, JE COMPRIS CE QUE CELA SIGNIFIAIT... CELA ME TRANSPERÇA LE COEUR COMME LE SCALPEL D'UN CHIRURGIEN. CE FUT NET, PRÉCIS.. ET JE NE TENTAI PAS DE RETENIR QUELQUES LARMES QUI SE PERDIRENT DANS MA BARBE...


15 NOVEMBRE 1990, 14H06.

Warnauts Raives 90

ANDRÉ BRETON
Le penseur du Surréalisme

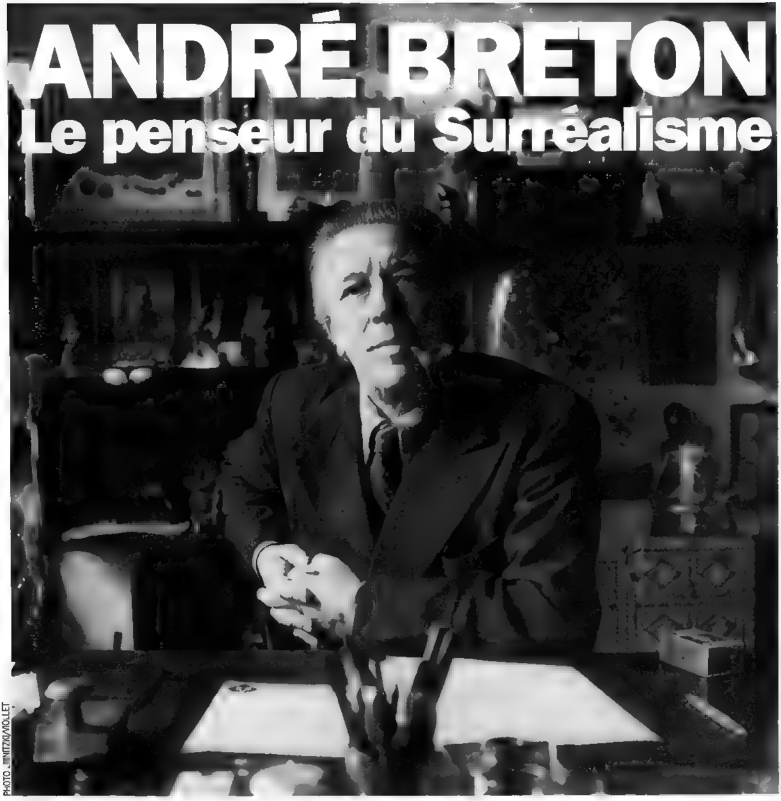


PHOTO [illegible]NITZKI/VIOLLET

"La beauté sera convulsive. André Breton". C'est cette prédiction qui a été reprise comme titre de la rétrospective consacrée à celui qu'on peut bien appeler le penseur du Surréalisme, presentée au Musée national d'Art moderne du 25 avril au 26 août. Jamais l'equivoque n'aura été portée à un tel comble pour ce qui s'est toujours refusé à constituer un nouveau mouvement intégrable dans l'histoire de l'Art, et n'entendait nullement ajouter un chapitre à celle de la culture, mais radicalement "changer la vie". Fort heureusement, un phenomène en entraînant un autre, deux livres-bible sont édités à cette occasion. Un bon conseil : si vous pouvez éviter l'une ne ratez surtout pas les autres.

"Le parcours que l'on vous propose ici est un "parcours chronologique", visant à "approcher le sens même du "projet" surréaliste en reconstituant le parcours esthétique [sic] d'André Breton". Soulignons à peine les premiers pataquès, le projet poursuit : "L'exposition tentera de rendre visible l'audace de ce regard qui opéra, de manière radicale, un décloisonnement historique et catégoriel en s'ouvrant, avec une égale curiosité, à des domaines aussi différents que les arts primitifs, la peinture des musées, les arts populaires et naïfs, les objets quotidiens ou d'aliénés... et bien entendu les oeuvres de son temps". En fait de décloisonnement, il est fort à craindre, étant donné le parti choisi, que le visiteur ne soit emporté par ce qui ne manquera pas d'être une joyeuse confusion, à commencer par celle de dada et du Surréalisme, confirmée par les projections cinématographiques et que ne va pas entretenir pour peu l'étrange boom éditorial que connaît soudain l'oeuvre de Marcel Duchamp. On risque bien au surplus de retomber dans l'équivoque qui préside à la constitution de l'édition du *Surréalisme et la peinture*, faite au nom d'André Breton en 1965, pour ne pas dire son ratage. José Pierre, entre autres, l'a souligné : à quoi riment donc ces "fragments", suivis d'"environs", auxquels succèdent encore d'"autres afflux et approches" ? Ça n'est en tous cas ni de la rigueur, ni un savant désordre. Il est bien à craindre ici qu'une sur-confusion ne se produise entre les goûts de l'individu Breton - sa collection personnelle - et les choix de l'"activiste", devenus ceux du groupe, mais qui ne recouvrent pas nécessairement les premiers.

Sans doute le surréalisme, du temps de sa période vive, et malgré sa volonté profonde d'occultation pour se préserver de toutes les compromissions mondaines (dès le second *Manifeste*, en 1930), n'a-t-il pas rechigné à s'exposer -11 expositions internationales, mais dont Breton fut précisément souvent le maître d'oeuvre. Sans doute depuis mai 68 connaît-on la puissance de récupération des mots d'ordre les plus contestataires par la société en son essence conformiste. Et la mort de Breton en 1966, suivie de la dissolution volontaire du groupe en 1969 (voir "SAS", daté du 23 mars 1969, in *Tracts surréalistes et déclarations collectives*, tome II), n'a pas mis le groupe en position tout à fait hégémonique...

Mais que diraient les disparus de se voir aujourd'hui momifiés, récupérés ? Que disent ceux qui veulent encore poursuivre l'"aventure"? Une seule voie s'est à présent élevée, celle d'Annie Le Brun, dans un pamphlet - *Qui vive* - que publient les Editions Ramsay/Pauvert. Sans doute s'attaque-t-elle bien aux récupérateurs professionnels et incinérateurs sorbonnagres, mais son sous-titre est plus qu'un aveu : *Considérations actuelles sur l'inactualité du Surréalisme*. On a d'ailleurs joyeusement sauté sur les formes abâtardies du Surréalisme, le fantastique au kilomètre qu'un José Pierre, - qui allonge par ailleurs les monograhies à la pelle, comme le souligne Annie Le Brun -, qualifie lui-même de "Surréalisme de bazar", et qui n'ont pas pour rien contribué à sa déconsidération.

Mais la "vraie question" - comme on parlait, jadis, de la "vraie vie" - est bien là : le Surréalisme est-il seulement en sommeil, ou définitivement mort de toutes les contraintes auxquelles il voulait nous faire échapper ?

J.-P. M.

Le bureau de recherches surréalistes de la rue de Grenelle, en décembre 1924 , de gauche a droite debout, Charles Baron, Raymond Queneau, Pierre Naville, André Breton, J.-A. Boiffard, Giorgio de Chirico, Roger Vitrac, Paul Eluard, Philippe Soupault, Robert Desnos, Louis Aragon ; assis, Simone Breton, Max Morise, Mick Soupault.

LA BELLE HISTOIRE DU BEAU

Originellement publié en 1957, et réservé aux amis du Club Français du Livre, avec un tirage limité à 3500 exemplaires, cet *Art magique*, conçu à l'intérieur d'un plus vaste projet par Marcel Brion et confié par lui à André Breton, était devenu la perle rare des perles rares. Aujourd'hui, grâce aux Editions Phébus et Adam Biro, on peut se le procurer enfin dans toutes les librairies.

Il y aurait plus d'une "histoire" à raconter à propos de l'*Art magique*. Rappelons celle de sa conception, pour expliquer au moins comment André Breton a pu, à l'encontre de toutes ses aspirations, se retrouver un jour parachuté "historien". Ça n'était pas une entreprise réellement ordinaire, celle dans laquelle se lançait le Club Français du Livre en 1955. Cinq blocs pour réaliser la synthèse, jugée sans doute par lui à l'époque idéale, des "formes de l'art": art magique/art religieux, le premier confié à Breton, le second à Philippe Verdier; art classique/art baroque, les deux confiés à Louis Hautecoeur; enfin "l'art pour l'art", qu'assumèrent André Chastel et sa femme, Paule-Marie Grand.

A André Breton, la perche était plus qu'aux autres, "spécialistes" dans leur domaine, joliment et miraculeusement tendue. Il avait déjà une première fois rassemblé l'ensemble de ses articles consacrés à la peinture surréaliste (édition anglaise de 1946, la "définitive" date de 1965, un an avant sa mort, – Gallimard), il allait cette fois pouvoir embrasser l'histoire de l'Art dans son ensemble et montrer, sur des exemples connus, mais souvent aussi, (et même le plus souvent) inconnus, le changement de regard que le Surréalisme apportait à la vision traditionnelle, mieux qu'il exigeait.

Au fond, une équivoque à lever, mais que les conservateurs de musée ne semblent toujours pas avoir comprise: le Surréalisme n'a jamais entendu être une nouvelle étape dans l'histoire de l'Art. Sur le front, un joyeux règlement de comptes, avec tous les pseudo-"musées imaginaires" (et ne citons pas de noms...!); le beau, à leur lumière, n'est jamais finalement que "l'idéal du plus grand nombre, c'est-à-dire la médiocrité, car jamais la confusion des valeurs, l'étouffement des réflexes, l'éducation anti-poétique n'ont été aussi développés".

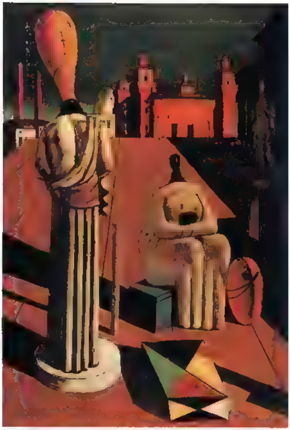
Sur le contenu proprement dit, André Breton n'avait pas de solution individuelle à proposer, uniquement une orientation. Loin de lui l'idée, qu'on a souvent voulu et continué de lui prêter, d'imposer une nouvelle dictature du goût; comme aux plus belles heures du groupe, il a procédé à une enquête auprès de quelques 75 personnalités susceptibles d'apporter leurs lumières à un domaine à l'époque plus que mal cerné, qui vont de philosophes tels Heidegger et Jean Wahl, à des spécialistes des sciences occultes, tels Julius Evola et René Alleau, de "mythologues", tels Roger Caillois ou Clémence Ramnoux, à des ethnologues, tel Robert Jaulin et Claude Lévi-Strauss, et naturellement d'écrivains, tels Georges Bataille ou Octavio Paz, à des peintres, tel René Magritte.

Bilan de l'opération: c'est incontestablement à André Breton et au Surréalisme qu'il revient d'avoir, ne disons pas réhabilité, puisqu antérieurement ils n avaient aucun statut, mais sorti des ténèbres l'art dit primitif, l'art naif, l'art dit des fous, avant qu'une pensée structurée, et en l'occurrence structurale, ne lui accorde quelque reconnaissance (on lira naturellement avec intérêt cette "première" réponse de Claude Lévi-Strauss...).

Et qu'on ne croie pas pour autant le Surréalisme confiné à décrypter le passé, et pire, réduit à son tour à muséifier: porte ouverte à l'invention permanente, le Surréalisme est, comme le disait Breton en 1947 ("Rupture inaugurale"), ce qui sera. Soit aussi ce qu'on fera de ses exigences.

J.-P.M.

ANDRÉ BRETON, *L'Art magique* avec la collaboration de Gérard Legrand,
Phébus/Adam Biro, 358 P. - 790 F.



GIORGIO DE CHIRICO : Les Muses inquiétantes, 191

JEROME BOSCH : La Nef des fous

POÈMES MUETS, OBJETS PARLANTS

Le poème-objet est une composition qui tend à combiner les ressources de la poésie et de la plastique, et à spéculer sur leur exaltation reciproque. Qu'ils soient cadeaux ou messages d'amour, ils sont l'apport le plus personnel d'André Breton au Surréalisme. Son musée secret en somme.

Rêve-objet, 1935

Difficile d'écrire un poème quand on a déclaré la guerre à la littérature en général. Mais tout est encore possible du moment que l'on a décidé de ne pas laisser les armes à l'ennemi, car la guerre elle-même, on le sait depuis Clémenceau..., il y a toujours d'autres moyens de la poursuivre. Telle était, ıpido-militairement résumée, la situation d'André Breton quand il 'emploie à créer cet objet paradoxal qu'est le poème-objet - le premier atable sous ce nom remonterait à 1929 -, et qui constitue l'apport le lus personnel de Breton au Surréalisme. Cent quarante-deux pièces ont u être aujourd'hui rassemblées , enrichies de textes qui nous éclairent ır leur mode de fabrication et/ou leur "mode d'emploi". A se limiter à la éfinition qu'il nous en donne – texte de 1942, "Du poème-objet", inséré ans *Le Surréalisme et la peinture* –, rien apparemment de plus simple. lais c'est peu si l'on veut comprendre sa genèse effective ainsi que la iversité des produits qui ont pu naître sous ce titre générique.

Au commencement était bien le langage."Il est permis d'intituler ɔoème", déclarait André Breton dans le *1er Manifeste du Surréalisme* de 924, ce que l'on obtient par l'assemblage aussi gratuit que possible, de titres et de fragments de titres découpés dans les journaux" . Voilà pour ce qui relève globalement de la technique du collage, et qui va de la carte à bulles aux papiers découpés et au photomontage. Puis les choses sont venues donner leur charge, leur "contenu sensible" aux mots, sans que le principe général de composition n'ait eu à être modifié. Apollinaire, devant les premiers collages cubistes, en 1913, ne préconisait-il pas : "On peut peindre avec ce qu'on voudra, avec des pipes, des timbres-poste, des cartes postales, ou à jouer, des candélabres, des morceaux de toile cirée, des faux cols". Il y a eu tout bonnement, pourrait-on dire, contamination, et seules ces compositions justifient du titre de "poème-objet", qui vont à leur tour du rébus "mixte" à la "boîte à secret".

e Mage de Connaissance, circa 1940

Ce qui s'y joue? André Breton l'expliquait encore en 1935 comme le imple plaisir de matérialiser les rêves. Mais lui qui avait tôt lu Freud, avait aussi que le rêve, s'il en est la voie privilégiée, n'est pas la seule u'emprunte l'inconscient pour se manifester. Règnent naturellement en ıaîtres les deux fameux "H": le hasard et l'humour. Il ne s'agit jamais de urs exercices techniques : joie de la création collective, avec le *Jeu de ɔie* (1929) ou le *Jeu de tarots* (1940), plaisir, lorsqu'il s'agit d'oeuvres ıdividuelles, d'offrir ces poèmes en cadeau, messages d'amour, ce qui xplique que la majorité d'entre eux soient restés chez leurs destinataires t n'aient pas été révélés au public avant ce jour. Plus qu'une contribution la littérature, – dont il se serait en ce cas bien gardé ! –, cette collection-ɜcollection constitue le véritable musée secret d'André Breton.

J.-P. M.

Sans titre, 1931

Jeu de l'oie, 1929

NDRÉ BRETON, *Je vois, j'imagine*, Gallimard, 188 P. - 380 F.

DU BON DUCHAMP

Breton a dit que Marcel Duchamp "était l'homme le plus intelligent du XXe siècle". Il n'en fallait pas plus pour qu'on assiste à un afflux sans précédent de livres qui lui sont consacrés. Des bons et des moins bons.

MARCEL DUCHAMP par MAN RAY 1916

Par quelle confusionnite aigüe cet afflux d'ouvrages consacrés à Marcel Duchamp ? Ne me laissez pas deviner, voyons, c'est l'expo Breton à Beaubourg ? C'est vrai, Breton a dit que Duchamp était "l'homme le plus intelligent et (pour beaucoup) le plus gênant du XXe siècle". Seulement Duchamp a été tour à tour cubiste, dada, surréaliste, cinéticien, conceptuel, pataphysicien aussi, sans parler du fait qu'il a surtout été Duchamp. Bref, si l'on suit toutes ces filières, ça va en faire du monde à Beaubourg !

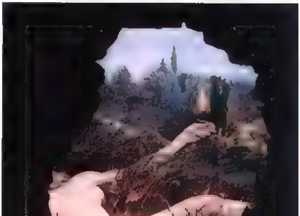
Sous prétexte que les conservateurs ne savent plus où coller leurs étiquettes, ne boudez pas maintenant le plaisir qu'on vous offre. D'autant qu'on vous fait une opération "grand choix". Je ne m'attarderai pas sur la réédition de ses textes majeurs, - *Duchamp du signe*, Flammarion - que vous devriez déjà avoir dans votre bibliothèque . Où vous apprendrez que Marcel Duchamp (né en 1887, mort en 1968) n'était, contrairement aux apparences, pas tout à fait homme à se laisser saisir par l'improvisation, que chacune de ses oeuvres, jusqu'au moindre jeu de mots, était le fruit d'un lent mûrissement.

MARCEL DUCHAMP : ***In advance of the broken arm (ready-made, replique)***

Je vous laisse découvrir *Le grand verre rêvé*, nouveau volet de l'analyse, interminable ? de Jean Suquet, qui n'en aura manifestement jamais fini de déshabiller *La Mariée*... Voir déjà : *Miroir de la Mariée* (Flammarion, 1974), *Le Guéridon et la Virgule* (Ch. Bourgois, 1976). Duchamp ne souhaitait-il pas lui-même "pour le texte de la *Mariée mise à nu*..., faire un livre rond, c'est-à-dire sans commencement ni fin (soit que les feuilles soient détachées et mises en ordre par le dernier mot de la page répété à la page suivante, soit que le dos soit fait de cercles autour desquels les pages tournent" ?

Je ferai, avec les réserves qui semblent s'imposer, mention du panoramique *Duchamp-Dada* de Michael Gibson, critique d'art au *Herald Tribune*. "Il est hors de doute, prévoyait déjà Breton dans son *Anthologie de l'humour noir* en 1940, qu'on s'attachera plus tard à retrouver l'ordre chronologique rigoureux de ses trouvailles [...] L'avenir ne pourra faire moins qu'en remonter systématiquement le cours, qu'en décrire avec précaution les méandres, à la recherche du trésor caché qui fut l'esprit de Duchamp et, à travers lui, ce qu'il y a de plus rare et de plus précieux, l'esprit de ce temps même". Ce travail d'un critique, par ailleurs au-dessus de tout soupçon, semble par trop empressé de réintégrer Duchamp dans la rassurante histoire de l'Art, il a,une trop forte odeur de peinture-peinture, et il n'est pas sûr du coup qu'on y retrouve l'esprit tel qu'en lui-même...

Mais nous attribuerons, pour ces diverses raisons, une mention spéciale à la biographie réalisée par Marc Partouche aux nouvelles Editions Images en maoeuvres. Là, pas de gloses intempestives : Partouche sait que le meilleur exégète de Duchamp, c'est bien Duchamp lui-même. Que des faits. Et des faits qui, malgré leur apparente sécheresse, suffisent largement à faire sens, et même très au-delà de ce qu' on aurait pu l'espérer. Ainsi du soi-disant silence de Duchamp après la non-finition du *Grand verre* en 1923, vous verrez qu'il n'en est rien, même si c'est effectivement dans le plus grand secret qu'à partir de 1944 il travaille à sa dernière grande oeuvre, *Etant donnés :1°) la chute d'eau, 2°) le gaz d'éclairage,* qu'il n'achèvera qu'en 1966, deux ans avant sa mort à l'âge de 71 ans.



MARCEL DUCHAMP : ***Etant donnés : 1°) La chute d'eau, 2°) Le gaz d'éclairage (vue intérieure)***

Bien sûr, vous ne manquerez pas dans l'entre-deux d' être abreuvés de résultats de tournois d'échecs..., mais après tout, si ça vous donne aussi à vous le goût du jeu, peut-être cela vous incitera-t-il à votre tour à faire vos premiers pas en art. D' ailleurs, c'est quoi au juste l'art, hein?... Vous voyez qu'il fallait quelqu'un pour oser irrespectueusement poser la question.

J.-P.M.

MARC PARTOUCHE, Marcel Duchamp, Images en manoeuvres, diff Hazan, 158 P - 98 F
MARCEL DUCHAMP, ***Duchamp du signe*** **textes réunis pa Michel Sanouillet,**
Rééd. Flammarion, 314 P - 160 F.
JEAN SUQUET, Le grand verre rêvé, Aubier, 170 P - 95 F
MICHAEL GIBSON, Duchamp – Dada, Casterman, 264 P.- 600 F

SOKAL

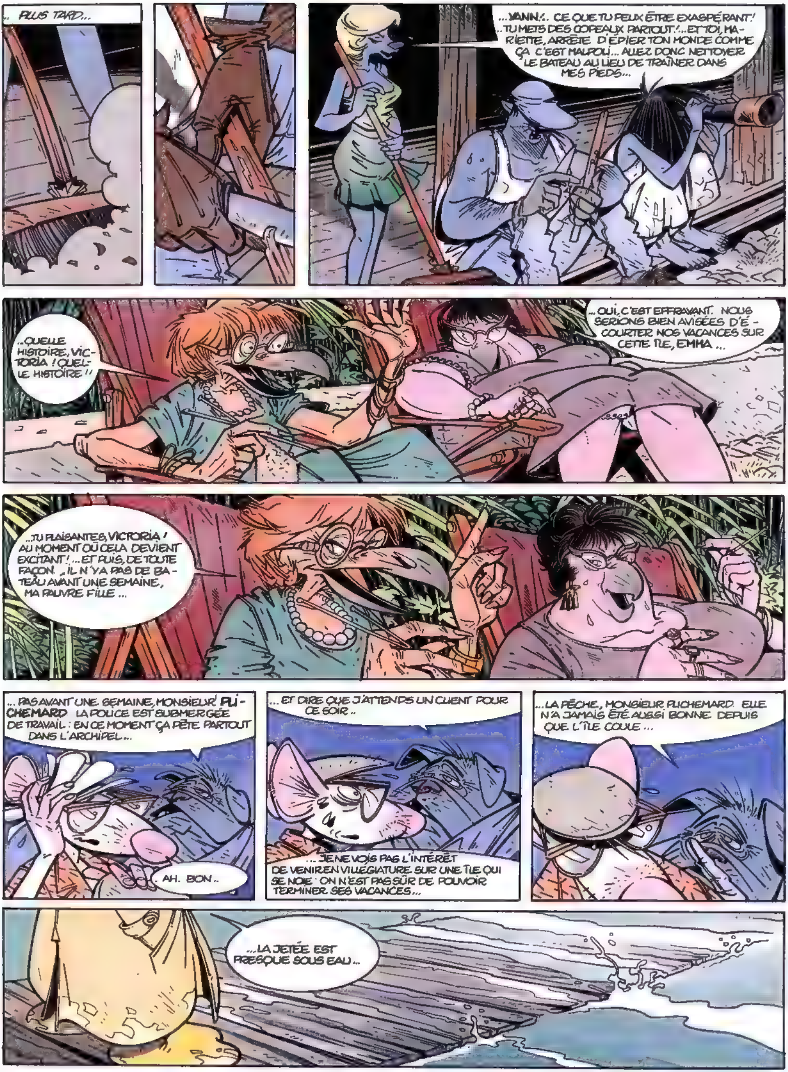
L'ÎLE NOYÉE

— 2 —

VENGEANCE !

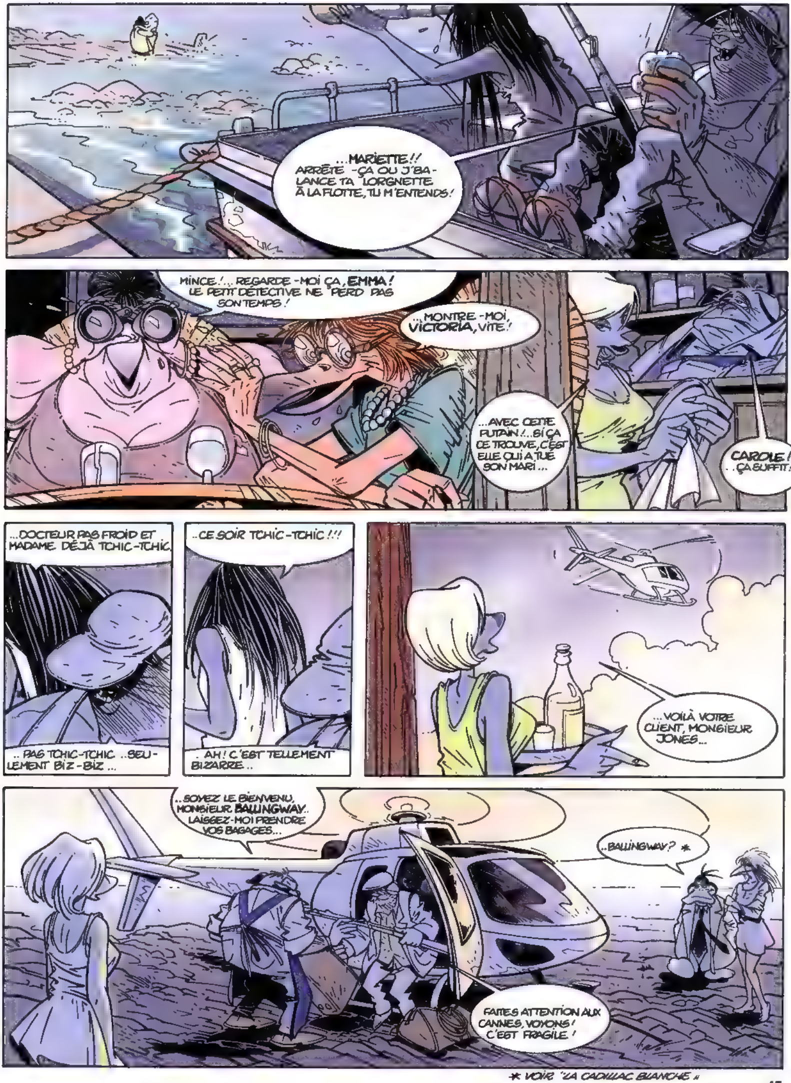
C'est parce qu'il a gagné deux semaines de vacances à une loterie de bienfaisance que Canardo est parti sur une île perdue regarder la mer, pêcher et boire de la Kluutch. Flottant à la dérive à l'entrée du lagon pour taquiner le marlin, Canardo ferre un requin qui tient, entre ses machoires serrées, le bras du pauvre docteur...

...IL N'A PAS BONNE MINE !
..NOM DE DIEU ! ..NOM DE DIEU !
...FAUT OUVRIR CETTE SALOPERIE DE POISSON, MONSIEUR JONES ! ...IL FAUT RÉCUPÉRER CE QUI RESTE DU DOCTEUR ...
..HEU ! OUI, OUI ! ... BIEN SÛR ...
...JE NE PEUX PAS FAIRE ÇA TOUT SEUL...YANN ! DONNE-MOI DONC UN COUP DE MAIN ...
J'PRÉFÈRE PAS, M'SIEU JONES... JE...J'PRÉFÈRE PAS !
?
YANN !
..LAISSEZ TOMBER . JE VAIS VOUS AIDER..
..PAS ÇA... NON.
...HEM . VA DONC NOUS CHERCHER DES BIÈRES, YANN,. TU EN PROFITERAS POUR AVERTIR LA VEUVE ...
... FAUT L'EXCUSER, IL A UN PROBLÈME AVEC LES REQUINS...
JE SUIS À VOUS, MONSIEUR JONES . J'ESPÈRE QUE CE PAUVRE DOCTEUR N'EST PAS DÉJÀ DIGÉRÉ ..

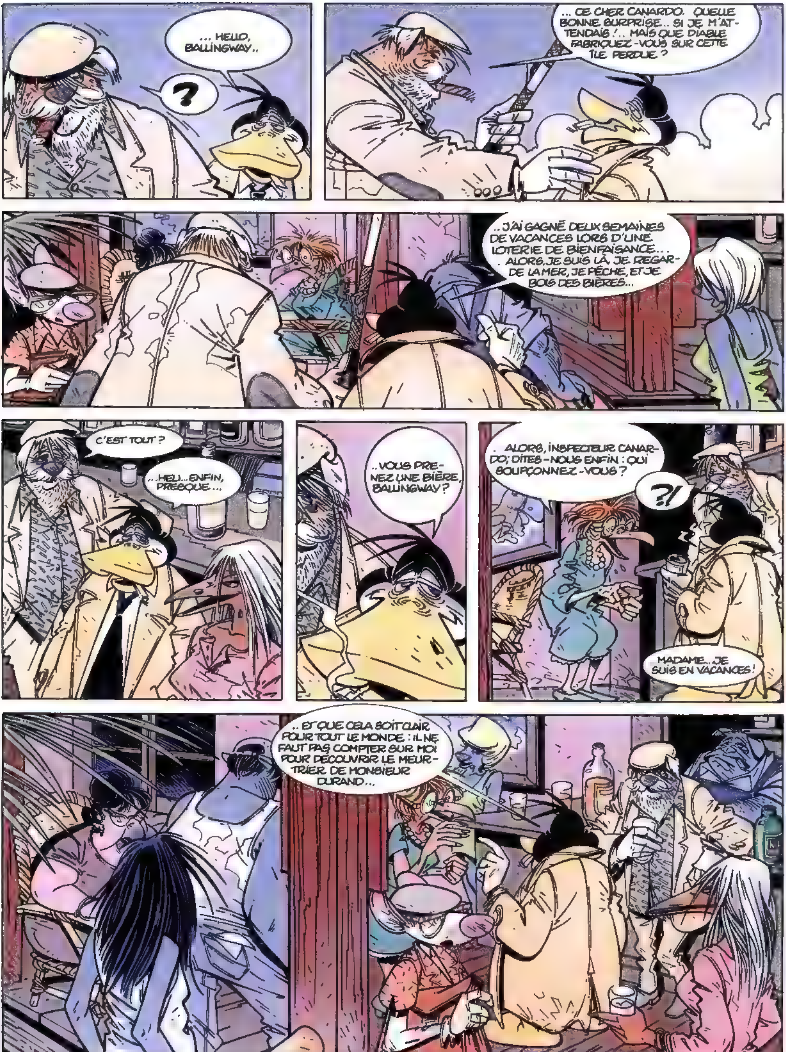


... PLUS TARD...
... YANN !.. CE QUE TU PEUX ÊTRE EXASPÉRANT ! .. TU METS DES COPEAUX PARTOUT !... ET TOI, MARIETTE, ARRÊTE D'ÉPIER TON MONDE COMME ÇA C'EST MALPOLI... ALLEZ DONC NETTOYER LE BATEAU AU LIEU DE TRAÎNER DANS MES PIEDS...
..QUELLE HISTOIRE, VICTORIA ! QUELLE HISTOIRE !
.. OUI, C'EST EFFRAYANT. NOUS SERIONS BIEN AVISÉES D'ÉCOURTER NOS VACANCES SUR CETTE ÎLE, EMMA ...
...TU PLAISANTES, VICTORIA ! AU MOMENT OÙ CELA DEVIENT EXCITANT ! ... ET PUIS, DE TOUTE FAÇON .. IL N'Y A PAS DE BATEAU AVANT UNE SEMAINE, MA PAUVRE FILLE ...
... PAS AVANT UNE SEMAINE, MONSIEUR PLICHEMARD. LA POLICE EST SUBMERGÉE DE TRAVAIL : EN CE MOMENT ÇA PÈTE PARTOUT DANS L'ARCHIPEL...
.. AH. BON ..
... ET DIRE QUE J'ATTENDS UN CLIENT POUR CE SOIR ..
... JE NE VOIS PAS L'INTÉRÊT DE VENIR EN VILLÉGIATURE SUR UNE ÎLE QUI SE NOIE : ON N'EST PAS SÛR DE POUVOIR TERMINER SES VACANCES...
...LA PÊCHE, MONSIEUR PLICHEMARD. ELLE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI BONNE DEPUIS QUE L'ÎLE COULE ...
...LA JETÉE EST PRESQUE SOUS EAU...

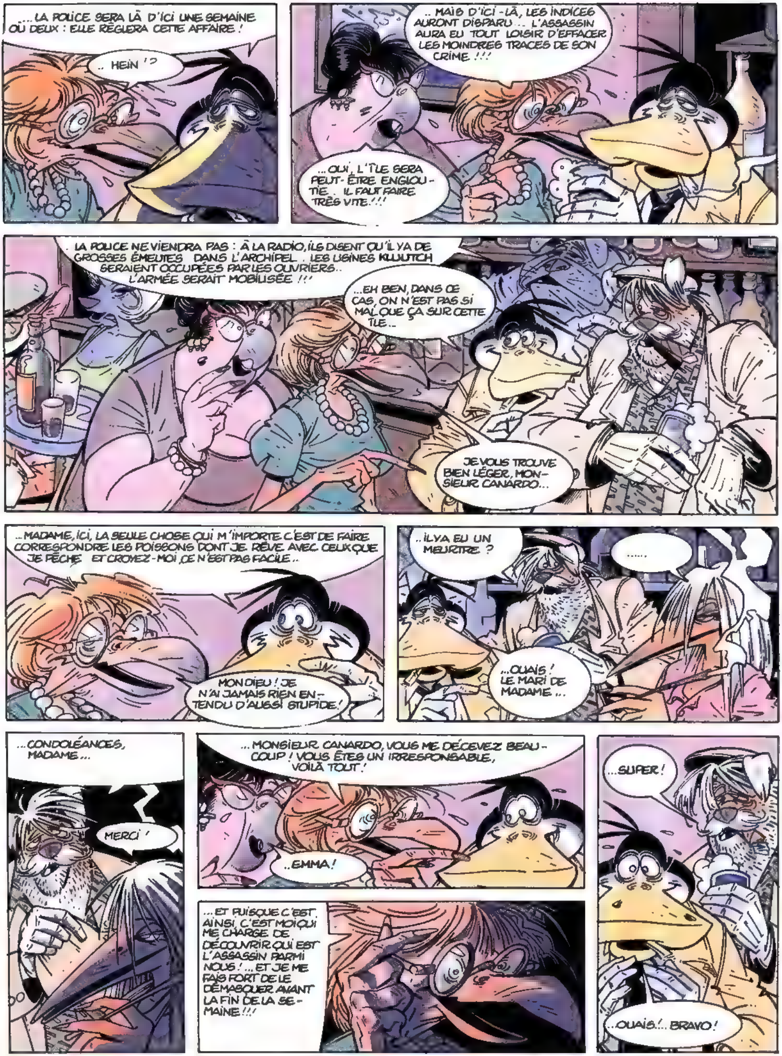
... ET LA VEUVE GARDE LES YEUX SECS, MONSIEUR L'INSPECTEUR ...
...ÇA ARRIVE DANS LES MEILLEURES FAMILLES, MADAME...
...MON MARI ÉTAIT PLUS AGÉ QUE MOI... POUR LUI, J'ÉTAIS UNE POUPÉE DÉCORATIVE... UN PEU CHIANTE AUSSI... COMME TOUTES LES POUPÉES...
...ON A RETROUVÉ UNE CORDE NOUÉE AUX PIEDS DE VOTRE MARI SA MORT N'EST PAS UN ACCIDENT, MADAME DURAND...
...ELLE DEVAIT, À L'ORIGINE, ÊTRE RELIÉE À QUELQUE CHOSE DE LOURD DESTINÉ À MAINTENIR LE CORPS DE VOTRE MARI AU FOND DE L'EAU...
...LE REQUIN, DANS SA VORACITÉ, A COUPÉ LA CORDE EN DÉCHIQUETANT LE MOLLET DE MONSIEUR DURAND...
...HEUREUSEMENT, UN MORCEAU DE CETTE CORDE EST RESTÉ SOLIDAIRE DES LAMBEAUX DE CHAIR AVALÉS PAR LE MONSTRE...
JE VOUS EN PRIE, MONSIEUR CANARDO JE NE PLEURE PAS MAIS JE PEUX VOMIR...
...ON A ASSASSINÉ VOTRE MARI, MADAME... ET PUIS ON L'A BALANCÉ À L'EAU.
...MON MARI AVAIT SANS DOUTE BEAUCOUP D'ENNEMIS... MAIS EN L'OCCURENCE, ICI, SUR CETTE ÎLE... JE NE VOIS PAS...
... POURTANT, LE MEURTRIER NE PEUT-ÊTRE QUE L'UN D'ENTRE-NOUS...
...IL VOUS FAUDRA PEUT-ÊTRE DIMINUER VOTRE CONSOMMATION DE BIÈRE...
...SI VOUS DÉSIREZ AVOIR L'ESPRIT CLAIR POUR RÉSOUDRE CETTE ÉNIGME...
...MOI, JE SUIS EN VACANCES ET JE PRÉFÉRERAIS CAPTURER UN MARLIN PLUTÔT QU'UN CRIMINEL...
D'AILLEURS, CET ASSASSIN AVAIT PEUT-ÊTRE DE MEILLEURS RAISONS DE COMMETTRE SON CRIME QUE MOI J'EN AI DE LE DÉMASQUER...
...VOUS SAVEZ... VOUS ME PLAISEZ COMME FLIC...
...AH?... A... AH BON!



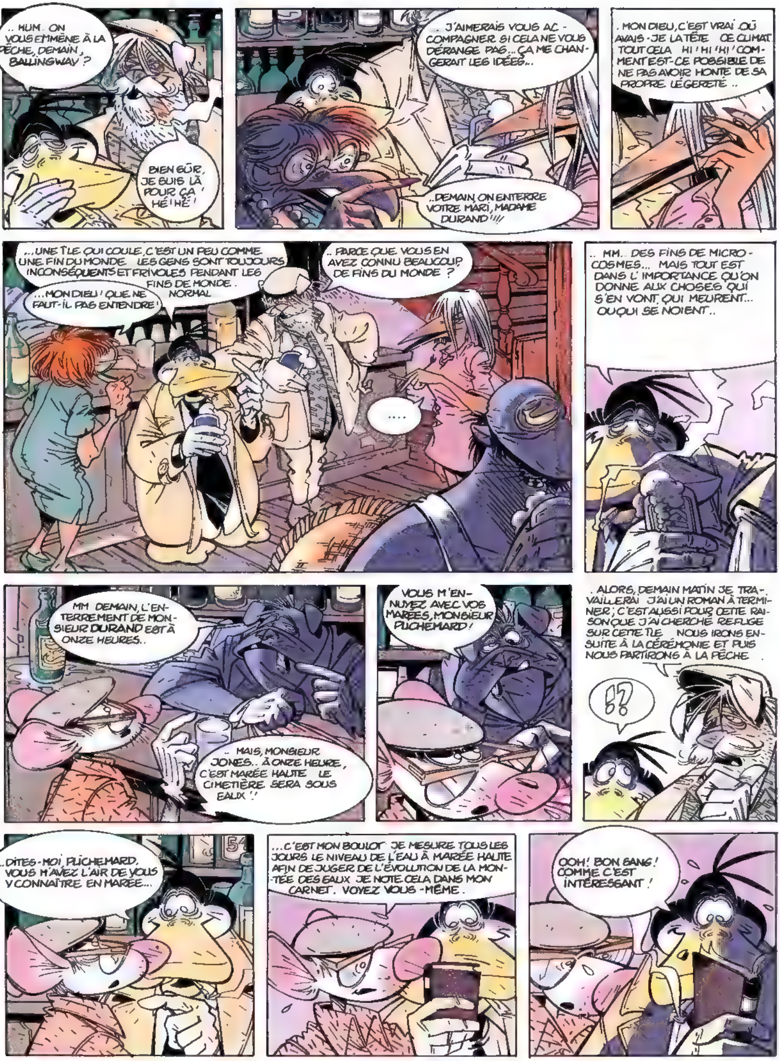
* VOIR "LA CADILLAC BLANCHE"



... HELLO, BALLINGWAY..
?
... CE CHER CANARDO. QUELLE BONNE SURPRISE... SI JE M'ATTENDAIS !... MAIS QUE DIABLE FABRIQUEZ -VOUS SUR CETTE ÎLE PERDUE ?
.. J'AI GAGNÉ DEUX SEMAINES DE VACANCES LORS D'UNE LOTERIE DE BIENFAISANCE... . ALORS, JE SUIS LÀ, JE REGARDE LA MER, JE PÊCHE, ET JE BOIS DES BIÈRES...
C'EST TOUT ?
..HEU...ENFIN, PRESQUE...
..VOUS PRENEZ UNE BIÈRE, BALLINGWAY ?
. ALORS, INSPECTEUR CANARDO; DITES -NOUS ENFIN : QUI SOUPÇONNEZ -VOUS ?
?!
MADAME...JE SUIS EN VACANCES !
.. ET QUE CELA SOIT CLAIR POUR TOUT LE MONDE : IL NE FAUT PAS COMPTER SUR MOI POUR DÉCOUVRIR LE MEURTRIER DE MONSIEUR DURAND...



...LA POLICE SERA LÀ D'ICI UNE SEMAINE OU DEUX : ELLE RÉGLERA CETTE AFFAIRE !
... HEIN ?
... MAIS D'ICI-LÀ, LES INDICES AURONT DISPARU... L'ASSASSIN AURA EU TOUT LOISIR D'EFFACER LES MOINDRES TRACES DE SON CRIME !!!
...OUI, L'ÎLE SERA PEUT-ÊTRE ENGLOUTIE... IL FAUT FAIRE TRÈS VITE !!!
... LA POLICE NE VIENDRA PAS : À LA RADIO, ILS DISENT QU'IL Y A DE GROSSES ÉMEUTES DANS L'ARCHIPEL... LES USINES KLUUTCH SERAIENT OCCUPÉES PAR LES OUVRIERS.. L'ARMÉE SERAIT MOBILISÉE !!!
...EH BEN, DANS CE CAS, ON N'EST PAS SI MAL QUE ÇA SUR CETTE ÎLE...
JE VOUS TROUVE BIEN LÉGER, MONSIEUR CANARDO...
...MADAME, ICI, LA SEULE CHOSE QUI M'IMPORTE C'EST DE FAIRE CORRESPONDRE LES POISSONS DONT JE RÊVE AVEC CEUX QUE JE PÊCHE... ET CROYEZ-MOI, CE N'EST PAS FACILE...
MON DIEU ! JE N'AI JAMAIS RIEN ENTENDU D'AUSSI STUPIDE !
...IL Y A EU UN MEURTRE ?
......
...OUAIS ! LE MARI DE MADAME...
...CONDOLÉANCES, MADAME...
MERCI !
...MONSIEUR CANARDO, VOUS ME DÉCEVEZ BEAUCOUP ! VOUS ÊTES UN IRRESPONSABLE, VOILÀ TOUT !
..EMMA !
...ET PUISQUE C'EST AINSI, C'EST MOI QUI ME CHARGE DE DÉCOUVRIR QUI EST L'ASSASSIN PARMI NOUS ! ...ET JE ME FAIS FORT DE LE DÉMASQUER AVANT LA FIN DE LA SEMAINE !!!
...SUPER !
..OUAIS !.. BRAVO !


.. HUM .. ON VOUS EMMÈNE À LA PÊCHE, DEMAIN, BALLINGWAY ?
BIEN SÛR, JE SUIS LÀ POUR ÇA ! HÉ ! HÉ !
.. J'AIMERAIS VOUS AC - COMPAGNER SI CELA NE VOUS DÉRANGE PAS... ÇA ME CHANGERAIT LES IDÉES..
..DEMAIN, ON ENTERRE VOTRE MARI, MADAME DURAND !!!!
.. MON DIEU, C'EST VRAI. OÙ AVAIS-JE LA TÊTE .. CE CLIMAT .. TOUT CELA .. HI ! HI ! HI ! COMMENT EST-CE POSSIBLE DE NE PAS AVOIR HONTE DE SA PROPRE LÉGERETÉ ..
... UNE ÎLE QUI COULE, C'EST UN PEU COMME UNE FIN DU MONDE .. LES GENS SONT TOUJOURS INCONSÉQUENTS ET FRIVOLES PENDANT LES FINS DE MONDE .. NORMAL ..
... MON DIEU ! QUE NE FAUT-IL PAS ENTENDRE !
.. PARCE QUE VOUS EN AVEZ CONNU BEAUCOUP DE FINS DU MONDE ?
....
.. MM.. DES FINS DE MICRO-COSMES... MAIS TOUT EST DANS L'IMPORTANCE QU'ON DONNE AUX CHOSES QUI S'EN VONT, QUI MEURENT... OU QUI SE NOIENT..
MM .. DEMAIN, L'ENTERREMENT DE MONSIEUR DURAND EST À ONZE HEURES..
.. MAIS, MONSIEUR JONES.. À ONZE HEURE, C'EST MARÉE HAUTE .. LE CIMETIÈRE SERA SOUS EAUX !!
VOUS M'ENNUYEZ AVEC VOS MARÉES, MONSIEUR PUCHEMARD !
.. ALORS, DEMAIN MATIN JE TRAVAILLERAI .. J'AI UN ROMAN À TERMINER ; C'EST AUSSI POUR CETTE RAISON QUE J'AI CHERCHÉ REFUGE SUR CETTE ÎLE .. NOUS IRONS ENSUITE À LA CÉRÉMONIE ET PUIS NOUS PARTIRONS À LA PÊCHE ..
!? ?!
.. DITES-MOI, PUCHEMARD, VOUS M'AVEZ L'AIR DE VOUS Y CONNAÎTRE EN MARÉE...
... C'EST MON BOULOT .. JE MESURE TOUS LES JOURS LE NIVEAU DE L'EAU À MARÉE HAUTE AFIN DE JUGER DE L'ÉVOLUTION DE LA MONTÉE DES EAUX .. JE NOTE CELA DANS MON CARNET .. VOYEZ VOUS-MÊME .
OOH ! BON SANG ! COMME C'EST INTÉRESSANT !

LE LENDEMAIN...
DÉPÊCHEZ-VOUS, BALLINGWAY NOUS SOMMES DÉJÀ EN RETARD !
VOILÀ VOILÀ.
ALORS, DITES-MOI VOUS AVEZ TIRÉ LA VEUVE, CETTE NUIT ?
HEIN!
V VOUS ÊTES D'UNE EFFROYABLE VULGARITÉ !!
ELLE EN VAUT LA PEINE, AVOUEZ-LE, HÉ ! HÉ ! HÉ !
PEUT-ÊTRE, MAIS JE PRÉFÈRE QUE LE MARI SOIT ENTERRÉ AVANT DE TENTER QUELQUE CHOSE. J'AI DE LA RELIGION MOI !
POURTANT JE VOUS AI VU HIER SOIR À LA PORTE DE SA CHAMBRE !
... SEIGNEUR, ACCUEILLE EN TON ROYAUME L'ÂME DE CE PAUVRE DOCTEUR. PARDONNE-LUI SES FAUTES ET CONDUIS-LE VERS
JE LUI POSAIS QUELQUES QUESTIONS SANS PLUS. JE VOULAIS SAVOIR SI ELLE N'AVAIT PAS ENTENDU SON MARI SORTIR DE LA CHAMBRE LA NUIT DU CRIME... ... ELLE M'A RÉPONDU QUE CE SOIR-LÀ ELLE ÉTAIT BIEN TROP SAOULE POUR SE SOUVENIR DE QUOI QUE CE SOIT !
...LE REPOS ÉTERNEL... .. AMEN !
YANN, TIRE LE DRAP. ON VA DESCENDRE LE CERCUEIL..
OOOH!
??
VENGEANCE

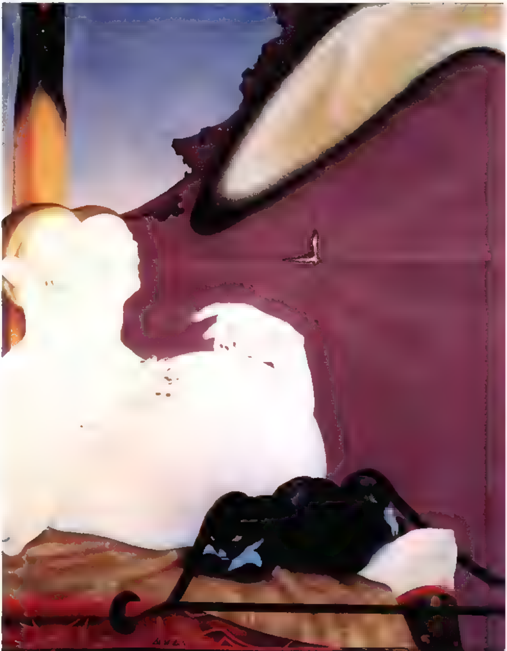
...QUE..QUE.. JE N'Y COMPRENDS RIEN... QU.. QUI A FAIT ÇA??
EFFACEZ CETTE INSANITÉ ET POURSUIVEZ LA CÉRÉMONIE, MONSIEUR JONES
.. ATTENDEZ ! LAISSEZ-MOI EXAMINER CETTE ÉCRITURE ... UN INDICE PEUT-ÊTRE ...
VENGE
..NON !! ...RESTEZ À VOTRE PLACE, MADEMOISELLE EMMA...
...QUELQUES HEURES PLUS TARD...
...QUELLE FEMME, N'EST-CE PAS ?!
...ELLE A TUÉ SON MARI, PEUT-ÊTRE ...
..MM JE N'EN CROIS RIEN

...DE TOUTE FAÇON, MADAME, EMMA SE CHARGE DE DÉMASQUER LE MEURTRIER...
...MADAME EMMA, ...PFFFF!!!
...SI J'AVAIS FAIT SAVOIR À TOUT LE MONDE QUE JE MENAIS L'ENQUÊTE, L'ASSASSIN SE SERAIT MÉFIÉ DE MOI ET MES CHANCES DE LE DÉMASQUER AURAIENT ÉTÉ BIEN MINCES...
...HÉ! HÉ! ...C'EST ASTUCIEUX!!!
...GARDEZ-ÇA POUR VOUS...
...HUM! QUE VA-T'ON PÊCHER AUJOURD'HUI, YANN?
...REQUIN...
...VOUS N'AVEZ RIEN DE MIEUX À NOUS PROPOSER?
...OUI! NOUS VOULONS UN MARLIN, YANN! UN MARLIN GÉANT!
...VOUS ALLEZ VOIR: IL VA RONCHONNER TOUTE LA JOURNÉE; IL N'Y A QUE LES REQUINS QUI L'INTÉRESSENT!
...IL A PEUT-ÊTRE UN COMPTE À RÉGLER AVEC EUX...
MMM... POURQUOI PAS?...

(A SUIVRE)

LES LUMIÈRI

Cadelo, explorateur de mondes. On connaissait ceux de la BD, voici ceux de la peinture. Toujours foisonnants, peuplés de créatures étranges, de galaxies inconnues. Une aventure de découvreur que mettent en lumière - et même en lumière noire - un album et une prochaine exposition.



Annonciation, 300 x 230

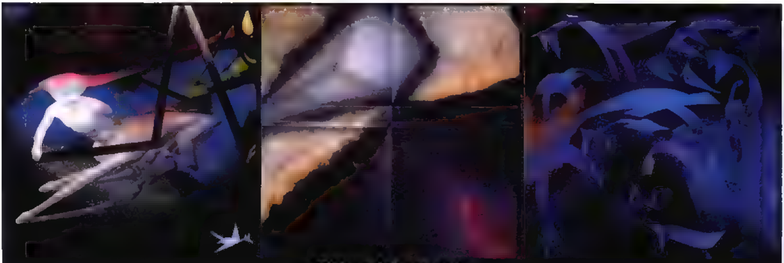
Connu des lecteurs d'(A Suivre) comme auteur de bandes dessinées, Cadelo, grand admirateur des peintres du Quatrocento et de la Renaissance italienne, adorateur de Mantegna et de l'Ecole de Padoue, passe le plus clair de son temps dans un bras-le-corps avec des toiles immenses. Si le langage diffère, peinture et BD ne s'opposent pas dans l'esprit de Silvio Cadelo : "La bande dessinée est venue dans un second temps, par besoin de raconter des histoires. Mais c'est le même univers : deux genres complémentaires où l'un se nourrit de l'autre." L'attitude de départ est d'ailleurs la même : "En commençant, que ce soit une BD ou une peinture, je ne sais pas où je vais. C'est ce qui m'intéresse. Aller où on ne connaît rien, où le corps physique ne peut aller, comme on envoie des sondes dans d'autres planètes. Partir dans le noir pour découvrir quelque chose. Là où il y a de la lumière, on sait déjà où on va. Et on fait des illustrations ; on est prisonnier de la petite zone connue"

Dans le noir, Cadelo trouve beaucoup de lumière comme en témoignent les couleurs, les fulgurances de ses BD et de ses peintures. Si la lumière au fond de la nuit a une petite teinte d'initiation mystique, Cadelo se défend de tout esprit religieux. "Si j'adopte cette démarche, c'est parce que c'est la démarche de l'art. Mais un religieux verrait plutôt du blasphème dans mes Annonciations et mes Nativités... Quand j'utilise ces images, c'est pour les transgresser, les voir comme du point de vue d'une autre civilisation. Ce qui m'intéresse avant tout, c'est d'approcher la réalité avec un oeil différent. Pour la voir, pas pour lui échapper".

Paradoxalement, les monstres étrangeoïdes de Silvio Cadelo ne sont pas destinés à entraîner dans l'ailleurs et la fuite. "Il s'agit de regarder quelque chose qui est en dehors de nous pour nous regarder nous-même. Ces monstres, il faut les considérer avec amour et curiosité plutôt qu'avec peur et angoisse. Comme un extra-terrestre pourrait nous regarder, avec d'autres coordonnées culturelles."

Cadelo est fasciné par le cours du temps, le "tout coule", le perpétuel glissement vers le changement. "Ce que je cherche, c'est une autre vérité ; il y a un lien avec le concept de métamorphose ; rien n'est figé, il n'y a pas d'image fixe, éternelle. Il faudrait parvenir à voir ce miracle d'équilibre qu'est la vie, à ce moment même, et qui est destiné à s'échapper. J'aime beaucoup ce thème car il nous pousse à nous regarder avec un oeil différent."

S DE LA NUIT



Triptyque du temps, copie

Paternité, détail, 200 x 200

Voyageur dans l'inconnu, Cadelo cherche un état de totale disponibilité, de "bienheureuse" ouverture. "J'ai l'impression que les choses sont déjà là, que nous ne faisons que les découvrir. Je n'ai pas le sentiment d'être l'auteur de mes peintures : plutôt l'instrument d'une connaissance collective..." C'est sans doute cet état patiemment recherché qui fait de Cadelo l'ennemi juré de toute tentative sauvage d'interprétation de ses créatures dotées de membres bizarres, de ses masques et de ses lézards, de ses mondes et de ses gestations. "Je sais que ma peinture pourrait être analysée d'un point de vue psychanalytique, mais je ne veux pas savoir, parce que la psychanalyse la ramènerait forcément à des stéréotypes, à des lieux communs restrictifs... : la femme, la mère, le père..." Cadelo garde ses démons et sa liberté. Et couvre inlassablement ses toiles de ses encres, de ses acryliques fluorescentes – "pas de peinture à l'huile parce qu'il faut de temps et que j'ai besoin de fixer tout de suite" –, accumulant à plaisir les détails sur des toiles immenses, comme faisaient ces auteurs de fresques qui le fascinent tant.

Des peintures physiques de deux mètres sur deux à la bande dessinée, il n'y a qu'un pas. l'auteur d'*Envie de chien* n'a pas l'intention de laisser choir ses lecteurs pour se donner tout entier à ses explorations de peintre. En attendant le prochain récit format papier journal*, un petit détour par l'expo saura en tout cas les éclairer sur les énigmes et les cohérences d'un artiste aux talents multiples.

Propos recueillis par Claudine LEGARDINIER

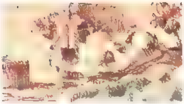
**Décollages*, Editions Casterman, 120P - 180 F
**Décollages', Espace Kronenbourg, 30 avenue Georges V, Paris VIII. Du 14 au 31 mai.

INFOS A SUIVRE

Claudine LEGARDINIER

Passion d'avril

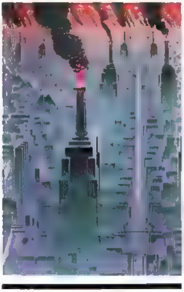
Gros plan sur le couteau du boucher; sur la poubelle; sur la chignole, sur le sommier et le tuyau de poêle. C'est l'histoire d'un immeuble d'Aubervilliers, d'une boucherie et d'un boucher, une histoire de bouffe, d'égouts et de salles de bain inondées. Les personnages s'appellent Plusse, Potin, Tapioca ou Madame Interligator. Dans le champ passent des faciès-monstre. Vu qu'il est difficile de raconter le scénario, mieux vaut se régaler à faire la liste des incongruités conviées à la fête : des escargots, des violoncelles, des hachoirs à viande. Tout un humour poétique surréalisant, décliné par des amoureux d'un cinéma à la Carné, doublés de faiseurs de gags, d'amateurs de nonsense et d'humour noir. L'objet du délit s'intitule *Delicatessen*; il a été commis par un tandem-bougeotte, Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet : des as de l'artisanat et du millimètre, des hyperprécis dans la démesure. Au point que Caro, ex-de-la-BD (voir *Métal Hurlant*), a dessiné et story-bordé les 800 plans du film ! Enfin de l'Ubu, du cinéma qui déménage. Avec Jean-Claude Dreyfus, Marie-Laure Dougnac, Dominique Pinon, Rufus.



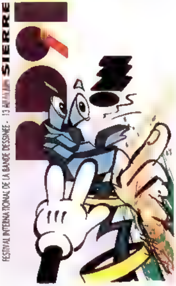
Le voyage, la littérature, des amoureux fous que toutes les solitudes et les déchirures ne parviendront jamais à séparer. Pour son numéro version printemps 91, la revue *Le Serpent à plumes* a succombé à son tour aux charmes inépuisables des auteurs chantres de l'exil, alchimistes de l'ailleurs, nomades de l'écriture. Au menu, James Baldwin, Onetti, Rushdie, Coccioli, Kallifatides, Erofeev, etc. Un choc des mondes où se lit entre les lignes le même paradoxal appétit de sortir de soi-même pour entrevoir les moyens d'y entrer. Trimestriel, n° 11, "Un autre pays" 65 F.

Comment n'auraient-ils pas remis ça avec près de 6000 visiteurs l'année dernière ? A Flamanville, désormais la BD mène la vie de chateau. Après avoir fait brillant accueil à Ferrandez en 90, les Manchots lancent des invitations... Chateau de Flamanville, 50340, les 18 et 19 mai.

De la science-fiction, de l'imaginaire, de la poésie; et beaucoup de bande dessinée. La 7e Semaine de la SF de Roanne met le paquet : une expo "Ciel mon espace", plongée dans l'univers imaginaire d'auteurs de BD fantastique ou de science-fiction, une expo Moebius, une animation 9e dimension autour de la bande dessinée et de la poésie... Pour le reste des rêves - et des angoisses - autour de cathédrales imaginaires et de kafkaïens méandres. Roanne du 15 au 21 mai.

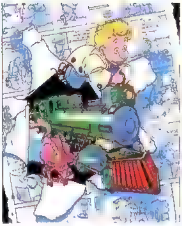


Viva Espana. Aussi fanas de Ramblas que de bande dessinée, les Boucq, Bilal, Peeters, Pratt, Schuiten, Moebius et autre Petillon vont faire le voyage du Salon de Barcelone. Stands et expos sont cette année rassemblés dans les anciennes halles de la ville. En vedette, nos plus grands artistes "bédéistes", puisque Le Musée des Ombres, exposition toute futuriste signée Schuiten et Peeters , a les honneurs de la fête à côté des Cités du futur. Pour le reste quatre expos consacrées à Manuel Vasquez, Marti Riera, Jaime Martin et Art Spiegelman. Barcelone du 9 au 12 mai.



Non la bande dessinée ne rend pas idiot ! Persuadés de la chose, les Bretons du Centre régional de Documentation pédagogique de Rennes n'allaient pas aller au bout du monde pour le prouver. Leur film, ils l'ont ouvert sur un portrait à domicile de leur voisin en terre maritime, François Bourgeon. Destiné aux enseignants et aux documentalistes scolaires, il est aussi l'occasion d'un point sur l'évolution de la BD et d'une mise en évidence de son rôle éducatif. Vidéogramme de 45 mn en vente au prix de 150 F au CRDP, 92, rue d'Antrain, 35003 Rennes cedex.

De l'affaire Dreyfus aux belles heures du gauchisme soixante huitard, que de trouvailles graphiques ! La propagande par l'affiche a produit en France des fleurons, qu'il s'agisse de lutte antibolchevique menée hydres et pieuvres à l'appui, ou de modèles proprets de familles exemplaires, catholiques ferventes ou bonnes communistes. Une vieille histoire racontée dans une exposition où la plus ancienne affiche, datée de 1454 cotoie les talentueux messages et invectives de nos contemporains : en vrac, Steinlen et Wolinski, Picasso et Grandville, Toulouse-Lautrec et Jacques Séguéla, Grapus et Savignac. A méditer pour guérir de la crédulité... Musée d'Histoire contemporaine, Cour d'Honneur de l'Hôtel national des Invalides, Paris jusqu'au 13 juillet.



A Montpellier les auteurs ont pris comme curieuse habitude de s'installer en pleine gare. Et ça fait du trafic quarante-trois dessinateurs célèbres qui dédicacent des monceaux d'albums quand ils ne jouent pas au foot (cf le match au sommet du Mickson BD Football club de Margerin en ouverture de Montpellier-Canne le 25 mai) ! Ajoutez à cela une expo "Attention travaux" qui décline le thème ô combien actuel, de l'architecture et la bande dessinée au Grand Sud et vous obtiendrez le festival le plus underground de la saison. Gare de Montpellier les 24 et 25 mai.

IL N'EN FINISSAIT PAS DE S'ÉTALER, CET APRÈS-MIDI DE FIN D'ÉTÉ BRÛLANT ET POUSSIÉREUX
TAXI
CARLA ATTENDAIT SANS IMPATIENCE, TOUTE ENGOURDIE DE LASSITUDE.
TAXI
SAN_MODENA.
CARLA REÇUT COMME UN CHOC DANS LE VENTRE
CE N'EST PAS VRAI, ÇA NE PEUT PAS ÊTRE LUI. IL EST MORT.

C'EST LUI.
LA MUERTE !
LA MUERTE
EH! CONNASSE !
ÇA NE VA PAS ?
SI, SI, EXCUSEZ-MOI.
C'ÉTAIT IL Y A SIX ANS.
C'ÉTAIT IL Y A UNE ÉTERNITÉ.
2

DANS LE PAYS DE CARLA ON SE BATTAIT. AFFAIRE DE LIBERTÉ, AFFAIRE DE VIE...
... AFFAIRE D'AMOUR AUSSI.
TU ENTENDS L'ALOUETTE CARLA ? TU ENTENDS ?
DANS UNE HEURE, LE CAMP
CARLA ÉTAIT NÉE SOUS UNE DICTATURE, ELLE AVAIT GRANDI SOUS UNE AUTRE, AVAIT RENCONTRÉ ESTEBAN AU LYCÉE. ESTEBAN AVAIT QUITTÉ LE LYCÉE POUR LE MAQUIS. ELLE AVAIT SUIVI ESTEBAN.
ESTEBAN AVAIT SOUS SA RESPONSABILITÉ TOUTE LA VALLÉE DU CIVAL. CARLA SE FROTTA LA JOUE. IL Y AVAIT TELLEMENT DE MOUSTIQUES DANS LA VALLÉE.
DEMAIN LE COLONEL CHAVEZ PASSERA PAR LA ROUTE DU COL DE LA NEGRA POUR SE RENDRE À SAN-SEBASTIAN... INSPECTION... ON ATTENDRA SON CONVOI À LA PASSE.
LE COLONEL CHAVEZ... LA MUERTE!
3

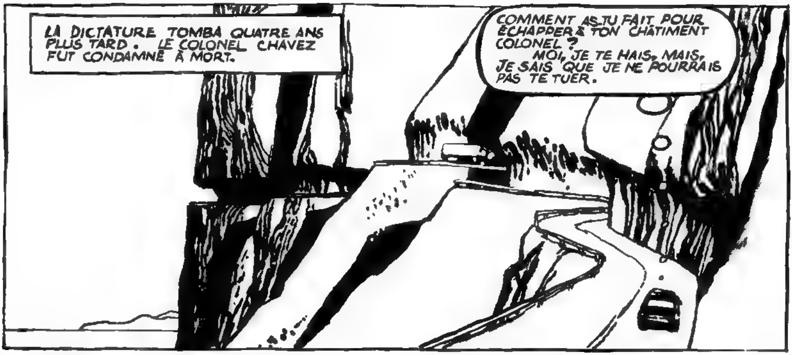
QUE VAIS-JE FAIRE DE TOI ? MALDITO!
DEMAIN ON LA LIQUIDERA, LA MORT.
À DEMAIN DONC.
JE T'AIME CARLA.
POURQUOI TU ME REGARDES COMME ÇA CARLA ?
PARCE QUE TU ES BEAU ESTEBAN. ET SI JE NE DEVAIS PLUS JAMAIS REVOIR CETTE BEAUTÉ ?
CHUT QUERIDA! TU SAIS BIEN QUE JE DOIS VIVRE MILLE ANS!
4

BIENTÔT IL VA ÊTRE L'HEURE. RASSURE-MOI ESTEBAN, VIENS ENCORE EN MOI.
TOI EMILIO, AVEC LA MITRAILLEUSE TU TE METTRAS LÀ-BAS, DANS L'AXE DE LA LIGNE DROITE. FELIPE, TU L'ACCOMPAGNES.
TU TIRES SUR LA VOITURE DE TÊTE. C'EST TOI QUI DONNE LE SIGNAL. ATTENDS QU'ILS SOIENT À 60 MÈTRES. TU TIRES 10 SECONDES ET TU TE METS À COUVERT TOUT DE SUITE. ON RÉCUPÈRERA LA MITRAILLEUSE APRÈS.
GOMEZ ET JUAN, AVEC LES LANCE-ROQUETTES SUR LA HAUTEUR, LÀ-BAS.
SAN-MODENA EST À VINGT MINUTES, LA CORNICHE À ENVIRON UN QUART D'HEURE.
5

UN QUART D'HEURE.
JOSÉ FAIT SIGNE, ILS DOIVENT COMMENCER LA MONTÉE.
DANS CINQ MINUTES ILS SONT LÀ.
DANS CINQ MINUTES NOUS SERONS À LA PASSE, MON COLONEL.
DONNEZ-MOI LA LIAISON AVEC LES HÉLICOS.
ICI CHAVEZ. NOUS SERONS LÀ-HAUT DANS QUATRE MINUTES. RESTEZ À COUVERT DERRIÈRE LA CRÊTE ENCORE TROIS MINUTES. LE TEMPS QUE J'ARRIVE. JE VEUX LES VOIR CREVER.
70
6

JOSÉ AVAIT TRAHI. ILS FURENT TOUS MASSACRÉS ET JOSÉ AUSSI. MAIS PAS ESTEBAN.
ESTEBAN FUT EMMENÉ AU MUSÉE DE LA MONNAIE. C'EST LÀ QUE LE COLONEL CHAVEZ FAISAIT SON TRAVAIL.
ALORS?
IL S'EST ÉVANOUI MON COLONEL.
TU TIENS PAS LE COUP PETIT PÉDÉ T'ES UNE VRAIE GONZESSE
ALLEZ ME CHERCHER DEUX PRISONNIÈRES!
VOILÀ LES PUTAINS.

TU PARLES ?
PAN
TU PARLES ?
ALLEZ M'EN CHERCHER DEUX AUTRES.
ARRETEZ ! JE VAIS PARLER.
ESTEBAN PARLA. APRÈS IL FUT EXÉCUTÉ. LES FEMMES AUSSI. CARLA QUITTA LE PAYS.
VOILÀ LES FALAISES DE LA CORNICHE.
8


LA DICTATURE TOMBA QUATRE ANS PLUS TARD. LE COLONEL CHAVEZ FUT CONDAMNÉ À MORT.
COMMENT AS-TU FAIT POUR ÉCHAPPER À TON CHATIMENT COLONEL ? MOI, JE TE HAIS, MAIS, JE SAIS QUE JE NE POURRAIS PAS TE TUER.

CARLA N'ARRIVAIT PLUS À PENSER CORRECTEMENT, TOUT S'EMBROUILLAIT. LA PRÉSENCE DE CHAVEZ DERRIÈRE LUI DONNAIT LA NAUSÉE, SES MAINS COLLAIENT AU VOLANT DE SON TAXI. SA VOITURE NOIRE. COMBIEN DE CLIENTS AVAIT-ELLE CHARGÉS? 15000... 20000...?

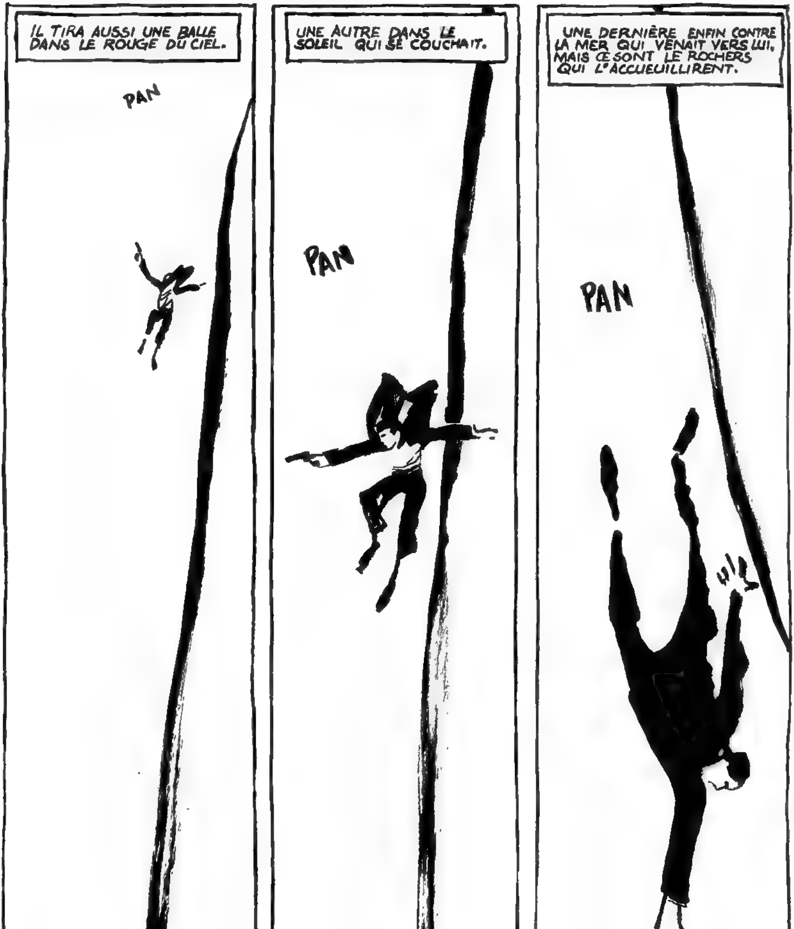
...20000, ET CEUX QUI AVAIENT PASSÉ...
TAXI !
GIL ET SON FANTÔME

... D'UN CÔTÉ À L'AUTRE...
TAXI! TAXI!
PIZZER
ALEX ET SON REFUS DES COULEURS.

... LEUR VOITURE NOIRE.
SNACK
SNACK BAR

TU VEUX LA VOIR, MA GUEULE ? HEIN ? TU VEUX LA VOIR, SALOPE ! ÇA T'INTÉRESSE, HEIN ?
ET PUIS LUI.
JOHANNA ! ATTENDS
ET JOHANNA.
ET PUIS MONSIEUR MARKER.
POUR ARRIVER AUJOURD'HUI, Á TOI, LA MUERTE, MON DERNIER CLIENT.
CE COUCHER DE SOLEIL EST MAGNIFIQUE. ESTEBAN ADORAIT LES COUCHERS DE SOLEIL.
10

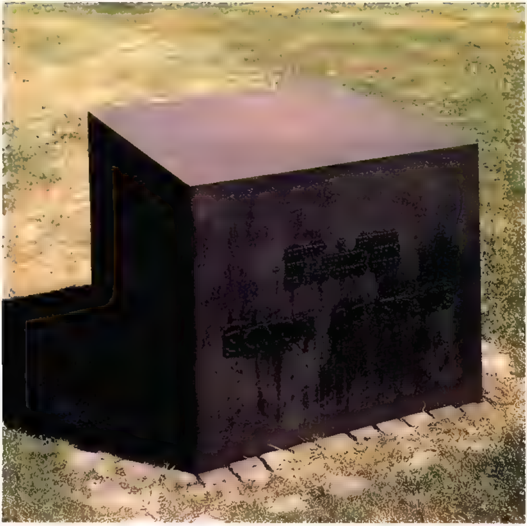
EXCUSEZ-MOI, IL FAUT QUE JE M'ARRÊTE UN INSTANT. UN LÉGER MALAISE.
AH! JE NE ME SUIS DONC PAS TROMPÉ TOUT À L'HEURE.
UN SI JOLI CHAUFFEUR DE TAXI QUI...
TAXI
VOUS VOUS SOUVENEZ D'ESTEBAN RODRIGUEZ ?
HIJA DE PUTA
PAN
LE PREMIER COUP DE FEU FUT POUR CARLA, QUE LA MUERTE MANQUA DE PEU.
11



IL TIRA AUSSI UNE BALLE DANS LE ROUGE DU CIEL.
PAN
UNE AUTRE DANS LE SOLEIL QUI SE COUCHAIT.
PAN
UNE DERNIÈRE ENFIN CONTRE LA MER QUI VENAIT VERS LUI, MAIS ŒSONT LE ROCHERS QUI L'ACCUEUILLIRENT.
PAN
12

LA VOITURE NOIRE AVAIT DES REFLETS DE SANG.
CARLA TOURNA LE VOLANT VERS LA GAUCHE ET LEVA LE FREIN À MAIN.
QUAND LA VOITURE ROULA SUR LE GRAVIER CELA FIT UN BRUIT DOUX ET RASSURANT.
ELLE RALENTIT UN PEU.
ET PUIS ELLE BASCULA LENTEMENT.
CARLA MARCHAIT AU MILIEU DE LA ROUTE.
IL FAUDRAIT QU'ELLE CHANGE DE NOM, DE PAYS AUSSI.
ELLE SE SENTAIT JEUNE ET LÉGÈRE.
13

EXPOS A SUIVRE

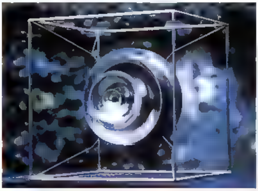


PIERO MANZONI

La personnalité de Piero Manzoni fait tâche dans le paysage artistique italien de la fin des années 50 et, de ce fait, ne manque jamais d'être rapprochée de celle de notre Yves Klein national. Il est vrai que leurs parcours respectifs ne sont pas sans similitudes troublantes; jusqu'à leurs morts accidentelles espacées de quelques mois seulement (1963). Laissant la part belle à un art du comportement, ils annoncent dans leurs manifestations, ce que deviendra bientôt l'art conceptuel. Au-delà de la provocation, leurs réflexions simultanées portaient essentiellement sur le corps et la matière. Mais si Klein s'oriente très vite vers l'idée d'une force surnaturelle engendrée par sa propre personnalité d'artiste, Manzoni préfère chercher en lui les ressorts de sa création. Le meilleur exemple de ce développement sera, sans aucun doute, ses propres excréments qu'il mettra en boîte en 1960 et qu'il présentera comme un acte artistique. Dans cette perspective néo-dadaïste, le cube de métal qu'il pose à terre en 1961 et sur lequel on peut lire, inscrit à l'envers, *Socle du Monde* n'est autre qu'une proposition pointant un index ironique sur le vide de notre réalité. La rétrospective que lui consacrée le musée de la ville de Paris est la première jamais vue en France.
**Musée d'Art moderne de la ville de Paris,
11, avenue du Président Wilson, 75016 Paris.
Tel. : 47 23 61 27.
Jusqu'au 26 mai.**

GERARD GASIOROWSKI

De cet artiste disparu en pleine maturité à l'âge de 56 ans (en1986) on retiendra son interrogation toujours renouvelée par rapport à la peinture ; non pas ce qui pourrait en définir sa surface comme la couleur, mais bien plus sa profondeur, son pouvoir révélateur ainsi que sa destinée face aux différents modes de représentations mis à la disposition du peintre à l'orée des années 60. Ainsi l'œuvre de Gasiorowski se déroule en séries bien distinctes qui se succèdent au fil des ans tout en traversant des mouvements comme l'Hyperréalisme ou la Figuration narrative, qu'il semble toujours évaluer à contre-courant.
**Galerie Maeght
12, rue St Merri
75004 Paris,
jusqu'au 6 avril.**



PIOTR KOWALSKI

Venu des mathématiques et de la physique, Kowalski est un artiste atypique. Mi-architecte, mi-sculpteur, cet homme âgé d'une soixantaine d'années, venu de Pologne dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, parle de "grammaire spatiale" pour définir son action sur l'espace. Utilisant aussi bien le marbre que les néons ou encore les microprocesseurs, son oeuvre renoue avec une certaine idée de l'art héritée de Léonard de Vinci.
**Espace Art Défense, Galerie Art 4, 15, place de la Défense, 92000 la Défense.
Tel. : 47 96 24 24.**

BERNARD FRIZE

Est-ce difficile la peinture ? C'est pour le moins une activité qui demande de l'humilité, pourrait répondre Bernard Frize. Il la pratique depuis une bonne quinzaine d'années, avec des outils anodins : pinceaux, toiles, couleurs - et d'autres encore - dessins repiqués ici ou là, traces de pots, à l'aide desquels il tisse des séries de tableaux. Dans ce processus, le spectateur cherche une suite, un fil conducteur, une réalité, mais en vain. Pourquoi une image devrait-elle raconter une histoire, répond le peintre ?... A 35 ans, Bernard Frize s'enfonce plus que jamais dans la peinture, cette entreprise de recouvrement qui semble participer chez lui d'un certain scepticisme.
Musée départemental d'Art contemporain, château de Rochechouart 87600. Tel. : 55 45 10 16. Jusqu'au 9 juin.

ARSHILE GORKY

Déambuler au fil de la centaine d'oeuvres sur papier d'Arshile Gorky -1906-1948-, accrochée à Marseille et couvrant près de vingt ans de la production de cet artiste américain d'origine arménienne (1929-1947), c'est prendre conscience combien le Surréalisme a inscrit sa marque dans l'art américain de l'entre-deux-guerres; surtout si l'on sait que cet ami de Masson et Matta a toujours été considéré par la jeune génération d'alors (Pollock, De Kooning en tête) comme une figure de proue du développement des idées nouvelles en matière de peinture.
Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marseille. Tel. : 91 56 28 38. Jusqu'au 30 mai.

ALTAN

Traduction : Christine Vernière

Lettrage : Pomme verte

DEVINE QUI SONNE À LA PORTE

Saint-Malo 91, étonnament voyage et aventure

Au plaisir des livres d'aventures et de voyage, ne manquait que le vent. Depuis le printemps 90, le voilà invité à tourner les pages sous la protection connaisseuse des remparts de Saint Malo.

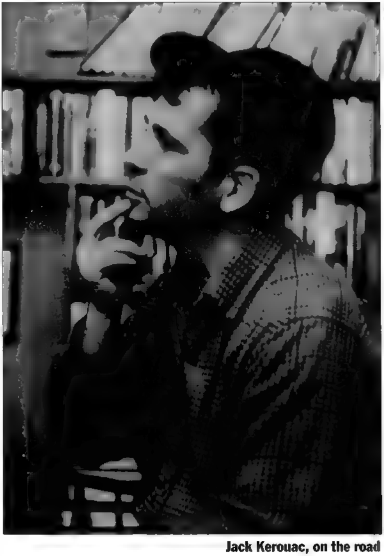
Avec le joli mois de mai arrive la deuxième édition du festival *Etonnants Voyageurs*, accueilli l'année dernière avec enthousiasme par tous les amateurs de rêve, ceux des grands voiles comme ceux du papier bible. Résultat pour 91 ? Les bouchées triples : un festival tous azimuts qui investira la ville, du Palais du Grand Large au Yacht Club, en répandant sur son sillage des odeurs et saveurs de rhum et d'épices, (avec marché et dégustation) comme au bon vieux temps des corsaires.

Au tableau d'honneur des expositions, la trilogie rêvee du voyage : Rimbaud, Isabelle Eberhart, Jack Kerouac. Le premier escorté par Alain Borer, Hugo Pratt et une poignée de comédiens, et honoré comme il se doit puisque Saint-Malo montrera en trois jours les expos Rimbaud organisées par la Fnac sur toute l'année. Isabelle Eberhart, au visage redessiné par un passionnant ensemble de photos inédites recueillies au fond de l'Algérie Et Kerouac, que l'on entendra même chanter le blues ! D'étonnantes bandes sonores seront ainsi diffusées dans l'exposition, pour donner le contour le plus vivant à deux cents photos inédites du grand rêveur de routes, et accompagner les extraits de films mettant en scène ses amis écrivains, comme Burroughs ou Ginsberg.

Encore conviés à la fête, Ella Maillart, en deux cents photos extraordinaires ; Nicolas Bouvier, lui-même ancien photographe et auteur en images d'échos à ses *Chroniques japonaises* ; Jacques Meunier avec un musée imaginaire pour fétichistes... et jusqu'à des dessins de voyage de Charlélie Couture. Quelques exemples entre mille pour une manifestation qui prend soin de mêler les genres : à côté d'un festival de road movies (*Paris Texas*, *L'Epouvantail*...) et de films de pirates très *Dernière séance*, des court-métrages soigneusement restaurés (on verra de belles choses sur les terre-neuvas) et un concert Road Song avec Donovan soi-même pour emplir de nostalgie les anciens teen agers. La BD évidemment est du voyage autour du trio Manara, Fellini, Pratt et de leur commune escapade à Tulum, avec l'expo présentee par la Maison de la Culture de la Louvière Sans compter une rétrospective consacrée à Loisel, autour de *Peter Pan* et de la quête de l'oiseau du temps. En baguenaudant dans le port autour des vieux gréements, alors que le cotre flambant neuf de Robert Surcouf (exacte réplique de son bateau *Le Renard*) fendra en grande pompe la mer et les flots, restera à ceux que l'environnement aura saoulé une solution simple, que tout à Saint-Malo pousse à mettre en pratique : dénicher un rafiot et mettre enfin à la voile, la cale pleine de livres...

Claudine LEGARDINIER

Saint-Malo, les 17, 18, 19, et 20 mai.


D.R.

Jack Kerouac, on the road

REGIS FRANC

FAN DE GAINSBARRE

OH MON AMOUR
HIPS!
TU ES LA VAGUE
MOI L'ILE NUE
SCHIZZZ
OH CON LE TRIANGLE DES BERMUDES
JE VAIS ET JE
VIENS!
ET JE ME RE
NON JE ME RETIENS PAS..
MMF MMF MMF
YIOU HOU C'EST TATY QUI RENTRE DES COURSES..
HERMES
SOLDES
NON MAINTENANT VIENS!!
HEIN?
ON M'APPELLE?
OH... OUIIIII SCHH
OH CON!
C'EST PAS POSSIBLE!

OH OUI MON AMOUR
MAIS?
MAIS OUI
C'EST.. C'EST.. OUII!.
HERMES
??
PAS-DE-PANIQUE-JE CROIS-QU'IL-NIQUE!
HIPS
TOUT ARRIVE!
BLAN
BLAM !!
MON DIEU UNE JEUNE FILLE DANS LA MAISON JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE!
UNE FUTURE COPINE..
HERMES
ET SI C'ETAIT AVEC UN TYPE?
AH! MERDE..
JE VAIS ET JE VIENS ENTRE TES
GÊNE GÉNÉRALISÉE..
ÇA!
UN TYPE..
REINS
ENTRE SES REINS?! MAIS!?..LES REINS, C'EST DERRIÈRE
PAS DE DOUTE ILS S'ENCULENT!
MERDE DE MERDE!
ET TU ME RETIENS
ZAP ZAP
VOUI VOUI VOUI

NON! MAINTENANT VIENS!!!
OUI! JE JOU.. OUI! JE JOU.. OUI! JOU.. OUI!
NIK NIK
AAAHH!
NOON!
NOOOR
NOOOR
JOU JOU MMMF?
SVVZZ
TCHONG!
LA VIOLENCE À TATY!
FLAP FLAP
FLAP FLAP
SALETÉ DE BESTIOLE !!!
SALETÉ DE BESTIOLE !!
SALETÉ !! SALETÉ!
AK ARF ARF
TU ES LA VAGUE MOI L'ÎLE NUE
MON FAUTEUIL
TSOIN
TCHLAF!
OH MON AMOUR
CE FAUTEUIL?.. C'EST MA MADELEINE À MOI DEPUIS SI LONGTEMPS IL EST SI INTENSÉMENT ASSOCIÉ AUX ÉVÉNEMENTS DE MA VIE, OUI ME RETROUVER ASSIS ENTRE SES BRAS ME PROCURE UNE DOUCE SENSATION DE BIEN-ÊTRE JE RESSENS AUSSITÔT INTIMEMENT LE MÊME JE DIS BIEN LE MÊME APPEL INTÉRIEUR QUI ME TRANSPORTE
QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ!
HEU TATY?! POURQUOI, TOUJOURS AU MOMENT DE JOUIR JE ME SENS EMPORTÉ PAR UN VIOLENT COURANT D'AIR
ET JE M'ÉVANOUIS DIS HEIN TATY?
TU SAIS MON GARÇON,.. JOUIR C'EST AUSSI ÇA!
AH! HE! OUI! TATATA!

SCHUITEN-PEETERS

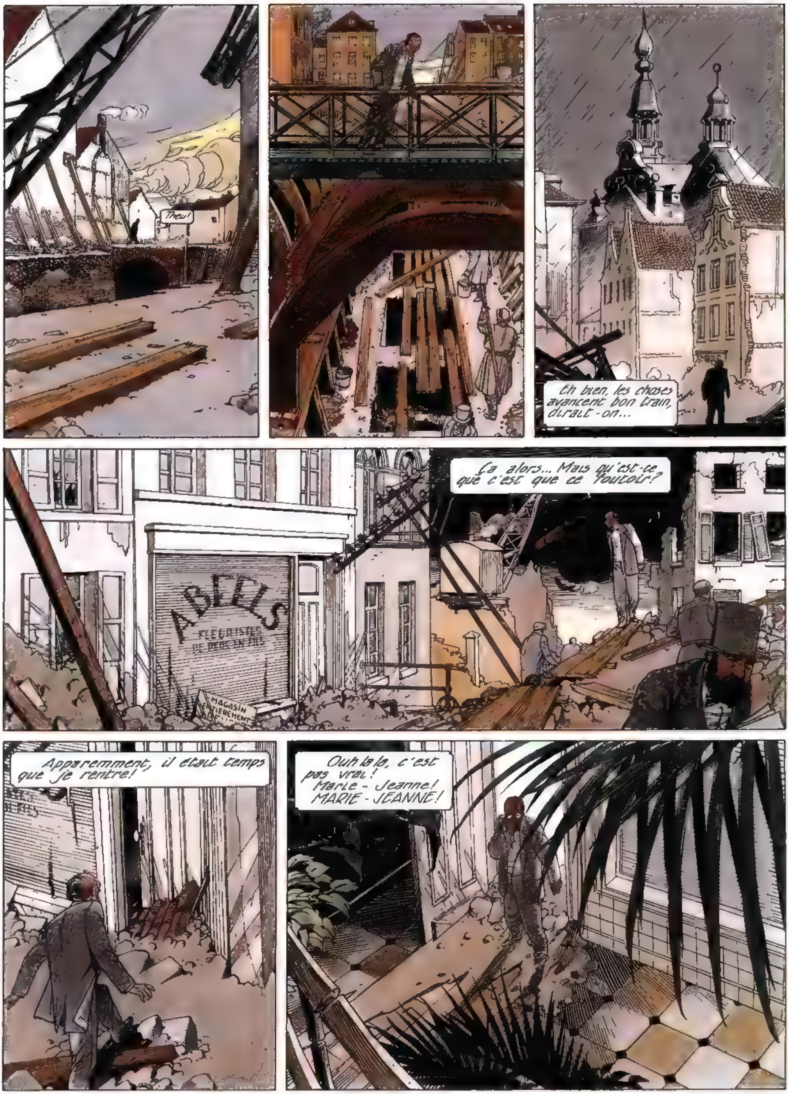
LES CITÉS OBSCURES

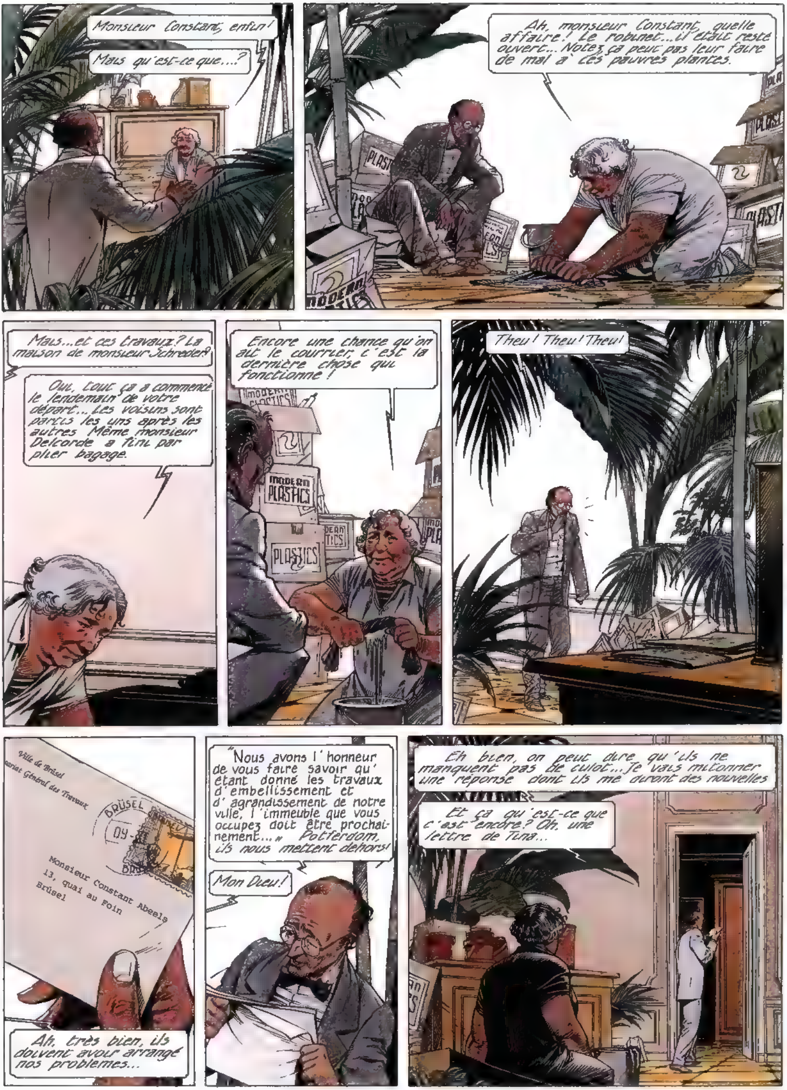
BRÜSEL

— 3 —

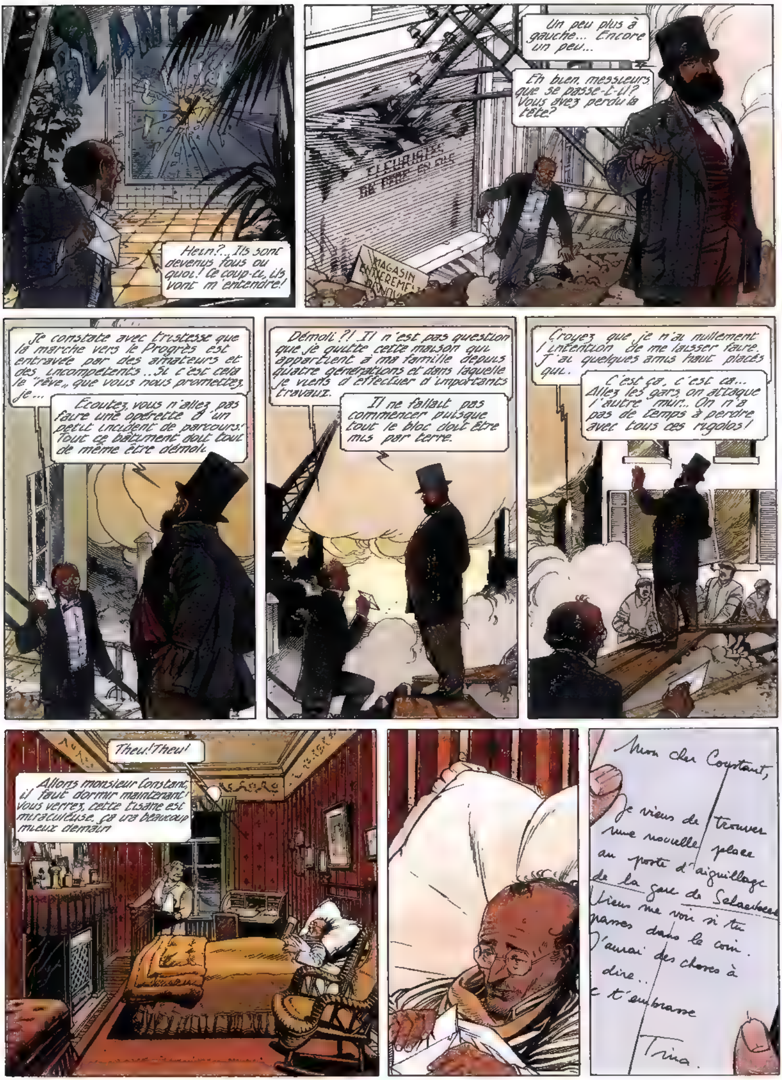
LA DERSENVALISATION THERMIQUE

Souffrant d'une toux persistante, Constant Abeels part pour une consultation en hôpital. Le docteur ordonne une hospitalisation immédiate. Tuberculose, Somelia similicus, puissances maléfiques ou patient atrabilaire à tendance cholérique, le diagnostic est difficile à établir. Après huit jours de soins dans un hospice où contagieux et agonisants, fiévreux et blessés dorment ensemble, Constant est sauvé par le professeur. S'ensuit une visite dans la future cité reconstituée par de gigantesques maquettes. Cette fois, c'est sûr, une révolution est en marche...


Theu!
Eh bien, les choses avancent bon train, dirait-on...
Ça alors... Mais qu'est-ce que c'est que ce foutoir?
ABEELS
MAGASIN
Apparemment, il était temps que je rentre!
Ouh la la, c'est pas vrai! Marie-Jeanne! MARIE-JEANNE!

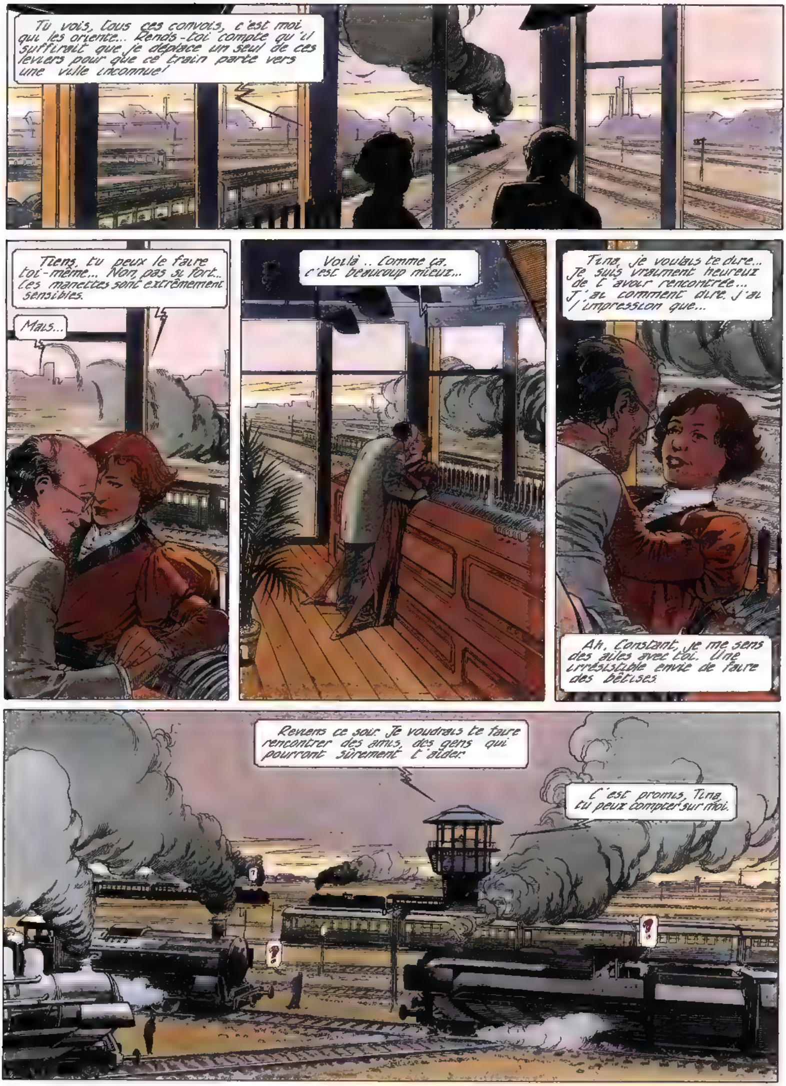


Monsieur Constant, enfin!
Mais qu'est-ce que...?
Ah, monsieur Constant, quelle affaire! Le robinet... il était resté ouvert... Notez, ça peut pas leur faire de mal à ces pauvres plantes.
Mais... et ces travaux? La maison de monsieur Schreder?
Oui, tout ça a commencé le lendemain de votre départ... Les voisins sont partis les uns après les autres. Même monsieur Delcorde a fini par plier bagage.
Encore une chance qu'on ait le courrier, c'est la dernière chose qui fonctionne!
MODERN PLASTICS
Theu! Theu! Theu!
Ville de Brüsel
Général des Travaux
BRÜSEL
Monsieur Constant Abeels
13, quai au Foin
Brüsel
Ah, très bien, ils doivent avoir arrangé nos problèmes...
"Nous avons l'honneur de vous faire savoir qu'étant donné les travaux d'embellissement et d'agrandissement de notre ville, l'immeuble que vous occupez doit être prochainement..." Potferdom, ils nous mettent dehors!
Mon Dieu!
Eh bien, on peut dire qu'ils ne manquent pas de culot... Je vais mitonner une réponse dont ils me diront des nouvelles
Et ça, qu'est-ce que c'est encore? Oh, une lettre de Tina...


Hein?... Ils sont devenus fous ou quoi! Ce coup-ci, ils vont m'entendre!
Un peu plus à gauche... Encore un peu...
Eh bien, messieurs, que se passe-t-il? Vous avez perdu la tête?
MAGASIN
Je constate avec tristesse que la marche vers le Progrès est entravée par des amateurs et des incompétents... Si c'est cela le "rêve" que vous nous promettez, je...
Écoutez, vous n'allez pas faire une opérette d'un petit incident de parcours! Tout ce bâtiment doit tout de même être démoli.
Démoli?! Il n'est pas question que je quitte cette maison qui appartient à ma famille depuis quatre générations et dans laquelle je viens d'effectuer d'importants travaux.
Il ne fallait pas commencer puisque tout le bloc doit être mis par terre.
Croyez que je n'ai nullement l'intention de me laisser faire. J'ai quelques amis haut placés qui...
C'est ça, c'est ça... Allez les gars, on attaque l'autre mur... On n'a pas de temps à perdre avec tous ces rigolos!
Theu! Theu!
Allons monsieur Constant, il faut dormir maintenant! Vous verrez, cette tisane est miraculeuse, ça ira beaucoup mieux demain
Mon cher Constant,
Je viens de trouver une nouvelle place au poste d'aiguillage de la gare de Schaerbeek. Viens me voir si tu passes dans le coin. J'aurai des choses à dire..
Je t'embrasse
Trina.

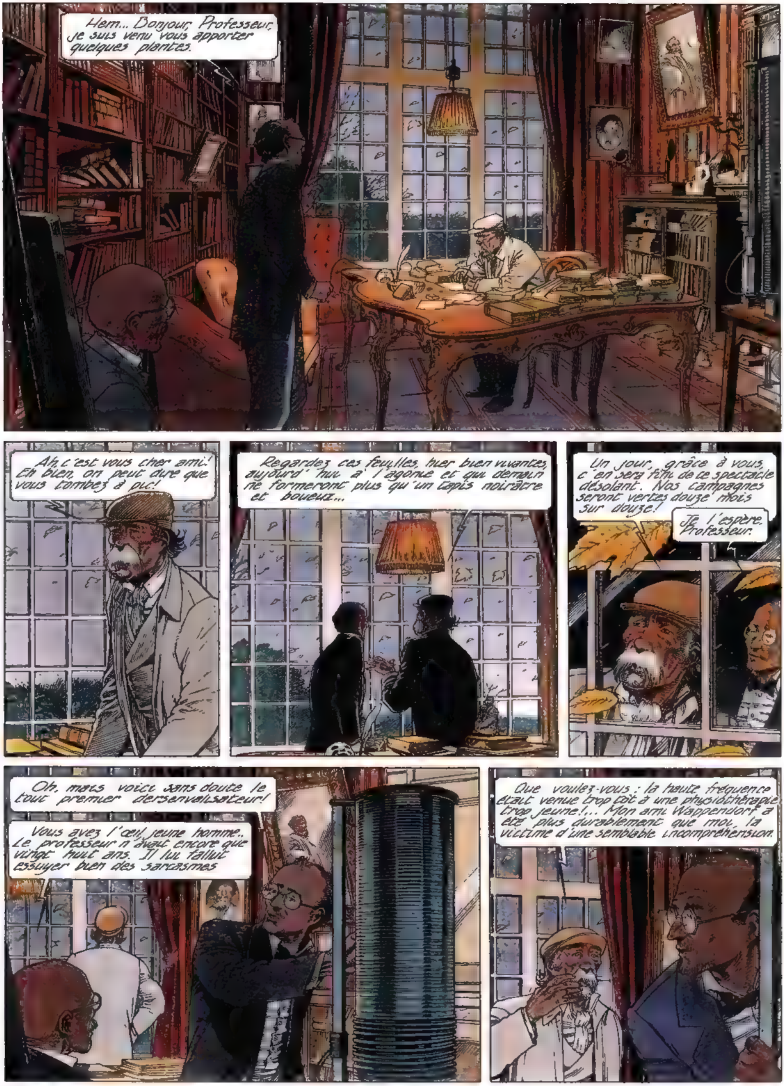
Pourvu qu'elle soit là.
ABEELS
Celle-là devrait lui plaire...

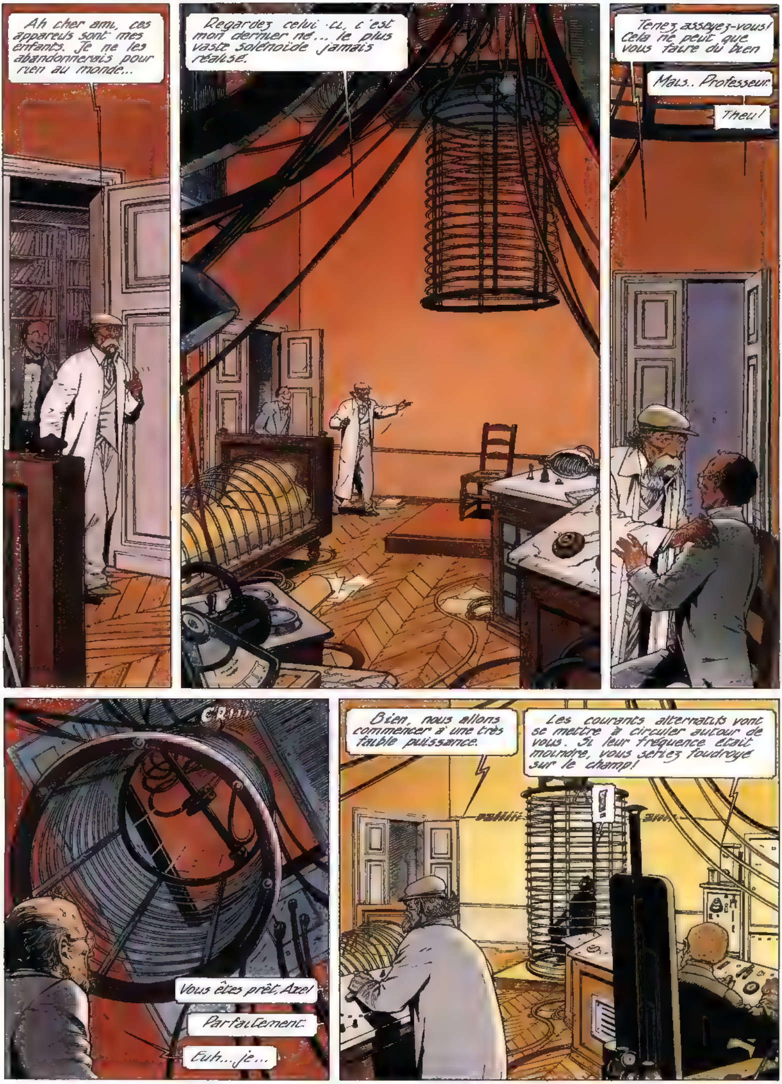
TINA!
Approche-toi, Constant! Tu tombes bien, ça va être l'heure de pointe.
Tina, vous ne pouvez pas savoir comme votre lettre m'a fait plaisir... Je suis si content de...
Viens!
Cette mutation est une providence. Je ne me suis jamais autant amusée...


Tu vois, tous ces convois, c'est moi qui les oriente... Rends-toi compte qu'il suffirait que je déplace un seul de ces leviers pour que ce train parte vers une ville inconnue!
Tiens, tu peux le faire toi-même... Non, pas si fort.. Les manettes sont extrêmement sensibles.
Mais...
Voilà .. Comme ça. c'est beaucoup mieux...
Tina, je voulais te dire... Je suis vraiment heureux de t'avoir rencontrée... J'ai comment dire. j'ai l'impression que...
Ah. Constant, je me sens des ailes avec toi. Une irrésistible envie de faire des bêtises.
Reviens ce soir. Je voudrais te faire rencontrer des amis, des gens qui pourront sûrement t'aider.
C'est promis, Tina, tu peux compter sur moi.

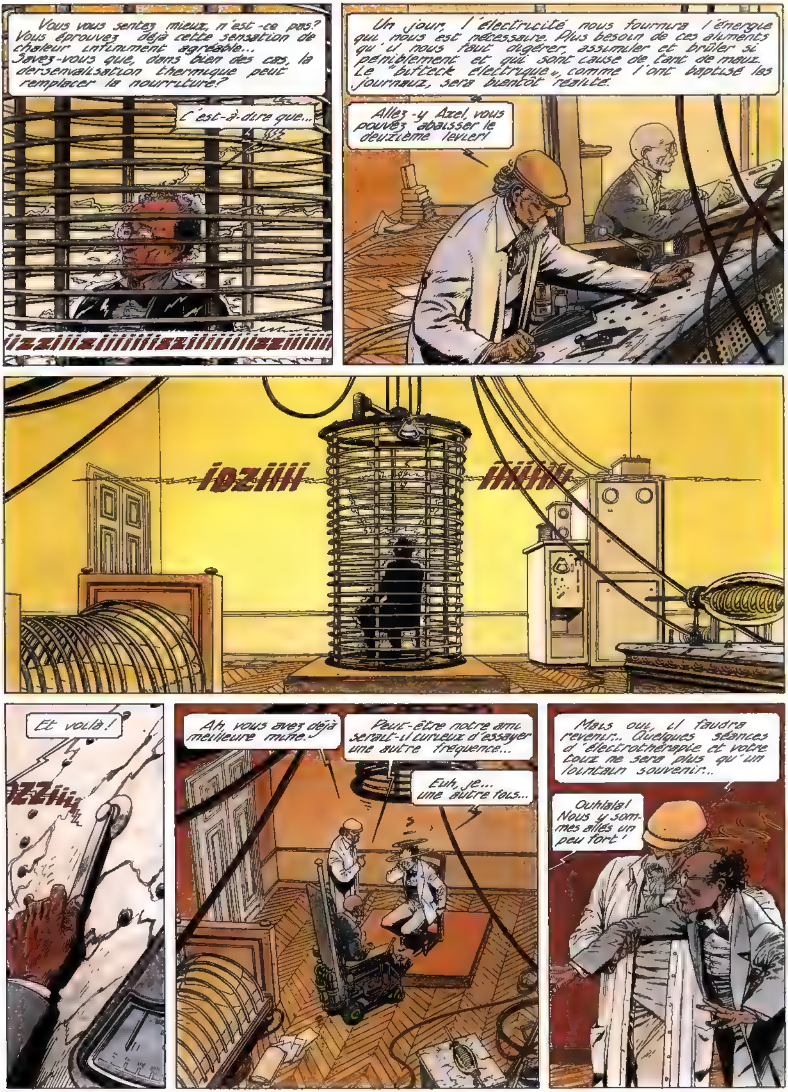
Theu!
♪ La mer qu'on voit danser ♪
Le long des golfes clairs ♪ a des reflets d'argent. La mer
ABEELS

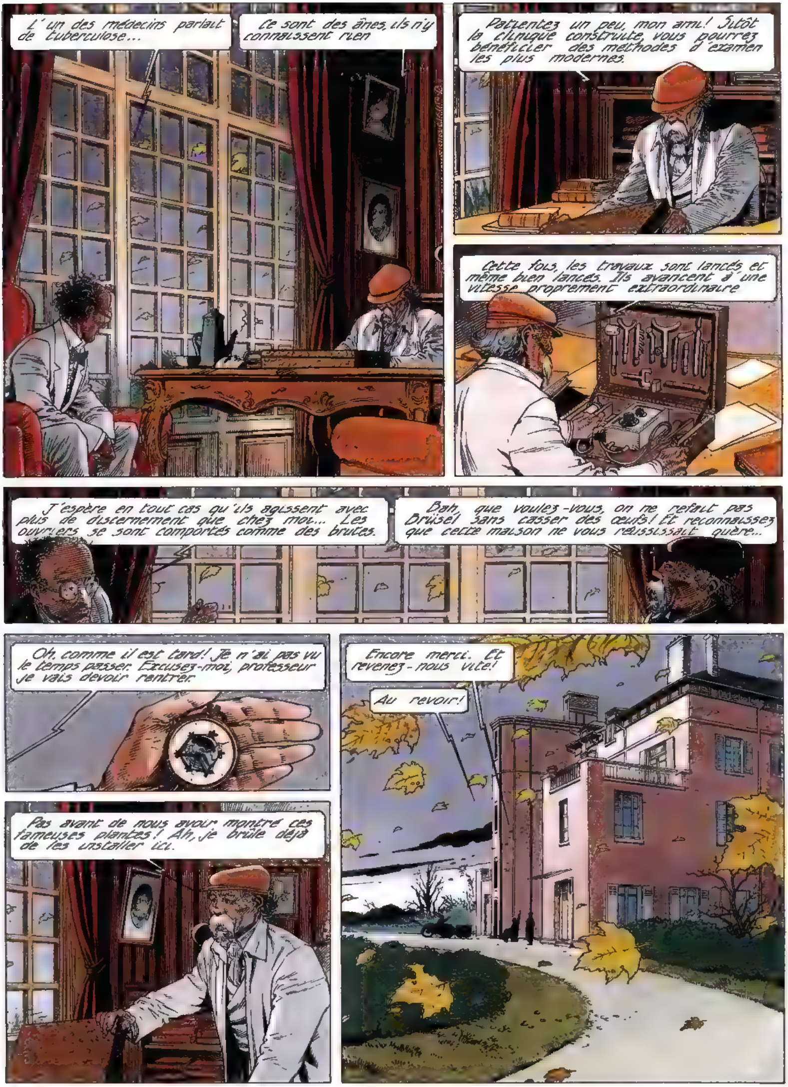
!?
Dr ERNEST DERSEVAL
ELECTROTHERAPIE
POUSSEZ FORT
DZZZZZ
HE!
Attention, elle se referme très vite
CLAC
Parfait, tout fonctionne à merveille! J'étais sûr que je finirais par y arriver
Mais... je ne me trompe pas... Vous êtes bien Axel Wappendorf?
Absolument. Et vous êtes sans doute le brillant jeune homme dont Ernest a parlé... le fleuriste, c'est bien cela
Ah, c'est une joie pour moi de vous rencontrer! Pour nous, hommes de Progrès, ces cités sont parfois bien dures.
BRRRBRRR

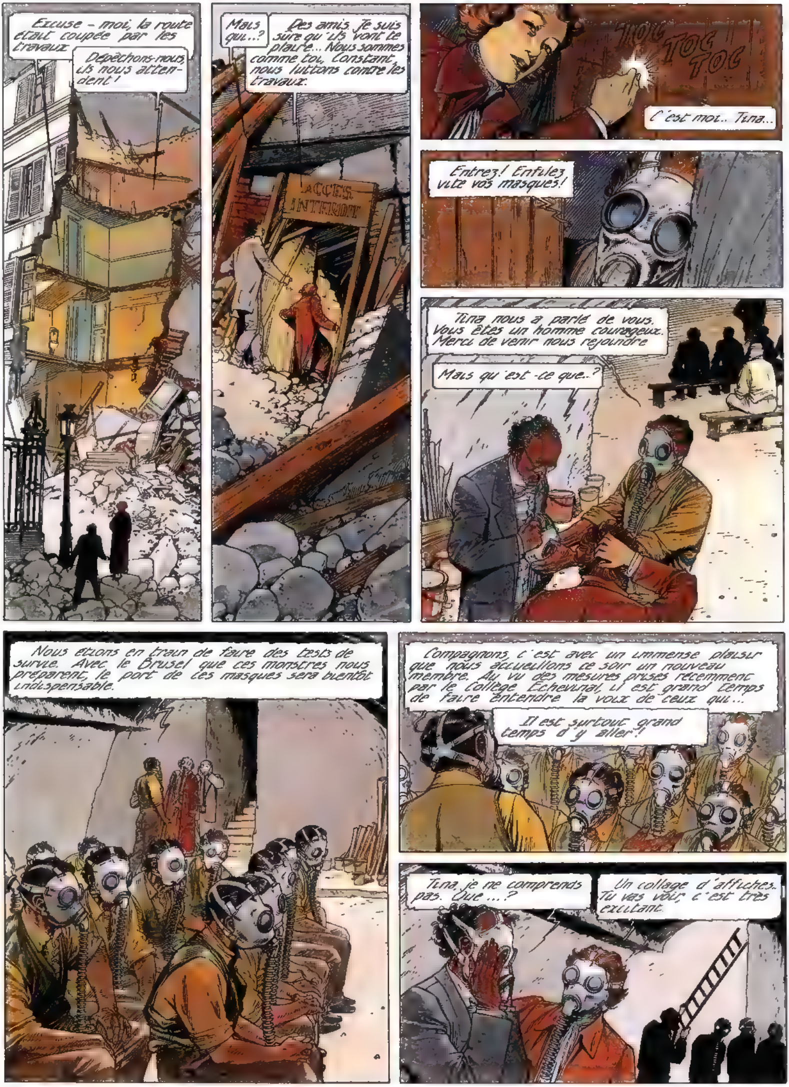

Hem... Bonjour, Professeur, je suis venu vous apporter quelques plantes.
Ah, c'est vous cher ami! Eh bien, on peut dire que vous tombez à pic!
Regardez ces feuilles, hier bien vivantes, aujourd'hui à l'agonie et qui demain ne formeront plus qu'un tapis noirâtre et boueux...
Un jour, grâce à vous, c'en sera fini de ce spectacle désolant. Nos campagnes seront vertes douze mois sur douze!
Je l'espère, Professeur.
Oh, mais voici sans doute le tout premier dersenvalisateur!
Vous avez l'œil, jeune homme.. Le professeur n'avait encore que vingt huit ans. Il lui fallut essuyer bien des sarcasmes
Que voulez-vous : la haute fréquence était venue trop tôt à une physiothérapie trop jeune!... Mon ami Wappendorf a été plus durablement que moi, la victime d'une semblable incompréhension.



Ah cher ami, ces appareils sont mes enfants. Je ne les abandonnerais pour rien au monde...
Regardez celui-ci, c'est mon dernier né... le plus vaste solénoïde jamais réalisé.
Tenez, asseyez-vous! Cela ne peut que vous faire du bien
Mais.. Professeur.
Theu!
GRiiii
Vous êtes prêt, Azel
Parfaitement.
Euh... je...
Bien, nous allons commencer à une très faible puissance.
Les courants alternatifs vont se mettre à circuler autour de vous. Si leur fréquence était moindre, vous seriez foudroyé sur le champ!


Vous vous sentez mieux, n'est-ce pas? Vous éprouvez déjà cette sensation de chaleur infiniment agréable... Savez-vous que, dans bien des cas, la dersenvalisation thermique peut remplacer la nourriture?
C'est-à-dire que...
Un jour, l'électricité nous fournira l'énergie qui nous est nécessaire. Plus besoin de ces aliments qu'il nous faut digérer, assimiler et brûler si péniblement et qui sont cause de tant de maux. Le "bifteck électrique", comme l'ont baptisé les journaux, sera bientôt réalité.
Allez-y Axel, vous pouvez abaisser le deuxième levier!
Et voilà!
Ah, vous avez déjà meilleure mine.
Peut-être notre ami serait-il curieux d'essayer une autre fréquence...
Euh, je... une autre fois...
Mais oui, il faudra revenir... Quelques séances d'électrothérapie et votre toux ne sera plus qu'un lointain souvenir...
Ouhlala! Nous y sommes allés un peu fort!


L'un des médecins parlait de tuberculose...
Ce sont des ânes, ils n'y connaissent rien
Patientez un peu, mon ami! Sitôt la clinique construite, vous pourrez bénéficier des méthodes d'examen les plus modernes.
Cette fois, les travaux sont lancés et même bien lancés. Ils avancent à une vitesse proprement extraordinaire
J'espère en tout cas qu'ils agissent avec plus de discernement que chez moi... Les ouvriers se sont comportés comme des brutes.
Bah, que voulez-vous, on ne refait pas Brüsel sans casser des œufs! Et reconnaissez que cette maison ne vous réussissait guère...
Oh, comme il est tard! Je n'ai pas vu le temps passer. Excusez-moi, professeur je vais devoir rentrer.
Pas avant de nous avoir montré ces fameuses plantes! Ah, je brûle déjà de les installer ici.
Encore merci. Et revenez-nous vite!
Au revoir!


Excuse-moi, la route était coupée par les travaux
Dépêchons-nous, ils nous attendent!
Mais qui...?
Des amis. Je suis sûre qu'ils vont te plaire... Nous sommes comme toi, Constant, nous luttons contre les travaux.
ACCÈS INTERDIT
TOC TOC TOC
C'est moi... Tina...
Entrez! Enfilez vite vos masques!
Tina nous a parlé de vous. Vous êtes un homme courageux. Merci de venir nous rejoindre
Mais qu'est-ce que...?
Nous étions en train de faire des tests de survie. Avec le Brusel que ces monstres nous préparent, le port de ces masques sera bientôt indispensable.
Compagnons, c'est avec un immense plaisir que nous accueillons ce soir un nouveau membre. Au vu des mesures prises récemment par le Collège Echevinal, il est grand temps de faire entendre la voix de ceux qui...
Il est surtout grand temps d'y aller!
Tina, je ne comprends pas. Que...?
Un collage d'affiches. Tu vas voir, c'est très excitant.

Theu!
Oui, compagnon, je vous assure, ce qu'il vous faudrait, c'est une médecine douce, la vie au grand air, le naturisme peut-être..
Le naturisme?
BRUSEL
S'EST PROSTITUÉ
DE VROUW MAQUEREAU!
DE VROUW MAQUEREAU!
Bon Dieu comme il fait froid...
Ne t'en fais pas, je te réchaufferai tout à l'heure.
Misère, qu'est-ce que c'est?
L'inspection des chantiers! Dispersez-vous!
Par ici, vite!
Tina!!

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

LIVRES A SUIVRE

Paroles et images

Cela ressemble à un journal intime, par l'intimité, parfois, des choses qui y sont dévoilées. Cela ressemble à un journal de voyage, qui nous conduit "aux quatre coins du monde" sans ordre apparent ou dans un savant désordre. Simple étiquetage des souvenirs? ou tentative raisonnée d'établir une carte des lieux magiques? Cela se donne encore volontiers les airs d'un "album de famille", et cela pourrait bien constituer une auto-biographie.

Tels sont les chapeaux sous lesquels on pourrait placer ce livre paradoxal d'un écrivain, Denis Roche, non pas simplement "passé à" la photographie, mais qui, depuis vingt-cinq ans, poursuit ses recherches par d'autres moyens. Ou disons, qui s'est familiarisé avec la pratique photographique jusqu'au point où celle-ci a fait irruption, est entrée en collision avec sa pratique de l'écriture, non sans y avoir trouvé un terrain prêt à l'accueillir.

Les 98 photographies ici rassemblées donnent bien autant à voir qu'à lire, et même "entremêlées" comme entend le souligner l'auteur, elles constituent beaucoup plus qu'un simple recueil d'"oeuvres choisies". L'histoire s'y raconte, sans doute par pans, et par pans volontairement décousus, mais qui s'enchaînent dans un continuum dont l'enjeu, peut-être pas que formel, est de l'emporter sur l'aléatoire et l'éphémère.

J.-P.M.

DENIS ROCHE
Ellipse et laps
Maeght, 168 P. - 98 phot. - 300 F

Art totalitaire, le procès

Démontrer que les régimes d'Hitler, Mussolini, Staline et Mao ont été portés par le même type d'art tient plus de la synthèse vertigineuse que de la réelle création. Igor Golomstock, Russe émigré aux Etats-Unis, a osé relever le défi. Non sans quelques oublis...

Irrité par l'étrange aseptisation des grandes rétrospectives consacrées pourtant récemment à l'art de l'entre-deux guerres dans les régimes totalitaires, et que l'on pouvait croire pouvoir bénéficier au contraire du recul historique, - qu'il s'agisse de l'exposition montée au Centre Pompidou à Paris sur les Réalismes, de l'exposition milanaise sur l'Art italien des années 30, ou de l'exposition qui circula dans plusieurs villes d'Allemagne sur l'Art du IIIe Reich –, Igor Golomstock, Russe émigré aux Etats-Unis en 1976, a décidé de prendre le taureau par les cornes et tente la vertigineuse synthèse que quelques historiens avaient tout au plus esquissée, mais que, frein idéologique ou prudence méthodologique, ils s'étaient bien gardés de réaliser. Montrer que les régimes, fascistes en Allemagne, avec Hitler, et en Italie, avec Mussolini, dictatorial avec Staline en Russie, - une annexe intègre même la Chine sous Mao –, ont donné naissance, voire ont été portés par le même type d'art, revendiquant contre toutes les avant-gardes le retour au réalisme.

Les preuves ne manquent effectivement pas en peinture et en sculpture si l'on dresse le catalogue des genres pratiqués, qui marquent manifestement un retour en arrière, à, disons au moins, la peinture du XIXe, saupoudrée d'une certaine Antiquité dès qu'il s'agit de muscler un peu les héros ; pas plus qu'en architecture, dominée à Moscou, Berlin et Rome par les projets monumentaux .

Plus délicat est de mesurer les discours au contexte historico-culturel près..., les idéologies. Sans doute des alliances "objectives" ont-elles pu se produire, comme le pacte germano-soviétique en 1939, ou celui de l'Allemagne et de l'Italie sur le dos de l'Espagne républicaine. Sans doute cet art prôné par les états totalitaires peut-il être globalement qualifié d'art de propagande, soumis à un processus fort identique de production et de contrôle. Mais Igor Golomstock sent bien quand il analyse les notions de peuple, de masses ou de parti, qu'il fait subir, au moins à la linguistique, quelques entorses. Et que faire de la France, avec les accords Laval-Staline en 1935 et le réalisme socialiste prôné par Aragon? On l'a soigneusement gommé, et sans doute pour faire bonne mesure, on a aussi gommé Pétain.

Plus grave est, par un raisonnement assez vicié, de montrer qu'en art la réaction et, corollaire, la dictature étaient déjà inscrites dans les avant-gardes. Que certains mots d'ordre puissent être retournés comme des gants aux dépens de ceux qui les avaient orignellement lancés et que des hommes puissent aussi virer leur veste - combien d'anarchistes ont pu mal tourner, ne l'effleure pas.

Bref, si l'on enlève les avant-gardes et les réactions, que reste-t-il, aux yeux d'Igor Golomstock, de noble au XXe siècle? On comprendra que les autres historiens et organisateurs de rétrospectives aient suivi la règle de la prudence.

Jean-Paul MOREL

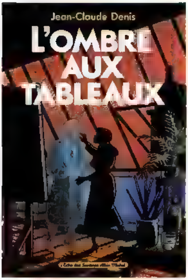
IGOR GOLOMSTOCK
L'Art totalitaire
Ed. Carré, 348 P. - 295 F

Moravov : *Le Bureau de campagne*, 1928 (Détail)

Deineka : *La Défense de Petrograd*, 1928

LIVRES A SUIVRE

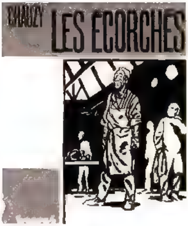
JEAN-CLAUDE DENIS
L'Ombre aux tableaux
L'Echo des Savanes/Albin Michel
70 P. - 69 F



Le plaisir avec Jean-Claude Denis, c'est qu'on ne lâche pas ses albums avant d'avoir buté sur le mot "fin". L'envers du plaisir, c'est d'avoir à quitter ses personnages. A chaque fois c'est pareil, on s'attache... Voilà un garçon qui nous fait des Luc Leroi, des Arthur Cornier, avec qui on a régulièrement envie de passer la soirée. Prenez Carlos, le clodo de *l'Ombre aux tableaux*. On n'a qu'une idée, filer avec lui au zinc du coin et embobiner le patron. En attendant, c'est Denis qui nous embobine. Avec un scénario et un dessin vigoureux, un sens aigü de l'observation, de la scène juste, des attitudes, des gens. De toutes sortes de gens : du clodo, justement, au galeriste. Parlons-en, du galeriste. Du moins du sombre golden boy sinistrement cynique qui fait du billet de banque sur le dos de l'artiste, qui plus est de l'artiste mort. Ah, si l'artiste mort pouvait assister à tout ce qui se trame autour de son œuvre et de son nom ! Démangé par l'envie de dire la vérité, Denis s'est offert ce luxe ; en moraliste, qui s'offre un étonnant petit conte lucide et épingle les pas-jolis comme des papillons, et en poète, qui profite de la magie de l'imaginaire et du dessin pour aider le monde à tourner plus rond. Là où d'autres s'épuiseraient en rage impuissante, Denis s'évade, non sans avoir au préalable regardé la réalité en face. Incapable de méchanceté, il préfère adoucir sa lucidité, pour le bonheur de son lecteur, par un peu de rêve et une belle histoire d'amour.

C.L

CHAUZY
Les Écorchés
Futuropolis
46 P. - 58 F

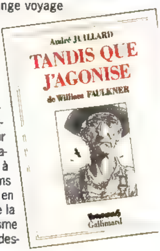


Passé de la collection "X", à l'italienne, conçue pour être un laboratoire d'essai et d'expérimentation (où il avait donné *Vengeance*), à la collection 9, album grand format, Chauzy, avec ces *Ecorchés*, confirme qu'il a bien quelque chose à dire, et avec la force graphique qui s'impose. Thème de société : la difficulté d'un homme de cinquante ans, qui n'avait jusque là connu que la vie de cirque, à se recycler. Et c'est un autre cirque qu'il découvre chez le boucher en gros qui, malgré son âge, accepte de l'employer. La violence des rapports sociaux, et comme si cela ne suffisait pas déjà, la corruption. Heureusement au bout du chemin il y a Angèle: elle aussi est une écorchée de la vie, mais elle en a fait sa force, va pouvoir ainsi lui offrir plus qu'une lueur d'espoir...

J.-P.M

Dans le sillon de Faulkner

Paru en 1930, juste après *Le Bruit et la fureur*, *Tandis que j'agonise*, de William Faulkner, est resté dans l'ombre de l'inoubliable Sanctuaire. Quel événement aurait pu pousser à rouvrir ce texte, pourtant encensé en son temps par Sartre et Antonin Artaud, si ce n'est une poignée de dessins de Juillard, gros plan porté sur les gestes, les visages, les jours, sur la pluie, l'amertume et les regards murés ? Désormais classique, la démarche Futuro/Gallimard mariant écrivain et dessinateur ramène sous les feux de l'actualité l'étrange voyage funéraire d'un paysan du sud, Anse Buldren, parti, avec ses enfants, enterrer sa femme dans le cimetière familial ; un périple tragique à travers les catastrophes de la vie, mené ferme par un homme que rien ne distraira de son devoir, emporté par le destin, aussi violent, aussi fatal que parfaitement dérisoire. Dans le sillon de Faulkner, Juillard inscrit les traces d'un pays dur aux hommes, d'une réalité sèche et implacable, où l'horizon de la terre se résume à deux champs, une charrette et une mule. Dans son trait, qui impose sa présence de page en page, passe la dimension romanesque de la condition humaine comme l'immense fatalisme dont sont forgés des êtres terrassés par le destin.



C.L

JUILLARD-FAULKNER
Tandis que j'agonise
Futuropolis/Gallimard 194 P. - 132 F

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

-... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F
port et emballage compris.
-... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F
port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom :____________Prénom :__________
Adresse :______________________
____
Code postal :________Ville :__________
Pays : ________Tél. :______________

Claudine LEGARDINIER - Jean-Paul MOREL
Joëlle WINTREBERT

HAUSMAN ET ...
Allez coucher, sales bêtes !
Dupuis
64 P. - 59 F

"Allez coucher, sales bêtes!": avez-vous un seul instant pensé à quelles sombres fornications vous condamniez la pauvre gent animale quand vous lui intimiez de tels ordres? (Il est vrai qu'une sainte soeur des temps jadis - fin des années 50 si ma mémoire ne m'égare pas - chantait bien le plus placidement du monde "Do-mi-ni-que-ni-que-nique...". Fermons la parenthèse). A moins que vous n'en profitâtes pour exprimer vos propres fantasmes. Bref, à la manière de La Fontaine - bon, d'accord, peut-être en version un peu plus hard -, Hausman, avec la complicité pour le scénario de Gotlib, Yann, Binet, Dubois, Delporte, Lucques et Schoon - fermez le banc -, a décidé de vous narrer les moeurs étrangement humaines de la gent animale, à moins que ce ne fussent les moeurs légèrement animales de la gent humaine. De solides traumatismes ou de solides déconvenues vous seront en tout cas évités si vous savez bien lire la moralité de chacune de ces fables, bâties sur des jeux de mots ou des jeux d'images aisés à déchiffrer.

J.-P.M

CEPPI
CD, Corps diplomatique
Les Humanoïdes Associés
68 P. - 75 F

Ceppi en direct de Suisse, plus exactement de Genève. La ville abrite, on le sait, plusieurs organismes relevant des Nations Unies mais se trouve aussi, ainsi ? au coeur des plus étranges commerces. Tout y est cependant soigneusement réglé, feutré, filtré, on se fait un honneur de ne rien laisser transparaître. Allez donc, en cas de manip', tenter d'en trouver la source. C'est sur ce fond que Ceppi a bâti son intrigue, centrée autour du personnage de Léocadie, une employée d'un des organismes précités. Employée, donc simple rouage dans une machine dont elle est loin de connaître toutes les fins, et, en tant qu'individu, à la fois protégée et beaucoup plus exposée aux failles qui s'y peuvent produire. Surtout que, tout en affichant une indépendance de façade, Léocadie a la faiblesse, humaine trop humaine, de n'avoir pas aussi mécaniquement réglé sa vie. Bref, la nuit où on lui dépose un cadavre sur son paillasson, "on" sait quelle proie il a choisie... Ne vous attendez pas pour autant à ce que les événements se précipitent - même s'ils sont censés se produire dans un laps de temps relativement court -, il faut croire qu'en Suisse le temps est indéfiniment extensible. Un peu trop tout de même à notre goût, et même si l'on comprend que Ceppi n'ait pas voulu faire sortir son intrigue d'un quotidien très ordinaire.

J.-P.M

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !

- (A SUIVRE) 4 ... 10 F
- (A SUIVRE) 5 ... 10 F
- (A SUIVRE) 9 ... 10 F
- (A SUIVRE) 11 ... 10 F
- (A SUIVRE) 14 ... 12 F
- (A SUIVRE) 18 ... 12 F
- (A SUIVRE) 19/20 18 F
- (A SUIVRE) 22 ... 12 F
- (A SUIVRE) 24 ... 12 F
- (A SUIVRE) 25 ... 12 F
- (A SUIVRE) 26 ... 12 F
- (A SUIVRE) 27 ... 12 F
- (A SUIVRE) 31/32 18 F
- (A SUIVRE) 33 ... 12 F
- (A SUIVRE) 34 ... 12 F
- (A SUIVRE) 35 ... 12 F
- (A SUIVRE) 36 ... 14 F
- (A SUIVRE) 37 ... 14 F
- (A SUIVRE) 38 ... 14 F
- (A SUIVRE) 39 ... 14 F
- (A SUIVRE) 40 ... 14 F
- (A SUIVRE) 41 ... 14 F
- (A SUIVRE) 42 ... 14 F
- (A SUIVRE) 43 ... 14 F
- (A SUIVRE) 44 ... 14 F
- (A SUIVRE) 45 ... 14 F
- (A SUIVRE) 46 ... 14 F
- (A SUIVRE) 47 ... 14 F
- (A SUIVRE) 48 ... 15 F
- (A SUIVRE) 49 ... 15 F
- (A SUIVRE) 50 ... 15 F
- (A SUIVRE) 51 ... 15 F
- (A SUIVRE) 52 ... 15 F
- (A SUIVRE) 53 ... 15 F
- (A SUIVRE) 55 ... 15 F
- (A SUIVRE) 56 ... 15 F
- (A SUIVRE) 57 ... 15 F
- (A SUIVRE) 58 ... 15 F
- (A SUIVRE) 59 ... 15 F
- (A SUIVRE) 60 ... 15 F
- (A SUIVRE) 61 ... 15 F
- (A SUIVRE) 62 ... 16 F
- (A SUIVRE) 63 ... 16 F
- (A SUIVRE) 64 ... 16 F
- (A SUIVRE) 65 ... 16 F
- (A SUIVRE) 66 ... 17 F
- (A SUIVRE) 67 ... 17 F
- (A SUIVRE) 68 ... 17 F
- (A SUIVRE) 69 ... 17 F
- (A SUIVRE) 70 ... 17 F
- (A SUIVRE) 71 ... 17 F
- (A SUIVRE) 72 ... 17 F
- (A SUIVRE) 73 ... 17 F
- (A SUIVRE) 74 ... 17 F
- (A SUIVRE) 75 ... 17 F
- (A SUIVRE) 76 ... 17 F
- (A SUIVRE) 77 ... 17 F
- (A SUIVRE) 78 ... 17 F
- (A SUIVRE) 79 ... 18 F
- (A SUIVRE) 80 ... 18 F
- (A SUIVRE) 81 ... 18 F
- (A SUIVRE) 82 ... 18 F
- (A SUIVRE) 83 ... 18 F
- (A SUIVRE) 84 ... 18 F
- (A SUIVRE) 85 ... 18 F
- (A SUIVRE) 86 ... 18 F
- (A SUIVRE) 87 ... 18 F
- (A SUIVRE) 88 ... 18 F
- (A SUIVRE) 89 ... 18 F
- (A SUIVRE) 90 ... 18 F
- (A SUIVRE) 91 ... 18 F
- (A SUIVRE) 92 ... 18 F
- (A SUIVRE) 93 ... 19 F
- (A SUIVRE) 94 ... 19 F
- (A SUIVRE) 95 ... 19 F
- (A SUIVRE) 96 ... 19 F
- (A SUIVRE) 97 ... 20 F
- (A SUIVRE) 98 ... 20 F
- (A SUIVRE) 99 ... 20 F
- (A SUIVRE) 100 ... 20 F
- (A SUIVRE) 101 ... 20 F
- (A SUIVRE) 102 ... 20 F
- (A SUIVRE) 103 ... 20 F
- (A SUIVRE) 104 ... 20 F
- (A SUIVRE) 105 ... 20 F
- (A SUIVRE) 106 ... 20 F
- (A SUIVRE) 107 ... 20 F
- (A SUIVRE) 108 ... 20 F
- (A SUIVRE) 109 ... 22 F
- (A SUIVRE) 110 ... 22 F
- (A SUIVRE) 111 ... 22 F
- (A SUIVRE) 112 ... 22 F
- (A SUIVRE) 113 ... 22 F
- (A SUIVRE) 114 ... 22 F
- (A SUIVRE) 115 ... 22 F
- (A SUIVRE) 116 ... 22 F
- (A SUIVRE) 117 ... 22 F
- (A SUIVRE) 118 ... 22 F
- (A SUIVRE) 119 ... 22 F
- (A SUIVRE) 120 ... 22 F
- (A SUIVRE) 121 ... 22 F
- (A SUIVRE) 122 ... 22 F
- (A SUIVRE) 123 ... 22 F
- (A SUIVRE) 124 ... 22 F
- (A SUIVRE) 125 ... 22 F
- (A SUIVRE) 126 ... 22 F
- (A SUIVRE) 127 ... 22 F
- (A SUIVRE) 128 ... 22 F
- (A SUIVRE) 129 ... 22 F
- (A SUIVRE) 131 ... 25 F
- (A SUIVRE) 132 ... 25 F
- (A SUIVRE) 133 ... 25 F
- (A SUIVRE) 134 ... 25 F
- (A SUIVRE) 135 ... 25 F
- (A SUIVRE) 136 ... 25 F
- (A SUIVRE) 137 ... 25 F
- (A SUIVRE) 138 ... 25 F
- (A SUIVRE) 139 ... 25 F
- (A SUIVRE) 140 ... 25 F
- (A SUIVRE) 141 ... 25 F
- (A SUIVRE) 142 ... 25 F
- (A SUIVRE) 143 ... 25 F
- (A SUIVRE) 144 ... 25 F
- (A SUIVRE) 145 ... 25 F
- (A SUIVRE) 146 ... 25 F
- (A SUIVRE) 147 ... 25 F
- (A SUIVRE) 148 ... 25 F
- (A SUIVRE) 149 ... 25 F
- (A SUIVRE) 150 ... 26 F
- (A SUIVRE) 151 ... 26 F
- (A SUIVRE) 152 ... 26 F
- (A SUIVRE) 153 ... 26 F
- (A SUIVRE) 154 ... 26 F
- (A SUIVRE) 155 ... 26 F
- (A SUIVRE) 156 ... 26 F
- (A SUIVRE) 157 ... 28 F
- (A SUIVRE) 158 ... 28 F
- (A SUIVRE) 159 ... 28 F

Spécial Lennon ... 20 F
Spécial Polar ... 20 F
Spécial Hergé ... 25 F
Spécial Archi ... 28 F
Rythm'n bulles ... 30 F

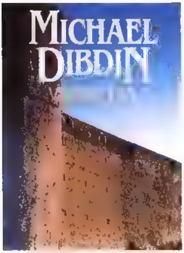
A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________________
Adresse ____________________

Code postal ________ **Localité** ________
Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

LIVRES À SUIVRE

MICHAEL DIBDIN
Vendetta
Calmann-Lévy
272 P. - 110 F



Michael Dibdin, ne cherchez pas dans vos tablettes, un nouveau venu du et au polar. Avant ? Vie plutôt instable : enfance en Ulster, études en Ecosse et au Canada, prof en Italie. Il semble s'être fixé aujourd'hui à Oxford. En 1988, il obtient avec *Ratking*, son quatrième roman, le "Gold Dagger Award", la plus haute récompense pour la littérature de suspense en Grande-Bretagne. Et voilà pourquoi on a décidé de l'introduire en France, non pas avec ce roman couronné, c'était sans doute trop simple, mais avec le suivant. Rassurez-vous pourtant, avec cette *Vendetta*, vous ne reviendrez pas déçus du voyage. Michael Dibdin vous aiguille d'abord et fait semblant de vous enfermer dans un problème de chambre close. Une chambre close dernier modèle, avec systèmes électroniques de détection, caméras vidéo et tout le tintouin. Rien de tout ceci n'empêchera le maître des lieux et ses invités du jour d'échapper au massacre. A l'époque classique, il n'en fallait pas plus pour construire un roman, mais ça n'est pas celui qu'a choisi d'écrire notre turbulent British.Ce qu'il veut ici vous transmettre, c'est son expérience de l'Italie, d'une Italie quelque peu paradoxale où cependant que des brigades rouges manipulées par la mafia sévissent dans les villes, la vendetta et son corollaire, la loi du silence, continuent de régler les moeurs de la campagne profonde. A la charnière des deux, l'inspecteur Aurelio Zen, et c'est peu dire qu'il va se retrouver dans l'embarras. Quand vous aurez compris qu'en Italie on préfère de loin le rétablissement "naturel" de l'"ordre" des choses au triomphe intempestif de la vérité, générateur d'un désordre encore plus grand, vous aurez tout compris de ce qui ici réellement se trame. Il n'est pas sûr après cela que Michael Dibdin continue d'y être un citoyen très désiré...

J.-P.M

CHRISTIAN LÉOURIER
Les Masques du réel
Ed. J'ai lu
250 P.- 23 F

Trois petits tours et puis s'en va ... Depuis six cents ans, un objet inconnu apparaît dans l'espace fréquenté par les nefs lanmeuriennes. Il s'évanouit à l'instant d'être approché. La date et le lieu de la prochaine apparition ont été calculés. Persval ap Galad (les lecteurs apprécieront le symbolisme de ce nom) est envoyé à la rencontre de l'objet. L'accompagnent une astronavigatrice immortelle et la projection mentale d'un annaliste de génie, mort depuis des décennies mais qui survit dans le système informatique du vaisseau et pose les vraies questions. Le Rassemblement (cet euphémisme pour la colonisation de tous les mondes habités) est parti de Lanmeur, mais cette planète-omphalos est-elle vraiment le centre de l'Univers ? Le Rassemblement n'est-il pas le fruit d'une manipulation réalisée par une civilisation primordiale ? Peut-on croire au hasard ? L'espace et le temps sont-ils autre chose que des illusions ? Y a-t-il un seul ordre de réalité ? Doit-on choisir d'habiter un mirage ? Avec une froide efficacité, Léourier explore certaines des plus vertigineuses spéculations intellectuelles (sinon physiques) de notre temps. Sixième roman du Cycle de Lanmeur, *Les Masques du réel* donne à cette construction une dimension vraiment impressionnante.

J.W

ANNE VALLAEYS
Coup de bambou
Romans Payot
226 P. - 120 F

Dimanche au Congo. Au poste de Nuamzi, les Blancs, alanguis sous la moustiquaire, s'y délivrent moins des insectes que d'une irrespirable proximité avec un grand corps insondable et inquiétant, l'Afrique. Prisonniers d'un ciel trop lourd et qui rend fou, une poignée de personnages abrutis de chaleur, assez naïfs pour se croire les porteurs de la Civilisation, sont tirés de leur torpeur par un meurtre ; un éclair inattendu dans la langueur des jours, quelque chose comme l'éclatement incontrôlable d'un orage. Soudain, les événements dérapent, semblent obéir à une logique inconcevable. Un malaise s'insinue, la maladie frappe, les certitudes se délitent imperceptiblement. Est-ce la brûlure sèche du ciel, les fétiches auxquels on ne croit pas mais qui sèment le doute ? L'atmosphère se fait de plus en plus pesante, les Noirs de plus en plus rebelles, comme possesseurs d'un mystérieux secret. Au cœur de cet abandon des croyances et des certitudes, un jeune juge d'instruction va entreprendre un étrange voyage initiatique ; une descente dans cette zone où tout tangue, à la limite entre raison et déraison, aux franges de l'hallucination. Voilà un roman où l'on entend battre l'Afrique, et dans la pesanteur qui court par les pages, la pulsation de son propre sang.

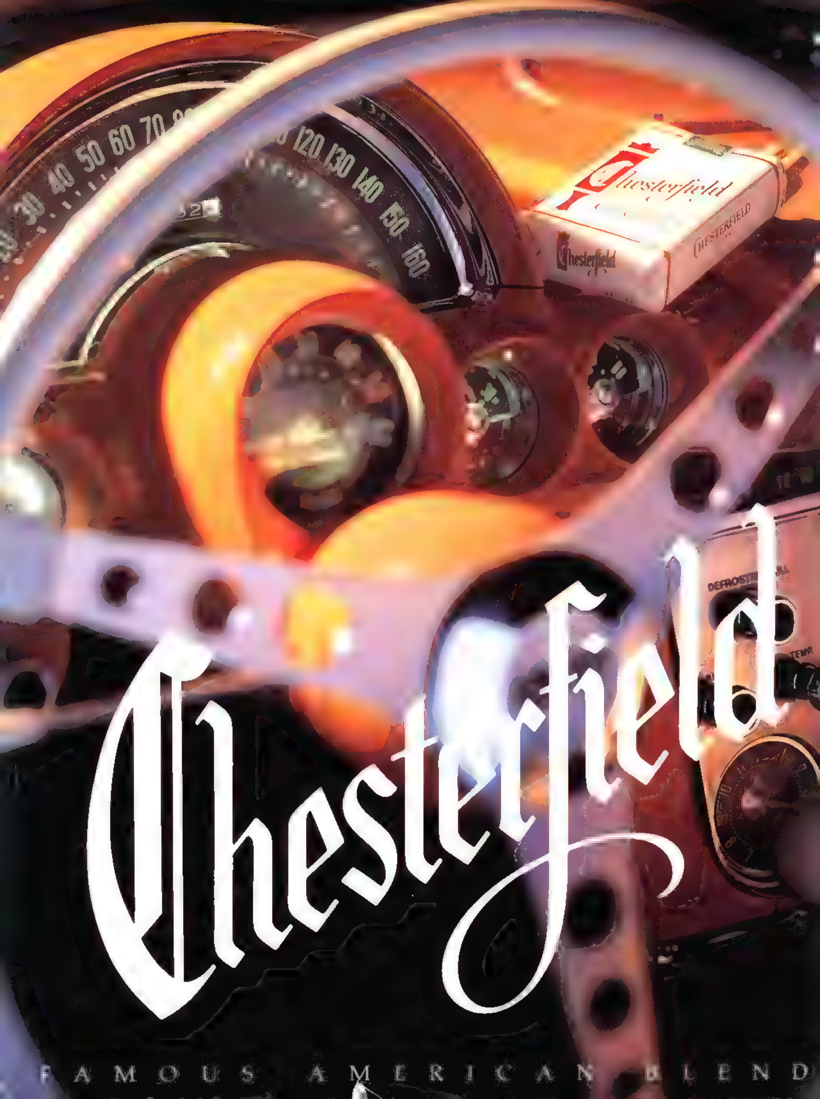
C.L

PTILUC
Pacush blue, Septième saut
Ed. Vents d' Ouest
60 P. - 72 F

Tant de virtuosité confond. Ce coup de crayon au niveau du rat ! A la page une, on en totalise déjà trente-quatre (en comptant la page de présentation). Trente-quatre rats high speed, hurlant, s'essoufflant, s'esbaudissant. A compter les rats totaux de l'album, - si d'aventure l'envie saugrenue lui en prenait -, le lecteur ne trouverait pas, comme pour de vulgaires moutons, les bras de Morphée ; plutôt l'insomnie aggravée, le malheureux se trouvant pris dans l'histoire comme dans le tambour d'une machine à laver, secoué dans une affaire très polluée en contrée mi-Tchernobyl, mi-Big Brother, très cauchemardesque, très électrifiée et très nauséabonde. Une drôle d'affaire de rats où l'auteur, en pleines variations bédéphilosophiques sur le panurgisme et le lavage de cerveau, lui assène à bras raccourcis et crayon volubile des cohortes d'égouts, de mouches, de tuyaux, de broyeurs et d'anabolisants. Tout est parfaitement clair, et les rats drôles. On ferme l'album à peu près dans le même état que le premier rat l'a ouvert ; vaincu par KO ; complètement sonné, affalé entre les pages et des bandages autour de la cervelle.

C.L

DES ITINÉRAIRES
DÉROUTANTS
POUR VOS VACANCES
SEVRIN - DELLISSE
LA CARTE DE L'AFRIQUE
64 P - 71 F
CHARYN - LOUSTAL
LES FRERES ADAMOV
72 P - 73 F
GIARDINO
VACANCES FATALES
112 P - 95 F
WINTZ - DELANGLE
HANOMAG
88 P - 80 F
casterman
studio
(A SUIVRE)

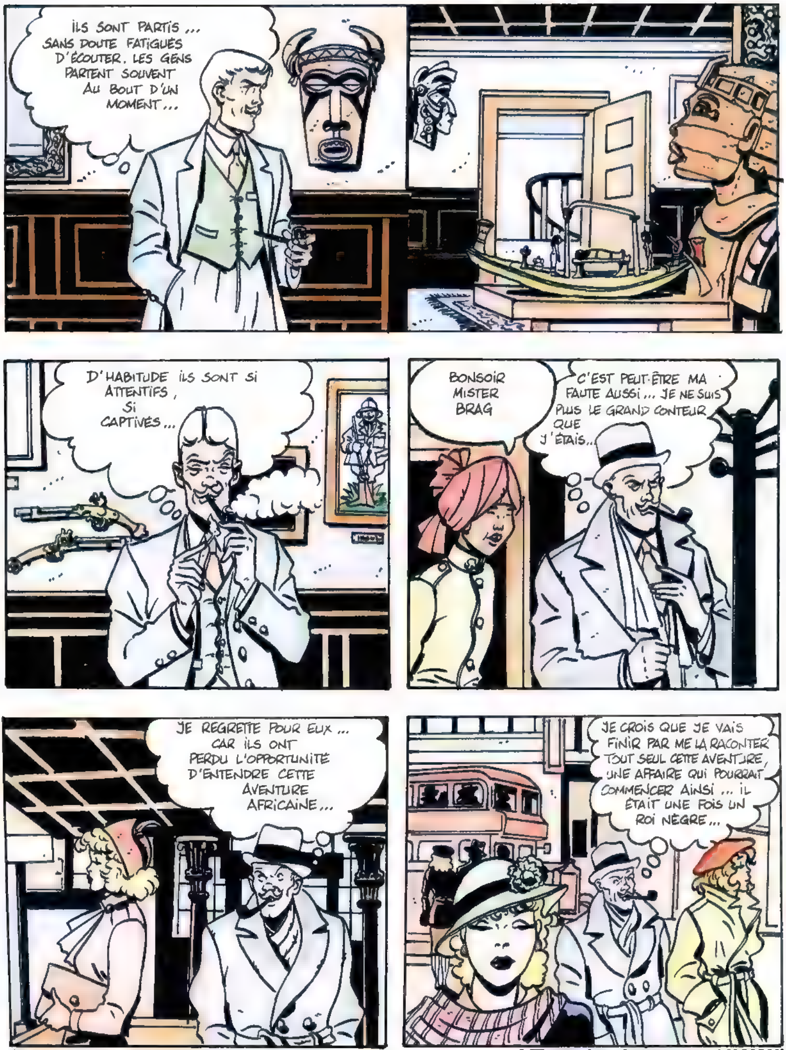


Chesterfield
CHESTERFIELD
Chesterfield
FAMOUS AMERICAN BLEND

LELE VIANELLO

Le fanfaron

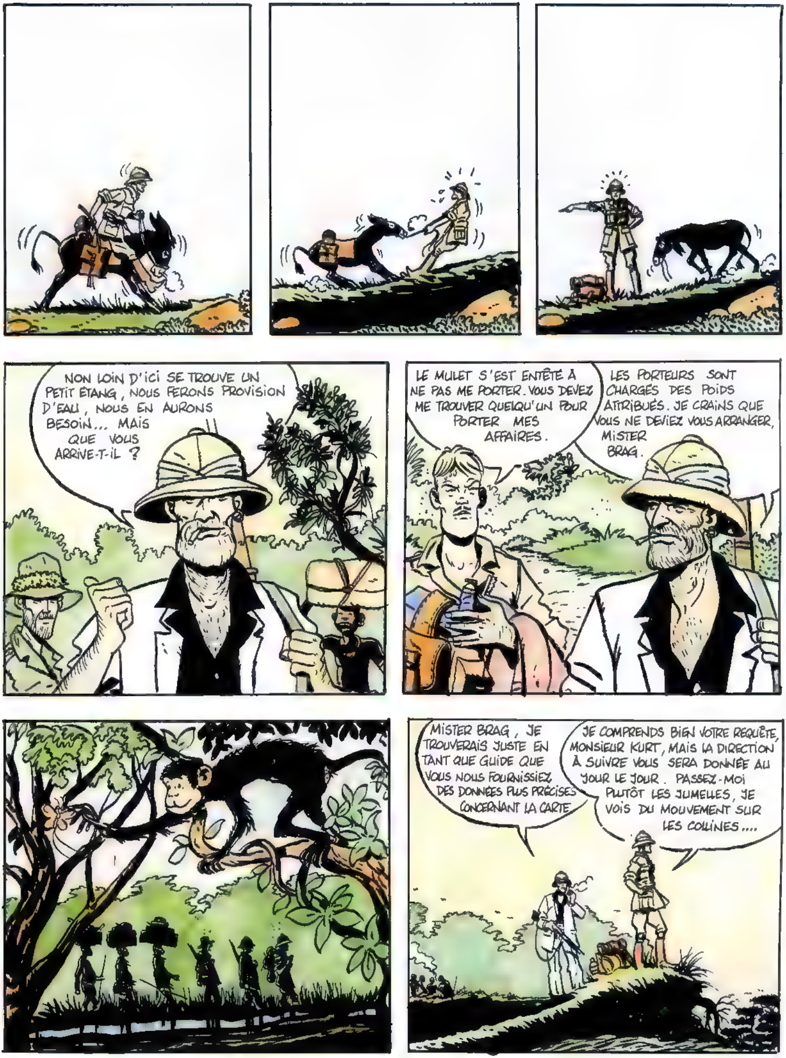
Mosche Mosche

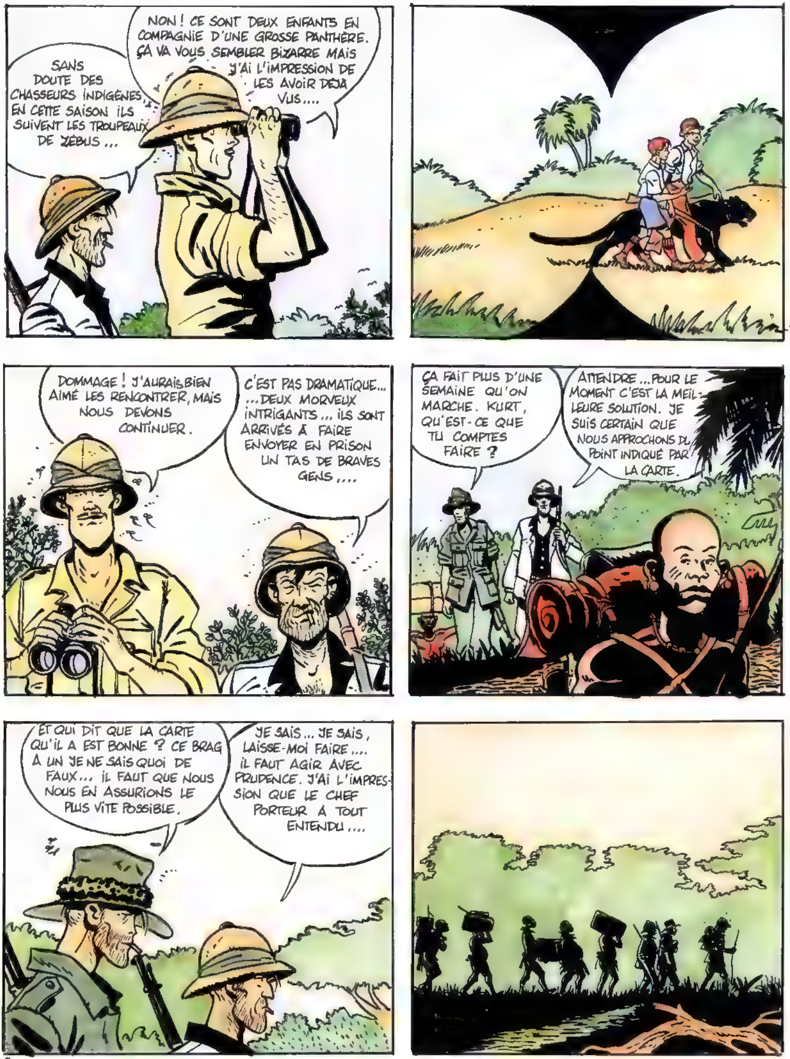


TRADUCTION : DONATELLA SAULNIER **LETTRAGE : STEPHANE LUCIANI**

...QUI S'APPELAIT MANSA MUSA. IL ÉTAIT TELLEMENT RICHE QUE SON ESCORTE COMPRENAIT 500 ESCLAVES PORTANT UN SCEPTRE D'OR... CECI EST LA CHRONIQUE DE L'ÉPOQUE... PEU SAVENT, EN REVANCHE, QUE DURANT L'UN DE SES PÈLERINAGES À LA MECQUE, CERTAINS D'ENTRE EUX S'ENFUIRENT AVEC LES SCEPTRES D'OR PAR DELÀ LA MER ROUGE. SUIVIS PAR DES PIRATES YÉMÉNITES, ILS CACHÈRENT L'OR PRÈS DU FLEUVE MSANGASI ...
TOUT À FAIT PAR HASARD, JE ME RETROUVAI EN POSSESSION D'UNE CARTE SUR LAQUELLE ÉTAIENT PORTÉES LES DONNÉES PERMETTANT DE RÉCUPÉRER L'OR
CARTE E MAPPE
C'EST LE PLAN DESSINÉ PAR LES ESCLAVES EN FUITE... IL FAUT QUE J'ORGANISE UNE EXPÉDITION POUR PARTIR LE PLUS VITE POSSIBLE...
ÉTANT DONNÉ LES DANGERS DE L'ENTREPRISE, J'AVAIS BESOIN DE GUIDES DÉBROUILLARDS. MON INTUITION HABITUELLE ME FIT DÉNICHER LES MEILLEURS.
MAIS KURT! NOUS NE SOMMES PAS DES GUIDES! NOUS AVONS TOUJOURS FAIT DE LA CONTREBANDE! ET ENCORE, MAL!
TAIS-TOI IMBÉCILE! TU VEUX QU'ON T'ENTENDE? CE CRÉTIN-LÀ DOIT ÊTRE PLEIN AUX AS ET SI CETTE HISTOIRE DE CARTE EST VRAIE, C'EST LA CHANCE DE NOTRE VIE...

MISTER BRAG, VOUS AVEZ ÉTÉ SI CONVAINCANT QUE MOI AINSI QUE MON AMI NOUS NOUS SOMMES LIBÉRÉS DE NOS ENGAGEMENTS. DORÉNAVANT, NOUS SOMMES À VOTRE DISPOSITION...
J'EN SUIS HEUREUX! NOUS AURONS BESOIN D'ARMES, DE MUNITIONS, DE TENTES ET DE PORTEURS MAIS JE VOUS LAISSE LE SOIN DE TOUT ORGANISER. VOUS TROUVEREZ L'ARGENT NÉCESSAIRE AU DÉPÔT DE POLICE .... À BIENTÔT !
JAMAIS, JE CROIS, DEPUIS QUE MON CHER AMI ALLAN QUATERMAIN PARTIT À LA RECHERCHE DES MINES DU ROI SALOMON, L'ON NE VIT EXPÉDITION AUSSI SPECTACULAIRE ....
ADIEU CHERS AMIS, À BIENTÔT! À BIENTÔT!

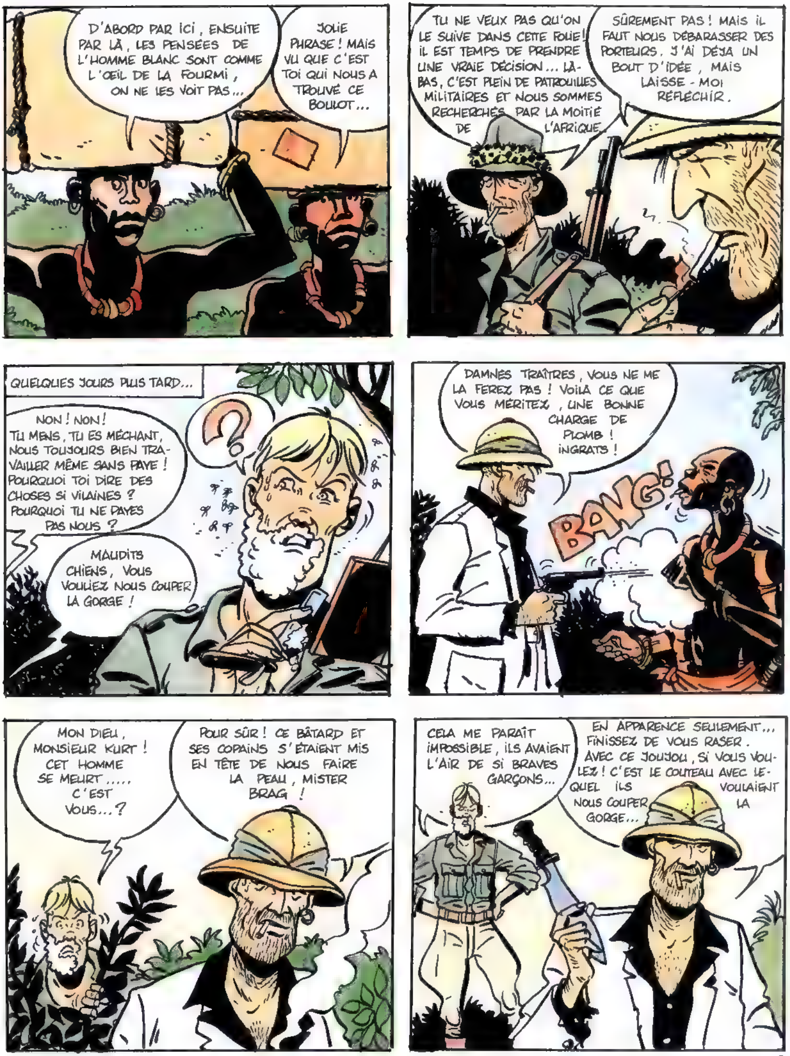

NON LOIN D'ICI SE TROUVE UN PETIT ETANG, NOUS FERONS PROVISION D'EAU, NOUS EN AURONS BESOIN... MAIS QUE VOUS ARRIVE-T-IL ?
LE MULET S'EST ENTÊTÉ À NE PAS ME PORTER. VOUS DEVEZ ME TROUVER QUELQU'UN POUR PORTER MES AFFAIRES.
LES PORTEURS SONT CHARGÉS DES POIDS ATTRIBUÉS. JE CRAINS QUE VOUS NE DEVIEZ VOUS ARRANGER, MISTER BRAG.
MISTER BRAG, JE TROUVERAIS JUSTE EN TANT QUE GUIDE QUE VOUS NOUS FOURNISSIEZ DES DONNÉES PLUS PRÉCISES CONCERNANT LA CARTE.
JE COMPRENDS BIEN VOTRE REQUÊTE, MONSIEUR KURT, MAIS LA DIRECTION À SUIVRE VOUS SERA DONNÉE AU JOUR LE JOUR. PASSEZ-MOI PLUTÔT LES JUMELLES, JE VOIS DU MOUVEMENT SUR LES COLLINES....

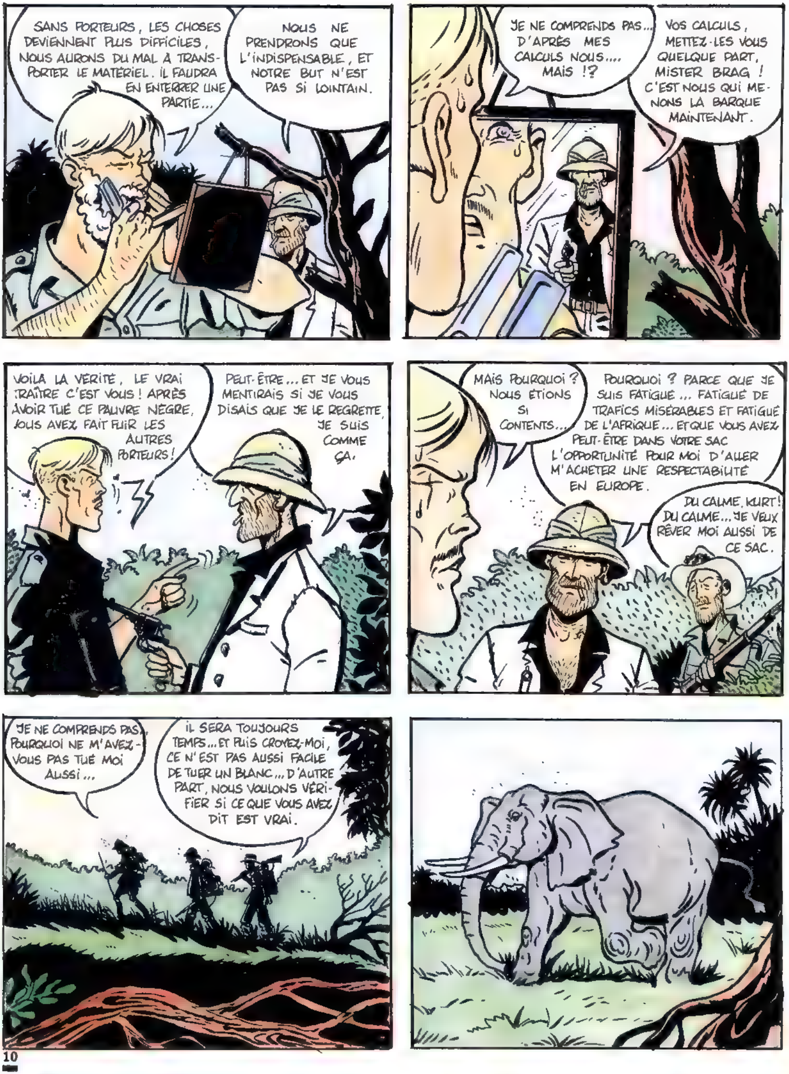


NON ! CE SONT DEUX ENFANTS EN COMPAGNIE D'UNE GROSSE PANTHÈRE. ÇA VA VOUS SEMBLER BIZARRE MAIS J'AI L'IMPRESSION DE LES AVOIR DEJA VUS....
SANS DOUTE DES CHASSEURS INDIGÈNES, EN CETTE SAISON ILS SUIVENT LES TROUPEAUX DE ZÉBUS ...
DOMMAGE ! J'AURAIS BIEN AIMÉ LES RENCONTRER, MAIS NOUS DEVONS CONTINUER.
C'EST PAS DRAMATIQUE... ...DEUX MORVEUX INTRIGANTS ... ILS SONT ARRIVÉS À FAIRE ENVOYER EN PRISON UN TAS DE BRAVES GENS ....
ÇA FAIT PLUS D'UNE SEMAINE QU'ON MARCHE. KURT, QU'EST-CE QUE TU COMPTES FAIRE ?
ATTENDRE ... POUR LE MOMENT C'EST LA MEILLEURE SOLUTION. JE SUIS CERTAIN QUE NOUS APPROCHONS DU POINT INDIQUÉ PAR LA CARTE.
ET QUI DIT QUE LA CARTE QU'IL A EST BONNE ? CE BRAG A UN JE NE SAIS QUOI DE FAUX... IL FAUT QUE NOUS NOUS EN ASSURIONS LE PLUS VITE POSSIBLE.
JE SAIS ... JE SAIS, LAISSE-MOI FAIRE .... IL FAUT AGIR AVEC PRUDENCE. J'AI L'IMPRESSION QUE LE CHEF PORTEUR A TOUT ENTENDU ....

...NOUS PROGRESSIONS SANS ENCOMBRE DANS LA FORÊT DEPUIS DÉJÀ PLUSIEURS JOURS LORSQUE JE FUS TÉMOIN D'UN FAIT EXTRAORDINAIRE QUASIMENT INCROYABLE ....
MISTER BRAG ! ATTENDEZ, J'AI DU COURRIER POUR VOUS !
TIENS DONC, QUELQU'UN CONNAÎT MON NOM AU MILIEU DE LA JUNGLE. QUI CELA PEUT-IL ÊTRE ?
L'AFRIQUE EST UN PAYS ÉTRANGE ... CE DOIT ÊTRE QUELQUE CHOSE DE TRÈS IMPORTANT.
UN RECOMMANDÉ POUR VOUS, MONSIEUR. IL FAUT SIGNER LÀ-DESSOUS !
MAIL
C'EST À NE PAS CROIRE ! DES FACTEURS EN PLEINE JUNGLE. MÊME EN EUROPE, LES POSTES NE FONCTIONNENT PAS SI BIEN.
JE VOUS LE DIS, L'AFRIQUE EST UN PAYS ÉTRANGE ...
JE NE COMPRENDS PAS ....QUI PEUT M'ÉCRIRE ET POURQUOI ? SUPERBE CE TIMBRE DE GEORGE V, JE LE GARDERAI POUR MA COLLECTION.
Cher Teddy, je peux encore t'appeler ainsi.
J'ai appris ta présence en Afrique par des observateurs militaires de passage par ici et j'ai tout de suite pensé à t'écrire car tu es la seule personne qui puisse m'aider. Je suis désespérée ! Comme tu le sais, il y a eu la guerre ici et Robert et moi (tu te rappelles de Robert, n'est-ce pas ?) avons été coupés du monde. Nous sommes tous deux atteints de malaria, Robert plus que moi. Il délire parfois de façon incompréhensible.
Antony, le cuisinier, s'est enfui avec tout notre argent, nous laissant sans possibilité de nous soigner ni de manger. Heureusement, les indigènes partagent avec nous leur maigre nourriture. De plus, dernièrement les choses ont pris un tour bizarre. Robert est devenu intraitable et dans le village.

... IL SE PASSE DES CHOSES ÉTRANGES DES CHOSES DONT JE SUIS TENUE À L'ÉCART... SI CETTE LETTRE TE PARVIENT VIENS VITE, JE T'EN PRIE ! AU NOM DE NOTRE AMITIÉ ET DE CE QUELQUE CHOSE QUE JE N'AI PAS SU COMPRENDRE, VIENS VITE ! TA JANE.
POSTE DE SECOURS MEDICAL . VILLAGE KIWA DU FLEUVE MUTANDU
UNE AMIE TRES CHERE A BESOIN D'AIDE ... NOUS DEVONS FAIRE DEMI-TOUR ET REJOINDRE LA VALLÉE DU MONT MATUMBI. PUIS NOUS REMONTERONS LE FLEUVE MUTANDU. NOUS PARTONS IMMÉDIATEMENT.
VOUS PLAISANTEZ ? VOUS N'ALLEZ PAS LAISSER TOMBER JUSTE AU MOMENT OÙ NOUS TOUCHONS AU BUT. TOUT ÇA POUR UNE LETTRE D'UNE FILLE HYSTERIQUE .....
NE SOYEZ PAS SI DUR, MONSIEUR KURT. VOUS SEREZ TOUS PAYÉS ET LA RECHERCHE DU TRÉSOR EST SEULEMENT REMISE À PLUS TARD UN JOUR, QUI SAIT, NOUS REVIENDRONS PAR ICI.
QU'ESPEREZ-VOUS TROUVER LÀ-BAS ? IL Y A EU LA GUERRE DANS CES RÉGIONS, ILS SONT PEUT-ÊTRE DÉJA TOUS MORTS .... CE NE SERA QUE DU TEMPS PERDU .
INUTILE, MONSIEUR KURT ! MON DEVOIR DE GENTILHOMME M'OBLIGE À Y ALLER. N'EN PARLONS PLUS !
C'EST AINSI QUE NOTRE EXPEDITION CHANGEA COMPLETEMENT... NOUS NOUS DIRIGEÂMES TOUS VERS KIBWA-KIW. MES GUIDES ÉTAIENT PLEINS D'ENTHOUSIASME , HEUREUX DE M'AIDER .

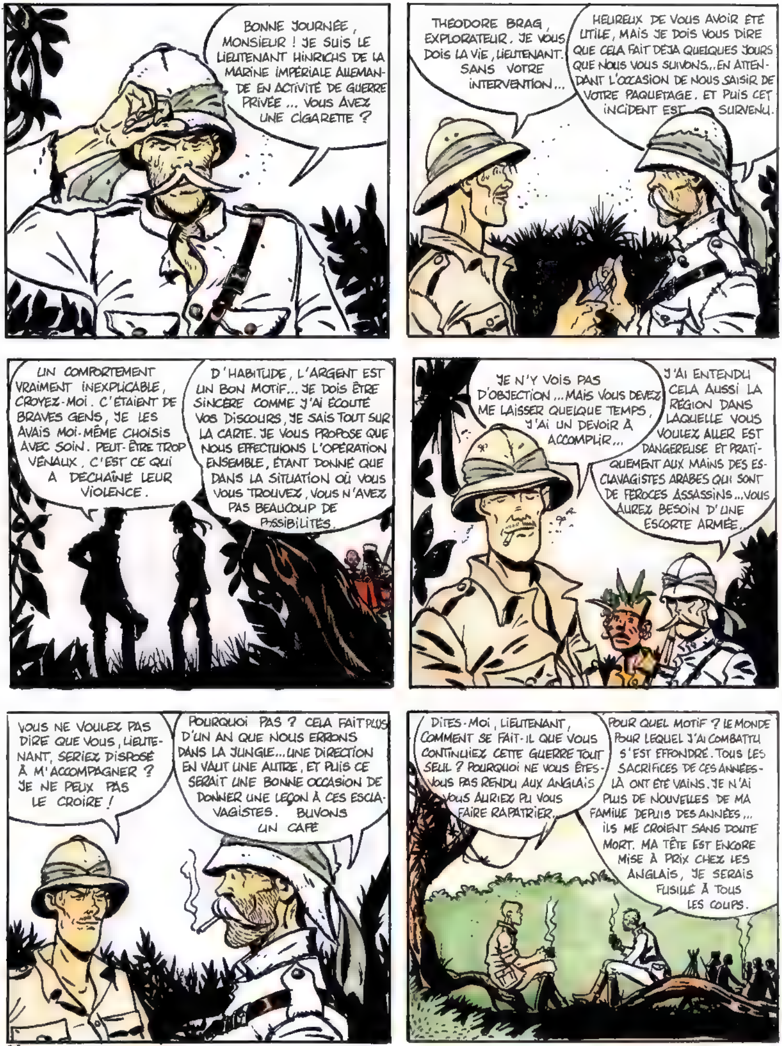

D'ABORD PAR ICI, ENSUITE PAR LÀ, LES PENSÉES DE L'HOMME BLANC SONT COMME L'OEIL DE LA FOURMI, ON NE LES VOIT PAS...
JOLIE PHRASE ! MAIS VU QUE C'EST TOI QUI NOUS A TROUVÉ CE BOULOT...
TU NE VEUX PAS QU'ON LE SUIVE DANS CETTE FOLIE ! IL EST TEMPS DE PRENDRE UNE VRAIE DÉCISION... LÀ-BAS, C'EST PLEIN DE PATROUILLES MILITAIRES ET NOUS SOMMES RECHERCHÉS PAR LA MOITIÉ DE L'AFRIQUE
SÛREMENT PAS ! MAIS IL FAUT NOUS DÉBARASSER DES PORTEURS. J'AI DÉJA UN BOUT D'IDÉE, MAIS LAISSE-MOI RÉFLÉCHIR.
QUELQUES JOURS PLUS TARD...
NON ! NON ! TU MENS, TU ES MÉCHANT, NOUS TOUJOURS BIEN TRAVAILLER MÊME SANS PAYE ! POURQUOI TOI DIRE DES CHOSES SI VILAINES ? POURQUOI TU NE PAYES PAS NOUS ?
?
MAUDITS CHIENS, VOUS VOULIEZ NOUS COUPER LA GORGE !
DAMNÉS TRAÎTRES, VOUS NE ME LA FEREZ PAS ! VOILÀ CE QUE VOUS MÉRITEZ, UNE BONNE CHARGE DE PLOMB ! INGRATS !
BANG!
MON DIEU, MONSIEUR KURT ! CET HOMME SE MEURT..... C'EST VOUS...?
POUR SÛR ! CE BÂTARD ET SES COPAINS S'ÉTAIENT MIS EN TÊTE DE NOUS FAIRE LA PEAU, MISTER BRAG !
CELA ME PARAÎT IMPOSSIBLE, ILS AVAIENT L'AIR DE SI BRAVES GARÇONS...
EN APPARENCE SEULEMENT... FINISSEZ DE VOUS RASER. AVEC CE JOUJOU, SI VOUS VOULEZ ! C'EST LE COUTEAU AVEC LEQUEL ILS VOULAIENT NOUS COUPER LA GORGE...


SANS PORTEURS, LES CHOSES DEVIENNENT PLUS DIFFICILES, NOUS AURONS DU MAL À TRANSPORTER LE MATÉRIEL. IL FAUDRA EN ENTERRER UNE PARTIE...
NOUS NE PRENDRONS QUE L'INDISPENSABLE, ET NOTRE BUT N'EST PAS SI LOINTAIN.
JE NE COMPRENDS PAS... D'APRÈS MES CALCULS NOUS.... MAIS !?
VOS CALCULS, METTEZ-LES VOUS QUELQUE PART, MISTER BRAG ! C'EST NOUS QUI MENONS LA BARQUE MAINTENANT.
VOILÀ LA VÉRITÉ, LE VRAI TRAÎTRE C'EST VOUS ! APRÈS AVOIR TUÉ CE PAUVRE NÈGRE, VOUS AVEZ FAIT FUIR LES AUTRES PORTEURS !
PEUT-ÊTRE... ET JE VOUS MENTIRAIS SI JE VOUS DISAIS QUE JE LE REGRETTE, JE SUIS COMME ÇA.
MAIS POURQUOI ? NOUS ÉTIONS SI CONTENTS...
POURQUOI ? PARCE QUE JE SUIS FATIGUÉ ... FATIGUÉ DE TRAFICS MISÉRABLES ET FATIGUÉ DE L'AFRIQUE... ET QUE VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE DANS VOTRE SAC L'OPPORTUNITÉ POUR MOI D'ALLER M'ACHETER UNE RESPECTABILITÉ EN EUROPE.
DU CALME, KURT ! DU CALME... JE VEUX RÊVER MOI AUSSI DE CE SAC.
JE NE COMPRENDS PAS, POURQUOI NE M'AVEZ-VOUS PAS TUÉ MOI AUSSI...
IL SERA TOUJOURS TEMPS... ET PUIS CROYEZ-MOI, CE N'EST PAS AUSSI FACILE DE TUER UN BLANC... D'AUTRE PART, NOUS VOULONS VÉRIFIER SI CE QUE VOUS AVEZ DIT EST VRAI.

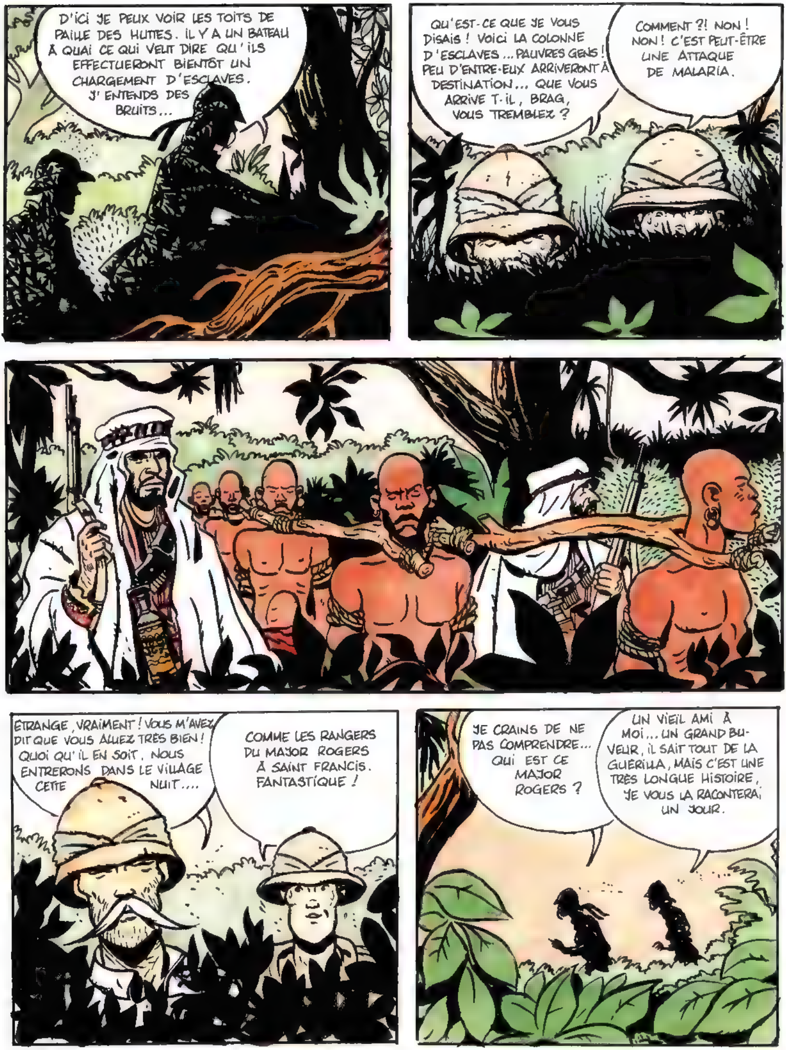
REGARDE KURT... DEVANT NOUS.
C'EST UN SPLENDIDE EXEMPLAIRE DE FEMELLE, IL DOIT Y AVOIR UN POINT D'EAU PAR ICI... DIX CONTRE UN QUE TU LA RATES, DICK.
CRACK!
PERDU D'AVANCE, KURT !
MAUDITS ASSASSINS !
SHOOK!

ARRÊTE IDIOT !
IL NE FALLAIT PAS FRAPPER DICK ! EN UN RIEN DE TEMPS TU AS RÉUSSI À AGGRAVER TA SITUATION ! ADIEU IMBÉCILE....
CRACK
MON DIEU ! NOUS SOMMES PERDUS ! LES DÉMONS DE LA FORÊT !....

JE NE VEUX PAS TOMBER ENTRE LEURS MAINS, JE DOIS M'ENFUIR !
S'IL PENÈTRE DANS LA FORÊT IL NOUS FERA PERDRE UN TEMPS FOU ... ARRÊTEZ - LE !
CRACK!


BONNE JOURNÉE, MONSIEUR ! JE SUIS LE LIEUTENANT HINRICHS DE LA MARINE IMPÉRIALE ALLEMANDE EN ACTIVITÉ DE GUERRE PRIVÉE ... VOUS AVEZ UNE CIGARETTE ?
THÉODORE BRAG, EXPLORATEUR. JE VOUS DOIS LA VIE, LIEUTENANT. SANS VOTRE INTERVENTION...
HEUREUX DE VOUS AVOIR ÉTÉ UTILE, MAIS JE DOIS VOUS DIRE QUE CELA FAIT DÉJÀ QUELQUES JOURS QUE NOUS VOUS SUIVONS... EN ATTENDANT L'OCCASION DE NOUS SAISIR DE VOTRE PAQUETAGE. ET PUIS CET INCIDENT EST SURVENU.
UN COMPORTEMENT VRAIMENT INEXPLICABLE, CROYEZ-MOI. C'ÉTAIENT DE BRAVES GENS, JE LES AVAIS MOI-MÊME CHOISIS AVEC SOIN. PEUT-ÊTRE TROP VÉNAUX. C'EST CE QUI A DÉCHAÎNÉ LEUR VIOLENCE.
D'HABITUDE, L'ARGENT EST UN BON MOTIF... JE DOIS ÊTRE SINCÈRE COMME J'AI ÉCOUTÉ VOS DISCOURS, JE SAIS TOUT SUR LA CARTE. JE VOUS PROPOSE QUE NOUS EFFECTUIONS L'OPÉRATION ENSEMBLE, ÉTANT DONNÉ QUE DANS LA SITUATION OÙ VOUS VOUS TROUVEZ, VOUS N'AVEZ PAS BEAUCOUP DE POSSIBILITÉS.
JE N'Y VOIS PAS D'OBJECTION ... MAIS VOUS DEVEZ ME LAISSER QUELQUE TEMPS, J'AI UN DEVOIR À ACCOMPLIR...
J'AI ENTENDU CELA AUSSI LA RÉGION DANS LAQUELLE VOUS VOULEZ ALLER EST DANGEREUSE ET PRATIQUEMENT AUX MAINS DES ESCLAVAGISTES ARABES QUI SONT DE FÉROCES ASSASSINS ... VOUS AUREZ BESOIN D'UNE ESCORTE ARMÉE.
VOUS NE VOULEZ PAS DIRE QUE VOUS, LIEUTENANT, SERIEZ DISPOSÉ À M'ACCOMPAGNER ? JE NE PEUX PAS LE CROIRE !
POURQUOI PAS ? CELA FAIT PLUS D'UN AN QUE NOUS ERRONS DANS LA JUNGLE... UNE DIRECTION EN VAUT UNE AUTRE, ET PUIS CE SERAIT UNE BONNE OCCASION DE DONNER UNE LEÇON À CES ESCLAVAGISTES. BUVONS UN CAFÉ
DITES-MOI, LIEUTENANT, COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS CONTINUIEZ CETTE GUERRE TOUT SEUL ? POURQUOI NE VOUS ÊTES-VOUS PAS RENDU AUX ANGLAIS VOUS AURIEZ PU VOUS FAIRE RAPATRIER.
POUR QUEL MOTIF ? LE MONDE POUR LEQUEL J'AI COMBATTU S'EST EFFONDRÉ. TOUS LES SACRIFICES DE CES ANNÉES-LÀ ONT ÉTÉ VAINS. JE N'AI PLUS DE NOUVELLES DE MA FAMILLE DEPUIS DES ANNÉES... ILS ME CROIENT SANS DOUTE MORT. MA TÊTE EST ENCORE MISE À PRIX CHEZ LES ANGLAIS, JE SERAIS FUSILLÉ À TOUS LES COUPS.

PLUSIEURS JOURS APRÈS.
J'ÉTAIS OFFICIER SUR LE CROISEUR KONIGSBERG, VOUS EN AVEZ CERTAINEMENT ENTENDU PARLER. APRÈS QUE NOUS AYIONS COULÉ, NOUS AVONS ENTREPRIS LA GUERILLA QUI POUR MOI ET MES ASKARI DURE ENCORE.
JE CONNAIS VOTRE HISTOIRE, ELLE EST TRES BELLE. VOUS AVIEZ L'ADMIRATION DE TOUT L'ÉTAT-MAJOR ALLIÉ.
C'EST VRAI... PEUT-ÊTRE PENSE-T-IL QUE JE REVIENDRAI EN ALLEMAGNE... NON, JAMAIS! CES ASKARI NE VEULENT PAS COMPRENDRE QUE LA GUERRE EST FINIE ET MOI JE RESTERAI AVEC EUX...
TÂCHE DE BIEN L'ATTACHER! LA DERNIÈRE FOIS NOUS L'AVONS RETROUVÉE AU MILIEU DU FLEUVE.
POURQUOI TU NE L'ATTACHES PAS TOI-MÊME, PERROQUET? CETTE FOIS-LÀ C'EST LE BOUT QUI S'ÉTAIT CASSÉ.
LIEUTENANT! POURQUOI N'ENVOYEZ-VOUS PAS LES ASKARI DEVANT?
JE SUIS PLUS COURAGEUX QU'EUX! NOUS LES AVONS POURRIS EN LES ÉDUQUANT À L'EUROPÉENNE...
D'APRÈS MES CARTES, LE VILLAGE DE KIWA N'EST PAS LOIN... C'EST DE LÀ QUE PARTENT LES CARAVANES D'ESCLAVES, TÂCHEZ DE FAIRE LE MOINS DE BRUIT POSSIBLE, IL PEUT Y AVOIR UNE SENTINELLE ARABE...


D'ICI JE PEUX VOIR LES TOITS DE PAILLE DES HUTTES. IL Y A UN BATEAU À QUAI CE QUI VEUT DIRE QU'ILS EFFECTUERONT BIENTÔT UN CHARGEMENT D'ESCLAVES. J'ENTENDS DES BRUITS...
QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS ! VOICI LA COLONNE D'ESCLAVES ... PAUVRES GENS ! PEU D'ENTRE-EUX ARRIVERONT À DESTINATION... QUE VOUS ARRIVE T-IL, BRAG, VOUS TREMBLEZ ?
COMMENT ?! NON ! NON ! C'EST PEUT-ÊTRE UNE ATTAQUE DE MALARIA.
ETRANGE, VRAIMENT ! VOUS M'AVEZ DIT QUE VOUS ALLIEZ TRÈS BIEN ! QUOI QU'IL EN SOIT, NOUS ENTRERONS DANS LE VILLAGE CETTE NUIT....
COMME LES RANGERS DU MAJOR ROGERS À SAINT FRANCIS. FANTASTIQUE !
JE CRAINS DE NE PAS COMPRENDRE... QUI EST CE MAJOR ROGERS ?
UN VIEIL AMI À MOI... UN GRAND BUVEUR, IL SAIT TOUT DE LA GUERILLA, MAIS C'EST UNE TRÈS LONGUE HISTOIRE, JE VOUS LA RACONTERAI UN JOUR.

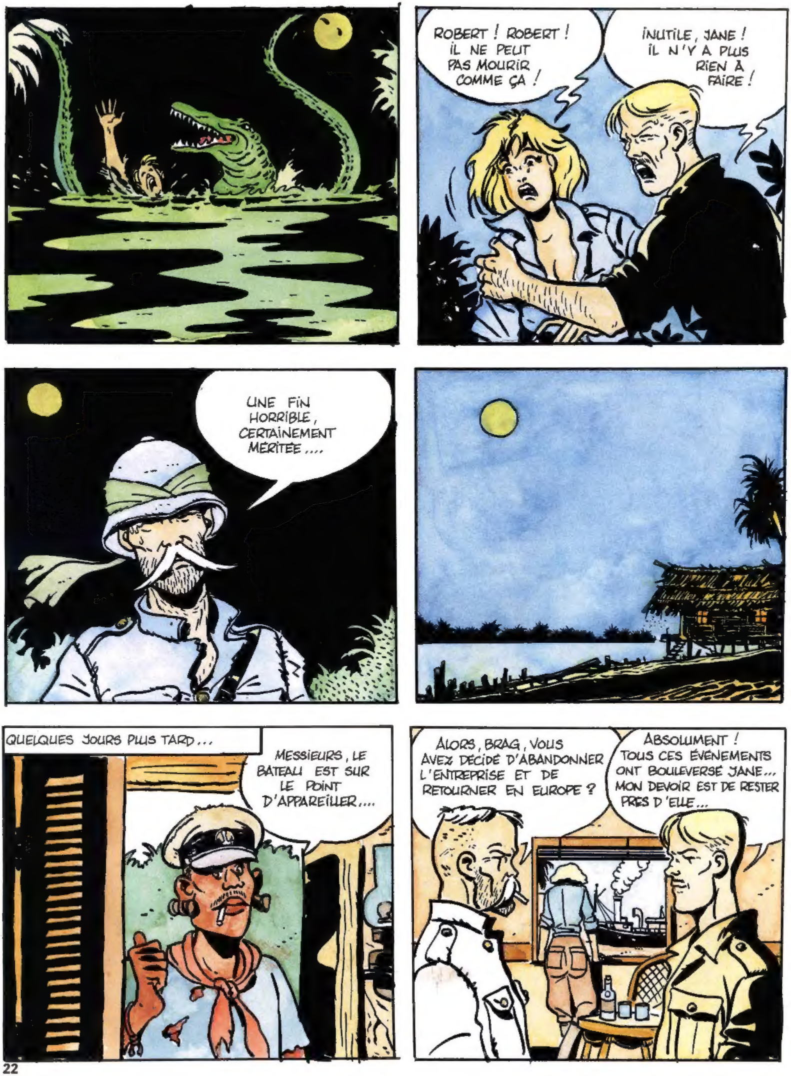
LA NUIT MÊME....
SOCK!
IL Y A UNE HUTTE ÉCLAIRÉE LÀ-BAS, ALLONS-Y....
J'AI PERDU MON CASQUE ! JE FERAIS MIEUX DE RETOURNER LE CHERCHER.

LA MARÉE SEMBLE FAVORABLE, NOUS APPAREILLERONS CETTE NUIT-MÊME ....., VOUS AVEZ FAIT DU BON TRAVAIL, DOCTEUR STRONG.
C'EST LE SECOND CHARGEMENT QUE VOUS FAITES SANS PAYER... LES CHEFS DE VILLAGE DEVIENNENT EXIGEANTS, ILS VEULENT DES FUSILS POUR SE TIRER LES UNS SUR LES AUTRES...
VOUS LES AUREZ DANS QUELQUES JOURS ARRIVERA UN PREMIER CHARGEMENT, MAIS IL FAUDRA FAIRE ATTENTION. ARMÉS, CES GENS PEUVENT DEVENIR DANGEREUX.
JE SUIS MALADE ! IL VA FALLOIR QUE JE QUITTE CET ENDROIT MAUDIT OU JE FINIRAI PAR Y MOURIR !... JE FERAI VENIR LE SORCIER... IL N'Y A PLUS QUE SES MIXTURES QUI REUSSISSENT À ME SOULAGER ..... RAPPELEZ-VOUS, ACKMED, PAS D'ARGENT, PAS D'ESCLAVES !
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, VOTRE ARGENT EST RÉGULIÈREMENT VERSÉ À LA BANQUE BRITANNIQUE DU CAIRE ... VOUS ME FAITES RIRE, VOUS LES BLANCS, VOUS VENEZ, PLEINS DE SUFFISANCE, POUR SOIGNER CES GENS ET VOUS FINISSEZ PAR AVOIR BESOIN DE LEURS SORCIERS. ADIEU, STRONG ! HAW ! HAW ! HAW !
PORC ! J'AI TOUT ENTENDU .... JE COMPRENDS MAINTENANT...
RETOURNE TE COUCHER ET LAISSE-MOI TRANQUILLE...
TU NE PEUX PAS ME TRAITER COMME ÇA, APRÈS TOUT CE QUE J'AI FAIT POUR TOI !

ALORS, C'EST TOI LE RESPONSABLE DE CET HORRIBLE TRAFIC ! COMMENT PEUX-TU TE PERMETTRE DE FAIRE ÇA ? CES PAUVRES MALHEUREUX, ENCHAÎNÉS COMME DES BÊTES. J'AVAIS DES SOUPÇONS MAIS JE NE VOULAIS PAS Y CROIRE, TU N'EST QU'UN MISÉRABLE ! MOI QUI ....
ARRÊTE TON CHAR ET VA-T-EN !
SCHIAFF
ÇA SUFFIT MAINTENANT. DU CALME !
TEDDY ! OH, MON CHÉRI, TU ES VENU ! GRÂCE AU CIEL, TU ES LÀ ....
OUI JANE. JE SUIS VENU POUR T'EMMENER... CALME-TOI, TOUT EST FINI, NOUS ALLONS AVERTIR LES AUTORITÉS MAINTENANT...
OH, TEDDY CHÉRI, C'EST VRAIMENT TOI ... JE N'EN CROIS PAS MES YEUX ... TU VAS M'AIDER, N'EST-CE PAS ?
QUELLE JOLIE PETITE SCÈNE ROMANTIQUE, LE HÉROS ET LA BELLE, J'EN AI DES HAUT-LE-CŒUR !
ALLONS, ALLONS, NE SOYEZ PAS SI DUR, DOCTEUR STRONG, AVEC VOUS LA NAUSÉE, ON CONNAÎT, CROYEZ-MOI ....

QUI ÊTES-VOUS, VOUS ? QU'EST-CE QUE VOUS FAITES DANS CETTE HISTOIRE ? VOUS PORTEZ UN UNIFORME ALLEMAND. ÉTANT DONNÉ QUE LA GUERRE EST FINIE, VOUS N'AVEZ AUCUNE AUTORITÉ !
JE SUIS QUELQU'UN QUI S'IMMISCE. SANS DOUTE VOUS TIRERAIS-JE DESSUS VOLONTIERS, MAIS JE CROIS QUE LE PLAISIR SERA POUR LES AUTORITÉS POLICIÈRES...
BOUFFON ! JE NE FINIRAI PAS EN PRISON ! VOUS NE M'AUREZ PAS !
J'AURAIS DÛ Y PENSER ! MAUDIT SERPENT, IL S'ÉCHAPPE !
IL VA VERS LE FLEUVE, IL DOIT AVOIR UNE EMBARCATION CACHÉE.

MAUDITS SOIENT-ILS TOUS ! LE COURANT EST EN MA FAVEUR, JE RATTRA-PERAI VITE LE BATEAU D'ACKMED, CE SERA MON SALUT !
C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS ! S'IL ARRIVE À ATTEINDRE LE MILIEU DU FLEUVE, IL NOUS ÉCHAPPE !
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE UNE CHANCE, FAIRE COULER LE CANOË !
BANG! BANG
ILS ONT TOUCHÉ LE CANOË ! JE COMMENCE À COULER, IL FAUT QUE J'AT-TEIGNE LA RIVE OU JE SUIS PERDU !


ROBERT ! ROBERT ! IL NE PEUT PAS MOURIR COMME ÇA !
INUTILE, JANE ! IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE !
UNE FIN HORRIBLE, CERTAINEMENT MÉRITÉE ....
QUELQUES JOURS PLUS TARD ...
MESSIEURS, LE BATEAU EST SUR LE POINT D'APPAREILLER....
ALORS, BRAG, VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'ABANDONNER L'ENTREPRISE ET DE RETOURNER EN EUROPE ?
ABSOLUMENT ! TOUS CES ÉVÉNEMENTS ONT BOULEVERSÉ JANE... MON DEVOIR EST DE RESTER PRÈS D'ELLE...

EN EUROPE, IL LUI SERA PLUS FACILE D'OUBLIER CETTE AFFREUSE HISTOIRE. ET VOUS, LIEUTENANT, QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE ?
JE VAIS RETROUVER MES ASKARI. JE DOIS QUITTER CES RÉGIONS AVANT L'ARRIVÉE DES AUTORITÉS MILITAIRES ...
DOMMAGE, VRAIMENT, QUI SAIT SI NOUS AURONS À NOUVEAU L'OCCASION DE RECHERCHER CET OR...
POUR LE MOMENT, LA CHARGE DE RACCOMPAGNER JANE EN EUROPE EST PLUS IMPORTANTE QUE TOUTE ENTREPRISE, UN JOUR PEUT-ÊTRE, QUI SAIT ?
LARGUEZ LES AMARRES, ON APPAREILLE ! QUI EST À BORD EST À BORD ! QUI EST À TERRE EST À TERRE !
?
TEDDY ! TEDDY ! REVIENS ! TU NE PEUX PAS ME LAISSER COMME ÇA !!!
NE ME JUGEZ PAS MAL, MESSIEURS, D'AVOIR ABANDONNÉ SI SOUDAINEMENT UNE JEUNE FILLE SI ÉPROUVÉE ET DÉSESPÉRÉE, MAIS IL EST VRAI QUE D'AUTRES CHOSES IMPORTANTES M'ATTENDAIENT, ET ENTRE AUTRES, UN TRÉSOR ....